La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 14 JUILLET 1990



Karine Limbosch et Alain Moreau de la troupe belge Tof Théâtre devant leur *Tour du bloc*. PHOTO LA PRESSE, JEAN GOUPIL



PHOTO LA PRESSE, PAUL-HENRI TALBOT

Esther Dagan manipule une marionnette de la tribu des Bamana au Mali: une antilope avec chasseur dont les bras et les jambes sont articulés par des fils.

66 marionnettes venues d'Afrique

À lire en page D10

Trois petits tours et puis s'en vont...

ROLAND-YVES CARIGNAN

Un chat s'articule délicatement sur les toits d'un pâté de maison. Dans la rue, un vieil ivrogne passe et les lampadaires de la petite ville se fanent. Le tram siffle, un grand tourbillon se lève et les préjugés se bousculent.

Alors, le spectateur ressent une drôle d'émotion qu'il est presque tenté de rejeter: il est émerveillé par une marionnette. *Ainsi font, font, font, trois petits tours et puis s'en vont...*

«Les gens pensent que les marionnettes, c'est du brassage de catins», affirme Sylvie Comtois du Théâtre de l'Oeil, une troupe québécoise qui a décidémment le vent dans les voiles. «Ils sont influencés par la télévision et s'imaginent que les marionnettistes ne font ça que pour le plaisir.»

Bien sûr, il s'agit d'un art agréable et divertissant.

Mais tout comme le théâtre «conventionnel» avec comédiens, le théâtre de marionnettes exige une rigueur incroyable de la part des manipulateurs.

Il faut plusieurs années avant de bien maîtriser les différentes techniques et il n'est pas rare de voir ces artistes travailler plus de 70 heures par semaine. Des répétitions, du montage de décors, de la confection de costumes ou de personnages, et encore des répétitions. Certaines troupes

SUITE À LA PAGE D10

Les libres échanges... à la mode de La Rochelle

À lire en page D3

■ Les Francofolies de La Rochelle n'auront jamais accueilli autant d'artistes québécois que cette année, ce qui n'est pas étranger à la création, l'automne dernier, des Francofolies de Montréal dont la deuxième édition aura lieu du 30 novembre au 9 décembre. L'événement vise à favoriser les échanges entre les artisans de la chanson d'auteur dans la francophonie, explique Alain de Repentigny, dépêché à La Rochelle.

Laporte marie André-Philippe Gagnon et Dominique Michel!



PHOTO LA PRESSE, RICHARD GODIN

■ Le gala de ce soir du Festival Juste pour rire revêtira un cachet très particulier. Non seulement à cause du talent des deux artistes qui le co-animent, mais surtout parce qu'avec la complicité unique de Stéphane Laporte, son artiste attitré André-Philippe Gagnon jouera pour la première fois en... couple, avec Dominique Michel!

À lire en page D5


MEL&GOLDIE
LE DÉLATEUR
(v.f. de Bird on a wire)
14 ans
CINEMAS CINEPLEX ODEON

Télévision

Qu'attendre du groupe d'étude sur l'économie de la télévision?



DANIEL LEMAY

L'annonce, jeudi, de la mise sur pied d'un groupe d'étude sur la situation économique de la télévision canadienne soulève de nombreuses interrogations.

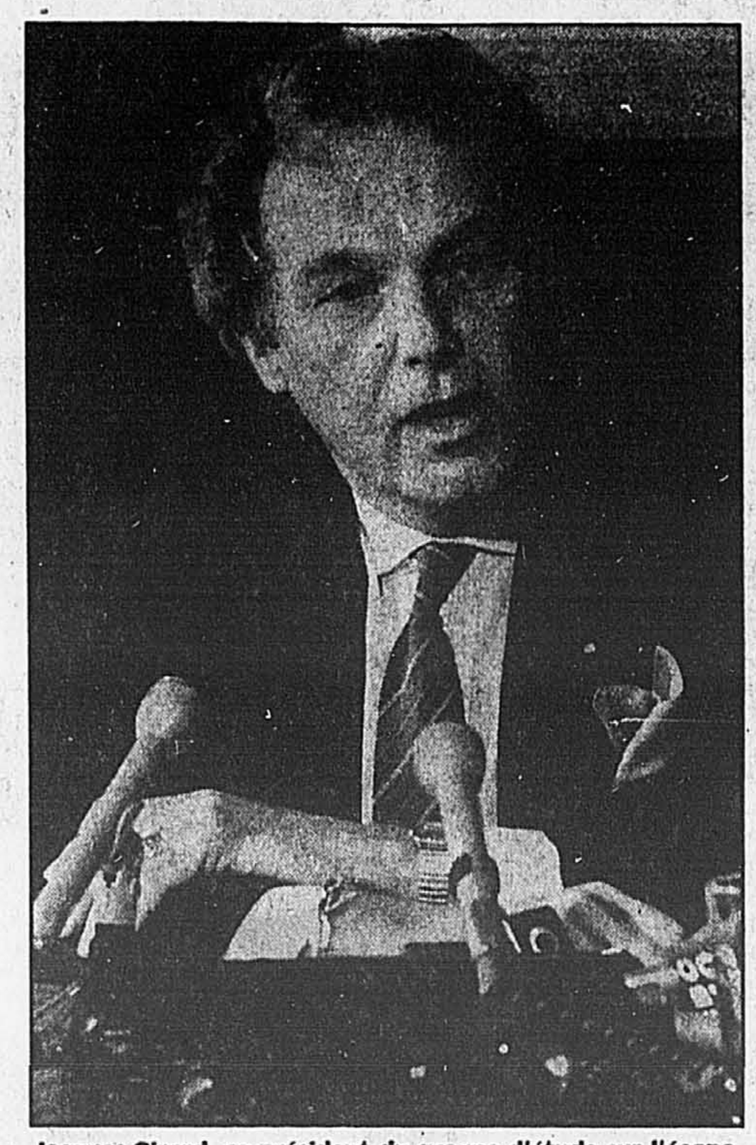
La première: qu'est-ce que le groupe pourra nous apprendre que l'on ne sait déjà? Que le marché publicitaire, surtout du côté francophone, est saturé? Que l'offre d'émissions est peu diversifiée? Que nous sommes parmi les peuples les plus médiatisés au monde et que, au Québec en tout cas, nous n'avons pas les ressources — créatrices, financières et autres — pour remplir adéquatement tous ces écrans?

«On pourra en tout cas avoir un portrait complet de la situation», nous disait hier Françoise Bertrand, la pdg de Radio-Québec en ajoutant que toutes ces questions touchaient certes le diffuseur public québécois «mais pas au coeur». Avec six minutes de publicité à l'heure (12 pour les grands), Radio-Québec est un petit joueur dans le match économique.

Il est par ailleurs intéressant de noter que c'est Jacques Girard, le co-président du nouveau groupe d'étude, qui s'était battu pour que RQ (il en était le pdg à l'époque) accède à la «tarte» publicitaire. Ou est-ce à l'assiette? Voilà une autre question qu'il faudra élucider...

Bravo...

Les diffuseurs privés ont salué l'initiative du ministre des Communications du Canada, M.Marcel Masse. «Une bonne nuvelle, un pas dans la bonne direction», a dit Adrien Pouliot, le président de Télévision Quatre Saisons (16 millions $ de pertes au cours des six premiers mois de 89-90). Pour Claire Samson, vice-présidente communications et marketing de Télé-Métropole (pertes de 9,3 millions $ pour la même période), le groupe d'étude représente «une opportunité pour tous les intervenants d'étaler leurs chiffres». «Tout le monde reconnait les difficultés de la télévision mais on ne s'entend pas sur les causes».



Jacques Girard, co-président du groupe d'étude sur l'économie de la télévision.

Les privés s'entendent, eux, sur LA cause: Radio-Canada, l'ennemi public numéro 1, accusé de concurrence déloyale et d'agressivité sur le marché publicitaire. Ils le répètent sans cesse depuis plus d'un an et Adrien Pouliot l'a rappelé hier encore: «Une partie du problème réside dans le mandat de Radio-Canada. Ou ce n'est pas le bon mandat ou le mandat est le bon mais Radio-Canada le déborde.»

Le groupe d'étude Girard-Peters ne pourra faire un travail «complet et exhaustif» sans aborder cette question, prétend Pouliot. Comment pourrait-on l'éviter, sachant que le mandat de Radio-Canada est au centre de l'argumentation de tous les diffuseurs privés?

L'oeuf ou la poule

Sans présumer des conclusions du groupe, on peut facilement penser qu'elles traceront une fois pour toutes le cercle vicieux de RC: sous-financée, la télévision d'état doit compter sur les revenus de publicité pour remplir son mandat mais l'accès aux grandes masses publicitaires ne se crée que par une programmation populaire dont les privés réclament l'exclusivité.

Le choix politique qui s'ensuit passe obligatoirement par la réduction du mandat de RC ou par l'augmentation des subventions publiques. Réduit à sa plus simple expression, le raisonnement va comme suit: avec un mandat réduit en conséquence, RC n'a plus besoin de la pub pour le remplir et, conséquemment, évacuera le champ populaire.

Mais, mais, mais... Il y a des centaines de mais. «Nous ne pouvons pas diffuser du Pavarotti six heures par jour», disait le pdg de Radio-Canada, Gérard Veilleux, à notre collègue Michèle Ouimet la semaine dernière. «Radio-Canada doit refléter la réalité canadienne...»

Pour les diffuseurs privés par ailleurs, la réalité, c'est le profit et rien d'autre. Qu'il suffise de rappeler la décision de Télé-Métropole de retirer de sa grille le magazine culturel *Bon Dimanche*. Une décision aberrante et qui en dit long sur la priorité qu'accorde TM à ses responsabilités culturelles. Les diffuseurs privés, faut-il le rappeler, sont fiduciaires des ondes publiques.

Mais revenons au groupe d'étude... Qu'en pense Radio-Canada? À Montréal, personne n'était en mesure de répondre à la question; Claude Bédard, le porte-parole officiel, n'a pas retourné nos appels.

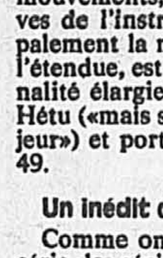
En l'absence de Guy Gougeon, vice-président de la Télévision française, le directeur général des services de gestion, Paul St-Pierre, nous a gentiment référé à M.Ikbal Rabdula, un employé unilingue anglophone — se peut-il? — du service des communications de RC à Ottawa. «Nous n'avons pas de commentaire à formuler en ce moment», a déclaré le monsieur, expliquant que RC allait attendre les conclusions du rapport pour se prononcer.

Dans six mois...

MUSIQUE

Autour des Ondes Martenot

Un concerto de Hétu, un livre de Laurendeau



CLAUDE GINGRAS

Rencontre fortuite sur le parvis de l'église Saint-Patrice de Magog samedi soir dernier avant le concert de l'Orchestre Métropolitain. Jacques Hétu, à peine rentré de Paris, apprend à Jean Laurendeau qu'il est à terminer l'orchestration du Concerto pour Ondes Martenot que Laurendeau lui a commandé. Laurendeau, de son côté, nous annonce qu'il vient de mettre le «30» final à la biographie de Maurice Martenot, l'inventeur du petit instrument électronique à clavier et qui fut aussi son professeur.

Le livre de Laurendeau doit sortir cette année, dixième anniversaire de la mort de Martenot, chez Louise Courteau Éditrice. Quant au Concerto de Hétu, l'auteur est actuellement «en négociation avec quelques orchestres» mais ne peut annoncer encore de date de création.

Le Concerto, sa première oeuvre pour Ondes, est en quatre mouvements, utilise les sept octaves de l'instrument mais principalement la moitié supérieure de l'étendue, est écrit dans cette «tonalité élargie» caractéristique de Hétu («mais se termine en ré majeur») et porte le numéro d'opus 49.

Un inédit de Franck

Comme on le sait, la présente série des récitals d'orgue du mercredi soir à l'Oratoire Saint-Joseph se terminera par la présentation de l'intégrale César Franck en trois programmes, les 15, 22 et 29 août. Le titulaire de l'instrument, Raymond Daveluy, qu'on entendra les trois soirs, a voulu souligner ainsi le centenaire de la mort du grand compositeur belge.

Aux douze oeuvres qui forment l'intégrale «traditionnelle», il ajoutera quelques pièces choisies dans le grand recueil *L'Organiste*, constitué d'une cinquantaine de pièces pour harmonium (mais qu'on peut aussi jouer à l'orgue). Il ajoutera également un inédit: une *Pièce pour grand orgue* datée de 1854, qui vient d'être découverte par le musicologue Joël-Marie Fauquet et publiée à Paris chez Costallat.

Le kitsch de Uzan

Bernard Uzan, le directeur général et artistique de l'Opéra de Montréal, vient de monter *Roméo et Juliette*, de Gounod, à Zurich, avec Francisco Araiza et Eva Lind dans les rôles-titre. Le magazine *Opéra International* de juin écrit que sa mise en scène «exploite sans chic aucun les procédés chers à Margherita Wallmann et sombre plus d'une fois dans le kitsch».

Pour le rôle de Capulet, père de Juliette, Uzan avait engagé le baryton montréalais Grégoire Legendre. Le magazine (article signé Éric Pousaz) parle de «la jeunesse de son timbre chaleureux».

On se rappelle que Bernard Uzan avait fait ses débuts à Montréal en septembre 1986 en montant ce même ouvrage à l'OdM, dont il devait devenir ensuite le grand patron.

Concours national Mozart

Le magazine *Musical America* annonce, pour le bicentenaire de la mort de Mozart, l'an prochain, la tenue d'un grand concours centré sur l'oeuvre du «divin Wolfgang» et se déroulant dans trois villes canadiennes: le chant à Toronto du 25 mai au 2 juin, la musique de chambre à Saint-Jean, Terre-Neuve, du 17 au 23 juin, et le piano à Joliette, dans le cadre du Festival international de Lanaudière, du 5 au 13 juillet.

Le jury de la compétition de Joliette, présidé par Gilles Lefebvre, comprendra Gaby Casadesus, Igor Kipnis, Charles Rosen, Michel Dalberto, Renée Morisset et Harold C. Schonberg.

Chaque volet du concours offrira quatre prix: de 20000, 10000, 5000 et 2500 $.

On peut s'inscrire au concours ou obtenir des renseignements supplémentaires à l'adresse suivante: The Glory of Mozart Festival, Inc., c/o Lloyds Bank Canada, 130, Adelaide St. West, Toronto, Ont. M5H 3R2.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Le Théâtre de Marjolaine

en collaboration avec Les Arts du Maurier Ltée

EASTMAN/STUKELY-SUD

Du 22 juin au 25 août

Le dernier des Don Juan

Une comédie de NEIL SIMON
Adaptation québécoise de René Dionne
Mise en scène de Louis-Georges Carrier
avec
Jean-Louis Millette
Patricia Nolin
Sylvie Léonard
Marjolaine Hébert



Réservations:
Eastman
(514) 297-2860
et 297-2862

Du mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 19h00 et 22h30
Dimanche à 20h00

AUTOROUTE 10, SORTIE 106



ptp

BANQUE NATIONALE · Culinar · Hertz · SNC · TRUST GÉNÉRAL

JiCi LAUZON



À L'AFFICHE
Jusqu'au 28 juillet
Mar. au sam. 20 h 30

CKOI 96.9 FM

CRUDITÉS

LES QUATRE PIANOS

150, rue Principale
Saint-Sauveur
sortie 60
autoroute des Laurentides
(514) 227-8509

ptp. SOUPER-THÉÂTRE À La Campagne ptp

21275, Lakeshore (Collège John Abbott), Ste-Anne-de-Bellevue

les Nonnes



SALLE CLIMATISÉE

De DAN GOGGIN
Adaptation de SERGE GRENIER
Mise en scène de RAYMOND CLOUTIER
avec
DANIELLE PROULX
MARIE-CLAUDE BRAULT
JUNE WALLACK
HÉLÈNE MAJOR
NATHALIE MALLETTE
DIANE LANGLOIS
NICOLE MORIN
chorégraphie DOMINIQUE GIRALDEAU
décor SYLVIE LACERTE
musique FRANÇOIS DUPUIS

Buffet: 17 h 30 / Théâtre: du mer. au ven. 20 h 30, sam. 19 h

RÉS.: (514) 522-1245 / (514) 424-2709 / 1-800-361-4595

PUBLICITÉ

RESTAURANT THÉÂTRE Jacques Desrosiers

«CENSURE»: 5 années de rires



Le restaurant-théâtre Jacques Desrosiers a bien misé en présentant une pièce dont le succès est reconnu. «Censure» est une comédie québécoise écrite par Normand Huard et Laurent Huard. Le père et le fils sont fortement appuyés sur scène par leur complice Jocelyne Charron (ou Line Pelletier). «Censure» a fait rire des milliers de personnes depuis 5 ans. Aucune prétention de la part des comédiens si ce n'est que de faire rire.

L'histoire d'un fonctionnaire véreux aux prises avec tous genres de clients (clientes) vous emporte dans une agréable fantaisie tout au long de ces deux heures de spectacle. Si le 1er acte vous fait réfléchir quant à la situation «culturelle» — pour ne pas dire sexuelle — québécoise, le 2e acte vous envoie plusieurs situations plus loufoques les unes que les autres. Il y a bien un temps de ralenti, mais il est sûrement volontaire car autrement, certaines personnes ne pourraient reprendre leur souffle. «Vous en pleurerez de rire», dit Hélène Chabot de La Seigneurie; Lisette St-Germain de l'Information, s'exprime en ces mots: «Une pièce créée pour faire rire et elle atteint bien son but».
Le décor et les costumes sont simples; «Censure» c'est avant tout du rire.
Du type de pièce que nous avons le plaisir de vous présenter, le spectateur s'attend à y trouver un décongestionnant, une forme de relaxation dans son stress journalier. En ce sens, j'ai la certitude que vous ne serez pas déçus. De fait, Pierre Pétrin, metteur en scène, a tenté de marier la mise en scène au texte, en y jumelant tant le comique des mots que la gestuelle et les situations.
De la présente production, il m'est également agréable de souligner qu'elle est le fruit d'une osmose parfaite entre les différents intervenants que sont acteurs, producteur, metteur en scène et comédiens. De cette réunion d'enthousiasme nous avons tiré une recette dont vous avez maintenant à déguster les résultats.

«CENSURE» du rire garanti (G. Lévesque, *Journal de Chambly*)

«Censure» de Normand Huard et Laurent Huard, mise en scène de Pierre Pétrin avec Normand Huard, Laurent Huard, Jocelyne Charron ou Line Pelletier. Au restaurant-théâtre Jacques Desrosiers, 8048, boul. St-Michel, Montréal, jusqu'au 2 sept. — Forfait souper-théâtre disponible. Réservations: 514-497-3807 (ligne spéciale, partout au Québec, sans frais).

La Cage aux Folles de Jean Poiret

avec ANDRÉ MONTMORENCY
BENOIT MARLEAU
ÉLIZABETH CHOUVALIDZÉ • ROGER JOUBERT

«Je suis entre complètement dans le jeu : le public marche complètement, c'est le délire.» *Daniel Guérard, Bon Dimanche*

«Des décors somptueux, des costumes étincelants, du rire, des plaisanteries, des vacheries, tout y est dans ce spectacle qui ressemble à l'été. À voir, surtout pour le jeu des comédiens qui vous surprendront encore une fois.» *Jean Beaunoyer, La Presse*

«Les travestis de "La Cage aux folles" ont envahi le théâtre de Saint Sauveur et font passer au public une soirée folle, menée à un rythme d'enfer... ou presque. Les rires fusent dès les premières répliques et ce jusqu'à la fin.» *Carmen Montesuit, Journal de Montréal*

ptp Metteur en scène: DENISE FILIATRAULT

Décors et éclairages: MICHEL DEMERS • Costume: FRANÇOIS LAPLANTE • Musique: ROBERT LAMARRE



À L'AFFICHE jusqu'au 1er septembre

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

22 rue Claude, Saint-Sauveur, sortie 60 de l'autoroute des Laurentides

Forfait Souper théâtre
Forfait Weekend en folie

SPÉCIAL jusqu'au 13 juillet, réservez pour les 2 pièces *Un sur six* et *La cage aux Folles* et obtenez un rabais.

Mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 19h00 et 22h30

Supplémentaires
Dimanche à 20 h
22-29 juillet — 5 août et 2 septembre seulement.

Salle climatisée

(514) 430-1812
(514) 227-8466

Made in France



MARIO ROY

Il n'y que lui pour me faire rigoler avec de tels discours, qu'il a l'habileté de prononcer avec un mélange de sérieux, de cynisme, d'autodérision et de bonhomie qui fait plaisir à voir.

Les mêmes mots dans la bouche d'un prolétaire de salon d'Outremont et à celui-là, j'arracherais les yeux.

Bref, mon copain Claude, puisque c'est de lui qu'il s'agit, garroche comme ça, avec une conviction terrible: «L'impérialisme anglo-saxon est particulièrement pernicieux en ce qu'il force nos enfants à se nourrir, à assimiler la culture anglo-saxonne et ce, contre notre volonté à nous, les parents... Alors même que nous ne partageons pas les valeurs que véhicule cette culture, que nous y sommes parfois violemment opposés. Mais voilà: la force de cet impérialisme est telle que c'est nous, les parents, qui sommes perdants dans ce combat. Ce n'est plus à nous que nos enfants obéissent...»

Ciel.

Ce diabolique détournement de mineurs, ce sombre complot, ce titanesque conflit en est arrivé à cette étape cruciale où il faut prendre une décision qui, dans un cas comme dans l'autre, fera des mécontents: samedi soir, la petite famille ira-t-elle voir *Cyrano de Bergerac* ou *Teenage Mutant Ninja Turtles*?

C'était le dilemne de Claude, son malheur, son cauchemar; ce fut l'étincelle qui fit déborder le vase de sa patience, la goutte d'eau qui mit le feu aux poudres de son éloquence.

Pour une fois (lui aurais-je répliqué s'il n'était apparu si inexorablement défait, si définitivement écrasé par l'action conjuguée du rouleau compresseur impérialiste et du bélier mécanique de l'entêtement pré-adolescent...) Pour une fois, donc, en ce jour d'aujourd'hui, use de toutes les ruses, de toutes les bassesses, de toutes les menaces, de toutes les promesses, de tous les chantages, pour asseoir ta marmaille devant le nez. Quitte, par la suite, à te taper les tortues chaque samedi soir pendant le reste de ta vie.

Faut que la relève visionne *Cyrano*.

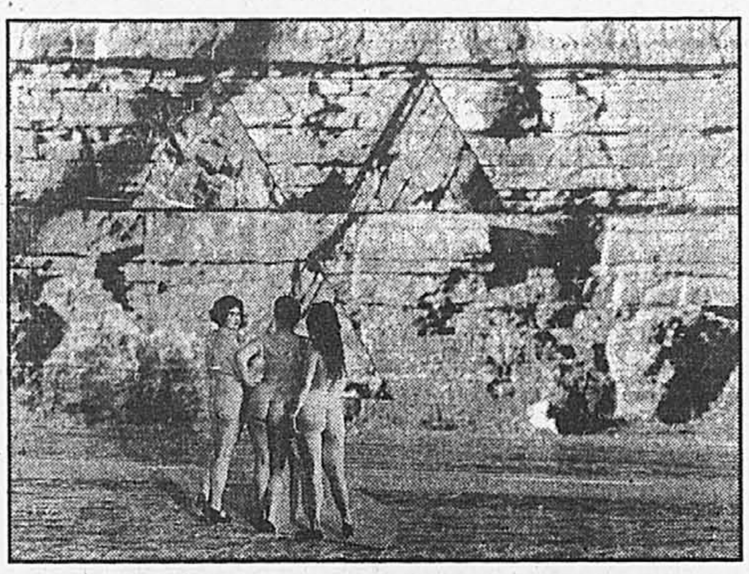
D'abord parce que c'est le 14 juillet, la fête nationale de la mère-patrie, la Saint-Jean des p'tits cousins. Alors, *un p'tit effort, calvâze*, comme dirait Lemire.

Ensuite parce que notre bonne vieille langue française prend, sous la plume de Rostand et dans la bouche de Depardieu, une dimension qu'on ne lui accorde que dans nos souvenirs livresques et enjolivés de la cour de Louis XIV... C'est fantastiquement beau. Et plus encore, c'est signifiant comme le sont les rares chefs d'oeuvre qui vous ramassent tout un bagage culturel en une tirade; qui vous secouent les racines comme peu d'oeuvres dont accouche la douce France sont capables de le faire.

Pour un 14 juillet, *Cyrano*, c'est encore mieux que *La Marseillaise*.

Même si, évidemment, ce n'est pas précisément la chose la plus actuelle: il y a longtemps que les capes et les épées ont été remisées au fond des placards, que les grands principes chevaleresques — l'honneur, la fierté, l'honnêteté et tout ce genre de choses — sont tombés de la monture, que l'amour galant a laissé sa place à l'amour-condom.

Et que les Français estampillent *Made in France* sous la plus petite maudite bébelle qui sort de leurs usines.



Symposium de sculpture à Laval

Dans dix jours s'ouvrira, à Laval, le premier Symposium international de sculpture organisé par le service des Arts de la ville. L'événement s'inscrit dans le calendrier des activités entourant le 25e anniversaire de la ville.

Des neuf artistes invités, cinq sont du Québec, deux viennent du reste du Canada et deux autres sont respectivement français et belge. Les sculpteurs travailleront au Centrre de la nature de Laval qui, le 3 septembre, à la fin du symposium, deviendra le jardin de la sculpture.

Cette semaine, les maquettes des oeuvres qui seront réalisées ont été redues publiques. Sur notre photo, l'oeuvre proposée par le Montréalais Jean Brillant.

Cachez ce sein

Un vent d'austérité souffle sur les *signorine* (annonciatrices) qui agrémentent les petits écrans italiens.

La direction de la radio télévision d'État a décidé d'exercer des contrôles sur les décolletés jugés trop généreux de certaines d'entre elles. Apparemment visée, la blonde Beatrice Cori, 15 ans d'annonces de programmes à la RAI-TV, apparue récemment en «body» assez réduit, proteste contre une censure à son avis injuste. «Je tombe des nues, dit-t-elle à la presse. J'ai mis il y a quelques soirs une robe blanche drapée, à petit décolleté bateau. Mes robes sont peut-être un peu moulantes, mais le décolleté est juste ce qui se fait aujourd'hui, bateau ou bretelles».

Erratum

Une erreur s'est glissée dans le compte-rendu que nous faisions, mardi, de la pièce *Ça tourne autour du lit*, présentée au Théâtre de la Poudrière.

Contrairement à l'information que nous avions obtenue, la comédienne Marie-Renée Patry (qui travaille notamment dans *Mémoire vive*, *L'Or et le papier* et *Passe-Partout*) n'est plus associée d'aucune façon aux activités de ce théâtre.

Nos excuses à nos lecteurs et à madame Patry.

La Presse/Arts, Spectacles, Littérature et Communications

Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacle, Événements spéciaux: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER et NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, JEAN-CLAUDE DUSSAULT, YVON LABERGE, PAUL-ÉMILE LÉVESQUE et GILLES PRATTE

Théâtre: JEAN BEAUNOYER Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE et JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT et HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Chanson: DENIS LAVOIE
Communications: DANIEL LEMAY Littérature: RÉGINALD MARTEL

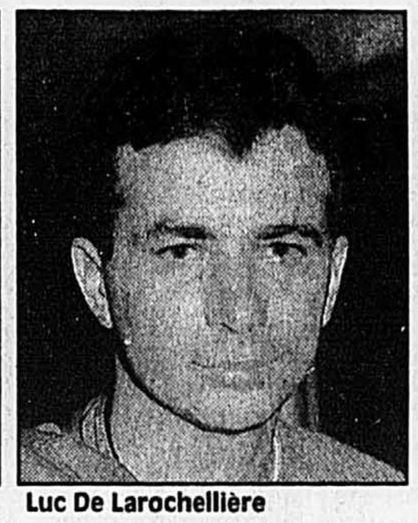
Collaborateurs réguliers:
Livres: JEAN BASILE, LUCIE CÔTÉ, JACQUES FOLCH-RIBAS, GILBERT GRAND, FRANCINE OSBORNE, SONIA SARFATI et GILLES TOUPIN Vin: JACQUES BENOÎT
Galeries d'art: RAYMOND BERNATCHEZ Appareils audio: BRUNO BISSON
Danse: PASCALE BRÉNIEL Jazz et Nouvelle musique: ALAIN BRUNET
Actualité: FRANCINE GRIMALDI À New York: RICHARD HÉTU
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
Appareils photo: ROBERT MAILLOUX À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE et RENÉ VIAU

CHANSON

Huit artistes du Québec à La Rochelle



Laurence Jalbert



Luc De Larochellière



Francine Raymond



ALAIN de REPENTIGNY
envoyé spécial de LA PRESSE
LA ROCHELLE

Les Francofolies de La Rochelle n'auront jamais accueilli autant d'artistes québécois que cette année. Cette fête de la chanson française, dont la sixième édition prenait son envol, hier, compte parmi ses invités huit chanteurs, chanteuses ou groupes du Québec qui s'y produiront jusqu'à mercredi.

Michel Rivard montera sur la scène du parking St-Jean d'Acre avec ses musiciens dans le cadre de La Fête à Francis Cabrel — Patrick Bruel est également au nombre des invités de cette soirée —, mardi soir. Peut-être le plus important spectacle des Francofolies 1990.

Outre Jean Leloup sur cette même scène, les autres artistes du Québec se produisent tous dans la Salle Bleue de la maison de la Culture de La Rochelle dans le cadre d'une série de programmes doubles consacrés à la «relève» d'ici et de là-bas et commandités par l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse. Le groupe Camel Clutch et les Français d'Anonyme ouvraient le bal hier à 16h et ils seront imités par Gaston Mandeville et Claudia Phillips, demain, Laurence Jalbert et Reno Isaac, lundi, Francine Raymond et Antoine Tome, mardi, ainsi que Luc De La Rochellière et Sylvie Laporte, mercredi.

L'importance de la délégation québécoise n'est pas étrangère à la création, l'automne dernier, des Francofolies de Montréal dont la deuxième édition aura lieu du 30 novembre au 9 décembre. Alain Simard, partenaire de Guy Latraverse et des Francofolies de La Rochelle dans l'aventure des Francofolies montréalaises, en est convaincu: «Les autres années, il n'y avait pas plus que trois ou quatre artistes québécois à La Rochelle.»

Ce n'est pas tout. Quelques jours avant de débarquer à La Rochelle, Michel Rivard, dont Simard est également le gérant, aura chanté dans un important festival à Bruxelles. «Une conséquence directe des Francofolies de Montréal, c'est fantastique comme impact», s'exclame Simard.

Les Francofolies visent d'abord à favoriser les échanges entre les artisans de la chanson d'auteur dans la francophonie.

«La Rochelle, c'est plus qu'un simple festival, affirme Simard. Jean-Louis Foulquier — le fondateur des Francofolies — est aussi animateur de radio et de télé. Si Arthur H. est venu au Festival de jazz, c'est parce que Foulquier me l'a fait découvrir.»

Et si Louise Forestier était de La Fête à Maurane, hier soir, c'est aussi parce qu'il y avait de la magie dans l'air quand elles se sont retrouvées sur la scène du Spectrum il y a quelques mois. Les échanges, on vous dit...

Un tremplin ou un beau voyage...

Une participation à un festival francophone qui regroupe les Gipsy Kings, Claude Nougaro, Ray Lema, les Voix Bulgares, Patricia Kaas, Barbara et Arthur H, entre autres vedettes, ça ne se refuse pas. C'est aussi l'occasion pour l'artiste québécois de vérifier sur place si les intermédiaires français s'occupent de ses disques, de sa carrière, et il n'est pas interdit d'en profiter pour faire visiter Paris à ses musiciens. Enfin, vous conviendrez qu'il y a pire endroit que La Rochelle et la côte Atlantique pour passer quelques jours en plein coeur de l'été.

«C'est une bonne occasion d'ouvrir mes horizons», affirme Francine Raymond qui a déjà travaillé à Paris comme choriste de Michel Berger.

«Je ne m'en vais pas à Tombouctou, je connais les Français: avec eux, t'en prends et t'en laisse, ajoute-t-elle. Mais on ne va plus en France en criant 'au loup', ça a l'air d'être vrai cette fois. Depuis le phénomène Roch Voisine, les Français semblent avoir les yeux tournés vers le Québec. Ca leur a donné le goût de savoir ce qui se passe ici. C'est parti comme une boule de feu, même le producteur de Voisine était sur le derrière!

«Je ne dis pas que demain je vais être consacrée en France, mais ça sent bon. Avant j'allais en France en me disant, 'ils vont encore nous faire chier'. Aujourd'hui, c'est trippant, on est 'in' alors qu'il y a deux ans on était ringards.»

Luc De La Rochellière ne croit pas à l'effet d'entrainement du succès de Voisine. «C'est un phénomène para-musical et, à la limite, ce n'est pas un phénomène québécois. Ce n'est pas vraiment représentatif de la musique d'ici», affirme-t-il.

A mi-chemin dans la production de son deuxième microsillon, cette visite en France est aussi l'occasion de «s'aérer les idées» et de faire un saut à Sète où il a découvert un petit studio sympathique en participant aux Journées Georges-Brassens.

«J'ai participé au festival des radios FM et au festival de la chanson québécoise de St-Malo et je me suis rendu compte que tu pouvais être la découverte des Francofolies sans pour autant être connu dans la France entière. Le succès en France passe beaucoup plus par le disque et la radio. Il y a sûrement des révélations de Bourges et de La Rochelle qui n'ont pas vendu plus de trois ou quatre exemplaires de leur disque en France.

«Je ne vais vraiment pas là pour la carrière et les grandes suites ou pour conquérir le marché français, affirme-t-il. A la limite, j'y vais pour les gens que je pourrai conquérir ce soir-là.»

Gaston Mandeville n'en est pas non plus à son premier voyage en France, il a même enregistré un microsillon à Toulouse et il profitera de son séjour pour faire une télé. Cette fois, il aimerait bien dénicher quelqu'un qui lui organiserait une tournée de spectacles.

«Je vais tout seul aux Francofolies, sans 'band'. Avec le cachet qu'ils te donnent, ça prend de l'appui pour aller là avec tes musiciens. Nous autres on ne l'a pas eu. Je m'en vais là pour parler aux Français, pas pour les éblouir. Pour 'checker le buzz'...»

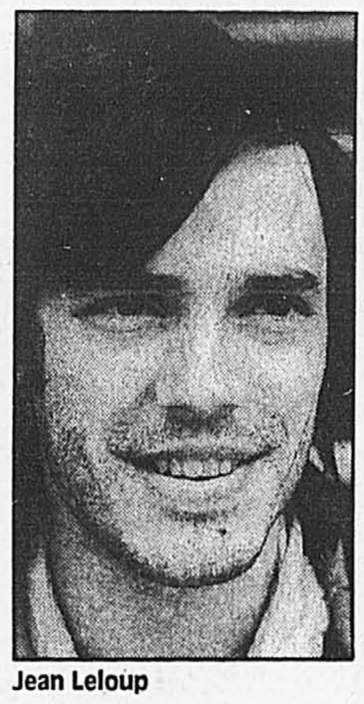
Pas de folie pour Jean Leloup, mais un accueil enthousiaste

ALAIN DE REPENTIGNY

Notre chauffeur de taxi se serait bien passé de ce festival qui congestionne le Vieux Port de La Rochelle et attire dans sa ville une faune qu'il juge indésirable. La Rochelle n'a pas besoin de ça pour attirer du monde en saison estivale, estimait-il.

Il est vrai qu'aux abords de la Maison de la Culture de La Rochelle et du parking St-Jean d'Acre où les Francofolies ont installé leurs scènes principales, on en voit de tous les genres et pas seulement des apôtres de la chanson d'expression française. L'atmosphère est au rassemblement tout autant qu'à la fête et toutes les raisons sont bonnes pour traîner dans le vieux La Rochelle.

Quand nous sommes arrivés à La Rochelle en début de soirée, hier, il y avait déjà un certain temps que le groupe québécois Camel Clutch avait terminé son spectacle dans la petite Salle Bleue de la maison de la Culture. Et il faisait encore jour quand Jean Leloup s'est pointé sur la grande scène du parking à titre «d'espoir Coca-Cola» de la soirée (c'est sans doute mieux que de se faire traiter de chanteur pepsi prometteur...).



Jean Leloup

Déjà déifié par ses fans et une partie de la presse de variétés au Québec, Leloup en était à son premier contact «intime» avec le public français. Et même s'ils étaient venus voir et entendre Maurane et Claude Nougaro, ces milliers de Français ont réservé un bel accueil à l'anti-star patenté du showbiz québécois.

Leloup et ses musiciens ont mêlé quelques pièces de son premier microsillon à d'autres du prochain disque qui devrait sortir en août. Le tout enrobé d'un rock très «stonien» alimenté de riffs classiques du genre. Je ne saurais dire si c'est à cause de l'intensité de sa musique, mais on aurait dit que Leloup sentait moins le besoin de jouer les cabotins, hier. Personne ne s'en plaindra.

Le public, très sage, demeurait presque impassible malgré l'énergie de la musique de Leloup et de son groupe, la Sale Affaire, mais sitôt une chanson terminée, les applaudissements étaient enthousiastes et sonores. Rien à voir avec le délire du public québécois qui fait la joie des artistes étrangers, mais Leloup aurait probablement pu donner un rappel s'il ne lui avait pas fallu céder la place aux autres.

Entourée d'invités spéciaux, la Belge Maurane allait reprendre l'essentiel du très fort spectacle qu'elle a donné au Spectrum en avril, dont le potpourri de Starmania et la réponse de la serveuse automate avec son amie Louise Forestier. Et Nougaro n'allait prendre sa relève qu'autour de minuit.

De tout temps, les Francofolies de La Rochelle ont fait bon ménage avec la nuit. On n'est pas au coin de Decelles et Queen Mary ici...

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Silence, on tourne pour faire rire les téléspectateurs français!



MARIE-FRANCE LÉGER

D'ignobles petits diables verts du Festival Juste pour rire ont enlevé le comique Roland Magdane en plein centre-ville de Montréal mercredi soir, sous l'oeil complice des caméras de télévision. C'est à la sortie du métro Square Victoria que le drame s'est produit, peu après 18h. En voyant ses ravisseurs arriver en trombe en limousine blanche, Magdane s'est écrié, pathétique: «Je savais que les Québécois avaient un accent mais je ne savais pas qu'ils avaient cette couleur...!»

«Coupez» a lancé Daniel Roussel, le réalisateur chargé de préparer pour la télévision française TF1 une émission de 90 minutes sur le Festival. Entre deux prises, à peine dépeigné par ses prouesses «Jamesbondiennes», Magdane a continué à blaguer:

— Quel effet cela vous fait-il de vous faire kidnapper par de méchants bonshommes verts?

— Vous voulez dire sexuellement?

Plus sérieux, le comique français a expliqué que TF1 s'est enfin décidé à apporter au public français des images de la jovialité estivale montréalaise. En une heure et demie, Daniel Roussel se propose de faire un tour d'horizon de la cuvée 90 du Festival, incluant un montage des meilleurs moments des spectacles des dernières années. Les vedettes françaises comme Muriel Robin et Martine Boëri seront bien sûr à l'honneur. On se tournera également vers des humoristes et des présentateurs de l'Hexagone comme Raymond Devos, Michel Drucker, Patrick Sébastien ou Michel Leeb, qui ont déployé par le passé un peu d'hilarité française dans le cadre du Festival.

Le tournage en extérieur à Montréal prendra au moins cinq jours. Cette semaine au coin des rues Beaver Hall et Saint-Antoine, l'équipe engagée par TF1 bouillonnait devant des badauds enchantés par le spectacle. Entre chaque signal de l'assistante de Roussel, Roland Magdane en profitait pour faire du charme aux dames qui prenaient le métro. L'humoriste a dû descendre une bonne dizaine de fois dans la station Square Victoria pour le plus grand bonheur des touristes japonais et américains.

L'équipe a d'ailleurs choisi cette station à cause de son entrée de style 1900, comme dans les stations de métro parisiennes construites par l'architecte Guimard. Le scénario prévoit que les artistes français s'engouffreront au début de l'émission dans une station à Paris et Magdane en ressortira à Montréal.

Sur le «plateau» cette semaine, l'immense limousine blanche a effectué plusieurs balades à reculons sur Beaver Hall, pour reprendre les séquences. «Vous partez au feu vert», lançait le réalisateur au chauffeur en ajoutant pour s'amuser: «C'est le cas de le dire». Une réplique vivante des dessins de Vittorio a ouvert une portière en déroulant un tapis vert vers Magdane. L'humoriste s'est fait ensuite arracher sa valise, hisser sur les épaules des kidnappeurs et jeter sur la banquette arrière de la limousine, sous les sourires entendus des automobilistes.

«Quel moyen de transport agréable», a indiqué plus tard Magdane. Rien à son épreuve, celui-là!



PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

L'humoriste Roland Magdane s'est fait enlever en plein centre-ville par des bébêtes du Festival Juste pour rire pendant qu'il tournait une émission spéciale pour la télévision française.



Le meilleur est gratuit

DENIS LAVOIE

L'objectif des organisateurs des spectacles gratuits du *Festival Juste pour rire*, c'est que «le public revienne», de raconter Danielle Roy, conceptrice des décors, comme cette gigantesque porte rue Sainte-Catherine, qui a nécessité 8000 pieds de plastique blanc et qui sera convertie en lieu de spectacle.

«On demande aux artistes d'être créatifs, fous, comme L'Orchestre du Grand Turc formé de 18 grands musiciens classiques qui veulent faire quelque chose de moins stéréotypé sur la scène du théâtre Air Canada (face au Complexe Desjardins), où le public peut s'asseoir pour bien voir dans des gradins», de signaler Max Serveau, coordonateur de ces spectacles de rue.

Ce ne sont pas les moins bons spectacles, mais les plus étonnants, qu'on nous sert ainsi gratuitement. Les artistes français y font preuve de beaucoup d'imagination pour nous inventer de nouvelles formes de spectacle, comme on pourra en juger tous les soirs.



HORAIRE 14 JUILLET AUJOURD'HUI

18h30:
— Théâtre Élysée, École de Comédie.
— Place des Arts, Théâtre Maisonneuve: Daniel Lemire fait l'humour.
19h15:
— Théâtre Rialto, Pepsi présente: Chuck Jones et «Comedy in animation».
19h30:
— Théâtre St-Denis: Gala interurbain Bell, Dominique Michel, André-Philippe Gagnon, Jean-Marc Parent, François Léveillé, Michel Lauzière, Muriel Robin, Le Grand Turc, Gagnant des auditions nationales Juste pour rire: François Morency.
20h30:
— Théâtre St-Denis 2: Michel Boujenah, «L'Ange Gardien».
— Théâtre Élysée: Martine Boëri, «Et pendant ce temps les Japonais travaillent».
— Club Soda: The Comedy of Politics, avec Mort Sahl.
22h00:
— Théâtre Rialto, Pepsi présente: Le festival de films de séries B, «The FLY».
00h00:
— «Basket Case II»

PROGRAMMATION EXTÉRIEURE

SCÈNE LABATT 50
(Humour et musique)
19h00 à 19h30:
Omer Veilleux (Québec)
19h30 à 20h00:
Les Cousins (France)
20h00 à 21h00:
Stella (Belgique) (12 au 18)
Como String Quartet (Australie) (19 au 21)
Chris Lynam (Angleterre) (22)
21h15 à 21h45:
Omer Veilleux (Québec) (12 au 15, 17, 18, 22)
Como String Quartet (Australie) (16)
Chris Lynam (Angleterre) (19, 20, 21)
22h00 à 23h00:
Musica Brass (France) (12 au 16)
22h00 à 23h00:
1ère partie: Les Reminders (Québec)
2e partie: Les Cuivres du Québec (17 au 22)

SITE PEPSI
(Humour en famille)
19h00 à 19h30:
La P'tite Fanfare (Québec)
19h30 à 20h15:
Les Elastiques (France)
20h30 à 21h15:
Kim Madini (France)
21h15 à 22h00:
Les Elastiques (France)
22h00 à 23h00:
Les Applicateurs (France)

BANQUE NATIONALE
(Humour industriel et rock acrobatique)
22h00 à 23h00:
Halogen Bilux (France)

BASSIN BELL
(Humour sportif)
18h30 à 19h00:
Les Fous Volants (Québec)
20h00 à 20h30:
Les Fous Volants (Québec)
21h30 à 22h00:
Les Fous Volants (Québec)

THÉÂTRE AIR CANADA
(Humour, théâtre, variétés)
19h00 à 20h00:
La Grosse Valise (Québec)
20h30 à 21h00:
Variétés (Québec, Etranger)
21h00 à 22h00:
La P'tite Fanfare (Québec)
22h00 à 23h00:
L'Orchestre du Grand Turc (France)

ANIMATION ITINÉRANTE
(Humour mobile)
Agence Tartare (France) (12 au 17)
Frank Baruk (France) (16 au 22)
Brouhaha Danse (Québec) (Création spéciale)

THÉÂTRES D'ÉTÉ









Un gala animé par Dominique Michel et André-Philippe Gagnon



DENIS LAVOIE

Juste pour rire



Le gala de ce soir du Festival Juste pour rire aura un cachet très particulier, non seulement à cause du talent des deux artistes qui le coaniment, mais aussi parce qu'André-Philippe Gagnon jouera pour la première fois en duo avec Dominique Michel grâce à la complicité de Stéphane Laporte.

« Ça me donne l'occasion d'écrire des réparties, des dialogues, et je commence dans ce style avec la meilleure des humoristes», déclare Laporte en parlant de Dominique Michel.

Ce sont des numéros minuniteusement conçus, dans un style qui se rapproche des traditionels *Bye Bye*, que les deux humoristes québécois présenteront à la faveur de l'animation de ce gala.

Difficile de leur tirer les vers du nez au sortir de l'une des nombreuses répétitions pour s'assurer «de faire un bon spectacle», glisse Stéphane Laporte, qui assume la direction des deux artistes.

Un mois de répétition, c'est beaucoup d'efforts juste pour un soir de spectacle. «Le monde attend toujours quelque chose de très spécial d'André-Philippe Gagnon. On veut encore faire le mieux possible, la générosité étant notre marque de fabrique», d'expliquer Stéphane Laporte, concepteur des spectacles de Gagnon.

Reposant sur le «punch d'actualité, avec plein de personnages», comme le mentionne Laporte, l'animation de Gagnon-Michel fera aussi un clin d'oeil à la fête nationale des Français ce jour-là. Il y aura surtout une interaction entre les deux artistes, une forme d'humour que n'a pas encore explorée Stéphane Laporte qui cite Ding et Dong comme un exemple de réussite dans ce genre.

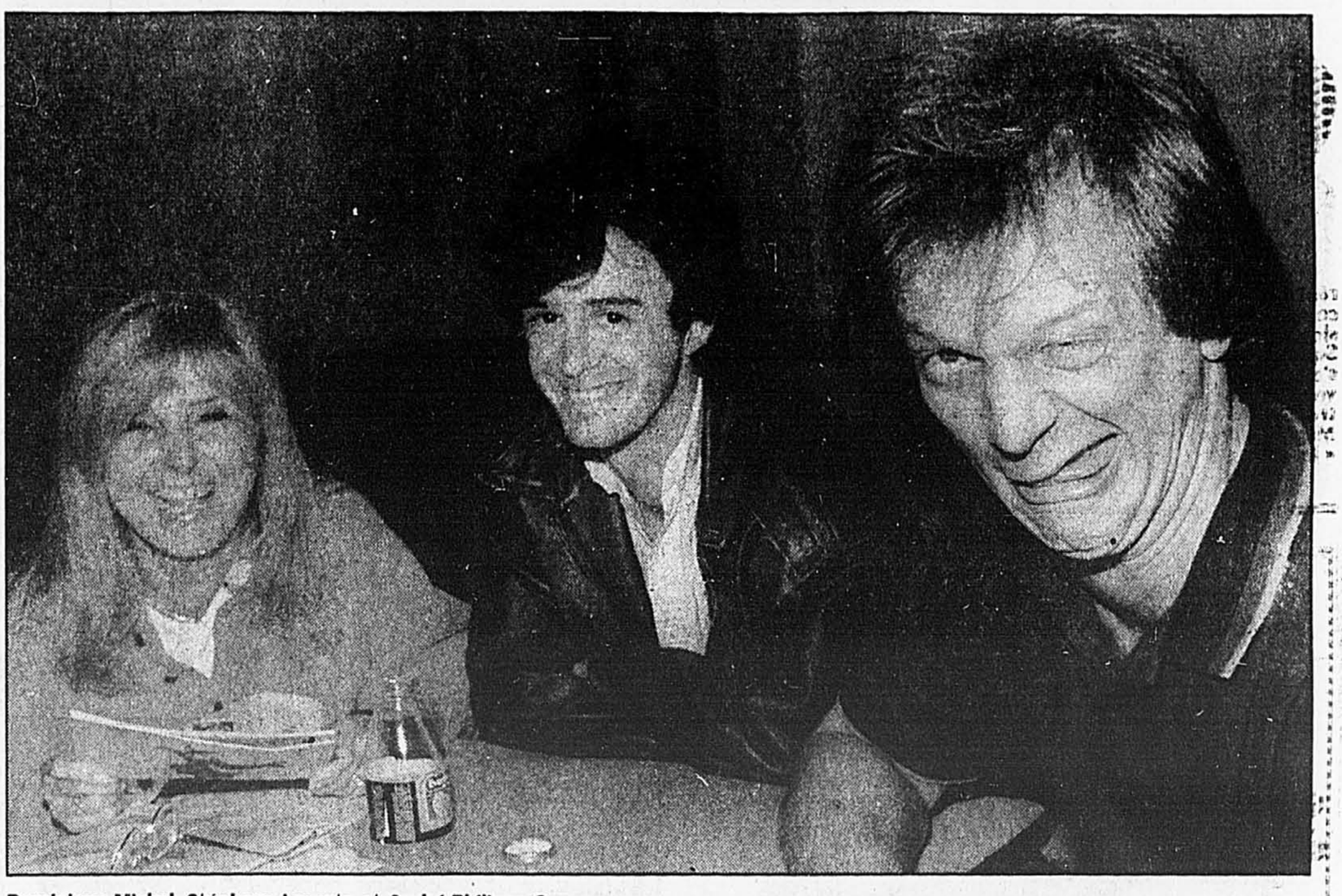
«Tout comme font les Américains, il faut qu'on ait l'air d'improviser, de faire quelque chose à la dernière minute, alors que c'est minutieusement préparé», raconte une Dominique Michel qui craint toujours de se tromper.

Le défi, pour Laporte, c'est ,comme toujours, «d'avoir beaucoup de bonnes idées». Aussi l'auteur entend-il jouer sur des thèmes d'actualité en faisant du journalisme subjectif, pour traiter par exemple du Lac Meech.

Pour André-Philippe Gagnon, le fait d'animer un gala n'est pas chose nouvelle. Il l'a déjà tenu le rôle d'animateur au gala de l'Adisq, en français, et aux Junos, en anglais. Sa participation au Festival Juste pour rire prend cependant un caractère particulier. Il y a cing ans, le festival fut un tremplin pour sa carrière. À son tour Gagnon veut mettre en valeur les nouveaux talents, tâche première des animateurs des galas.

«Ce n'est pas le succès qui est important, c'est que le monde aime ce que tu fais. C'est pas d'être ambitieux qui compte, mais d'être en possession de tous ces moyens. Or, c'est très difficile pour un jeune d'être confortable aux côtés d'un vieux pro. Et le public ne peut juger de la différence du jeune talent avec l'artiste expérimenté», fait remarquer Dominique Michel, passée maitre dans l'art d'animer les galas Juste pour rire. Elle détient d'ailleurs le record de participation à cet événement.

Carrefour de l'humour, lieu de rencontre entre comiques, comme le définit Stéphane Laporte, le Festival Juste pour rire offrira en outre une nouvelle occasion à l'imitateur québécois André-Philippe Gagnon de se faire valoir auprès du public anglophone à la faveur de sa participation aux galas anglais.



Dominique Michel, Stéphane Laporte et André-Philippe Gagnon.

PHOTO RICHARD GODIN, *La Presse*

« Bugs Bunny est un contre-révolutionnaire ! »

-Chuck Jones



■ Dans LA PRESSE de demain : une entrevue avec Chuck Jones, le créateur du lapin le plus célèbre du monde... et le plus âgé également, puisque le désopilant rongeur célèbre cette année son cinquantième anniversaire!

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THEATRE LE CHANTECLER

EDGAR FRUITIER · ISABELLE CYR · JACQUES LUSSIER · LOUIS LALANDE · FRANÇOISE GRATON · GILLES PELLETIER · DENISE TESSIER



QUELLE FAMILLE !

COMÉDIE DE FRANCIS JOFFO · DÉCOR MICHEL DEMERS

MISE EN SCÈNE ET PRODUCTION LOUIS LALANDE

HÔTEL LE CHANTECLER
STE-ADÈLE
AUT. DES LAURENTIDES
SORTIE 67
(514) 229-3591

+ 7-14-21-28 juillet
4-11-18-25 août
1er sept, à 17 h

MARDI À DIMANCHE: 20H30
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
OU THÉÂTRE SEULEMENT
SPÉCIAUX POUR GROUPES
SALLE CLIMATISÉE

THEATRE PONT-CHATEAU INC.

CÔTEAU-DU-LAC

vous invite à voir une toute nouvelle comédie québécoise de Bertrand B. Leblanc

Juste une p'tite différence



Mise en scène : Yvan Canuel
Avec Luce Pelletier, Catherine Bégin, Widemir Normil et Yvan Canuel

À L'AFFICHE
du mardi au vendredi, 20 h 30 le samedi, 19 h et 22 h
Prix spéciaux pour groupes de 25 pers. et +, sauf le samedi
CROISIÈRE + SOUPER + THÉÂTRE
Aut. 20 ouest ou Transcanadienne, sortie 17

réservations 1-456-3224

théâtre la relève à Michaud
Saint-Mathieu-de-Beloeil
Transcanadienne - sortie 105

À l'affiche jusqu'au 1er septembre

SALLE CLIMATISÉE



LES GARS

UNE COMÉDIE DE JEAN BARBEAU

Claude Michaud ● Jean-Pierre Chartrand ● Michel Dumont ● Renee Cossette

MISE EN SCÈNE: CLAUDE MAHER / ÉCLAIRAGES: YVES DESJARDINS

DU MARDI AU VENDREDI À 21 H/SAMEDI 19 H ET 22 H 30

RÉSERVATIONS: (514) 464-0089

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.

EN COLLABORATION AVEC QIT-FER ET TITANE INC.
PRÉSENCE PRÉPONDÉRANTE DU QUÉBEC DANS LA MÉTALLURGIE MONDIALE
présentent

SUPPLÉMENTAIRES 21-28 juillet 16 h 30

Le tutu qui tue

de John Bishop

Adaptation Robert Lavoie · Mise en scène Monique Duceppe

Avec: Marthe Choquette, Luc Guérin, André Lacoste, Robert Lavoie, Normand Lévesque, Esther Lewis, Robert Marien, Gabrielle Mathieu, Adèle Reinhardt, Linda Sorgini.

«Prenez le bateau, l'auto ou le scooter mais il faut voir *Le tutu qui tue...*»
— J. Beaunoyer, *La Presse*

«Une pièce complètement folle»
— C. Montessuit, *J. de Montréal*

«Belle soirée. C'est à voir !»
— K. Adams, *CKOI*

«Distribution exceptionnelle»
— D. Guérard, *Bon Dimanche*



Sorel et région: 743-8446 Montréal et région (ligne directe): 393-9022
Ailleurs au Québec (sans frais): 1-800-363-9468

FORFAITS DISPONIBLES
1645, chemin du Chenal-du-Moine, C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel J3P 5N8

mardi au vendredi 20h30
samedi 21h00

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE



MICHEL FORGET
HENRI CHASSÉ
AVEC LUCIE ROUTHIER
SOPHIE FAUCHER DENYSE CHARTIER
ADAPTATION MICHEL FORGET
MISE EN SCÈNE MONIQUE DUCEPPE
SCÉNOGRAPHIE MARCEL DAUPHINAIS

CRÉ MENTEUR!

DE DEREK BENFIELD

Salle climatisée

RÉSERVATIONS
Mar. au ven.: 20h30
Sam.: 19h00 et 22h00

Ligne directe de Mtl 861-2244
Ste-Agathe (819) 326-3655

Commandes: Visa – MasterCard
Sortie 83 de l'autoroute 15
Forfait repas + théâtre

À L'AFFICHE

ptp · CKAC 73 AM

UN SUR SIX

Direction artistique: Bertrand Petit

Une comédie de Sam Bobrick & Ron Clark
Adaptation québécoise par Renée Dionne



THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE
Sortie 67 de l'autoroute des Laurentides

À L'AFFICHE jusqu'au 2 septembre ptp

MARC LEGAULT ● JOHANNE FONTAINE ● YVON ROY . SYLVAIN GIGUERE ou YVON ROY ● SYLVIE BOUCHER ● CLAUDE LAROCHE

Mise en scène de Jean-Marie Lelièvre ● Décors: Mario Bouchard ● Éclairages: Stan Kwiecin

Forfait Weekend en folie
Mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 19h00 et 22h30

SPÉCIAL jusqu'au 13 juillet — Réservez pour les 2 pièces, Un sur six et La cage aux folles et obtenez un rabais.

● Salle climatisée ●
Mtl.:(514) 393-9070/227-1389
Local : (514) 229-7611

THÉÂTRES D'ÉTÉ

LE CABARET-THÉÂTRE DU LAC MASSON

BERTHE et ROSE en FLORIDE

Comédie de GERARD POIRIER
Mise en scène NORMAND GELINAS
Avec
MANON GAUTHIER, RENÉE GIRARD, PIERRE BENOÎT, CLAUDE BLANCHARD.

JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE
Mar. au jeu., 20 h 30; ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h 30
Présentée au Centre culturel du lac Masson
Croisière, forfait SOUPER-THÉÂTRE
414, BOUL. BARON-EMPAIN, STE-MARGUERITE-DU-LAC-MASSON
SORTIE 69 DE L'AUTOROUTE DES LAURENTIDES
1-514-228-2513 — 861-3988

Spécial théâtre d'été
IL VOUS DONNE DROIT À « 2 BILLETS POUR LE PRIX DE 1 »
À l'achat d'un billet à prix régulier vous obtenez un billet GRATUIT dans un des 26 théâtres d'été participants (jusqu'à concurrence de 26 fois):*
*Sujet à certaines conditions.
En vente dès maintenant aux comptoirs de service à la clientèle de tous les magasins.
la Baie 24,95$
LES PRODUCTIONS DU CHÈQUIER THÉATRAL
Renseignements: (514) 287-1034

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE LA GRANGE DES SOEURS DE MARIEVILLE
présente
CRÉATION QUÉBÉCOISE
1836 LE MANOIR AUX MALÉFICES
«...humour, drame et machiavélisme se mêlangent à un rythme effarant.» Sylvie Saint-Jacques, Journal de Chambly
«...la qualité du décor qui est ma foi très impressionnante.»
«Marieville est située dans un beau coin de la province et mériterait d'être visitée par les amateurs de théâtre d'été.» Jean Beaunoyer, La Presse
Production Fusion
CHEF 1450 — 9 CKSH-TV
Comédie de Réjean Wagner
Réjean Wagner, Serge Christiaenssens, Nicole Chalifoux, Nathalie Lussier, Thérèse Blais, Véronique Pinette, Benoit Bissonnette.
Mise en scène: Réjean Wagner - Scénographie: Serge Saintonge.
Du 20 juin au 1er septembre (merc. au sam.) — 20 H 30
Forfaits disponibles: Souper-théâtre / Souper-Théâtre-Hébergement
1979, rue St-Césaire, Marieville (Aut. 10, Sortie: 37)
1-514-460-2161 de MTL (Sans frais): 447-6026

THÉÂTRE du Vieux-Terrebonne
CE SOIR COMPLET
"A vos souhaits"
de Pierre Chesnost — Mise en scène France Arbour
«Pour la nouvelle distribution... beaucoup d'achalandage au Théâtre du Vieux-Terrebonne cet été.» Gilles Lamontagne, La Presse
«Un Régal de Qualité» Alain Ponteau, Le Devoir
BÉATRICE PICARD, LUC DURAND, GISÈLE DUFOUR, JEAN-BERNARD HÉBERT, PATRICE BISSONNETTE OU FRANÇOIS TROTTIER, HÉLÈNE REEVES, DANIEL PICARD.
Jusqu'au 25 août, mer. au sam. 20h30
Forfaits: visite de l'île des Moulins + buffet champêtre au Manoir Masson (l'étang des moulins) + théâtre.
867, St-Pierre, Terrebonne (20 minutes de Montréal)
Rés.: 492-4777
Région de Lanaudière
Salle climatisée
Une production du théâtre Profusion

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE GRANBY
présente:
"TEL PERE, TEL FILS?"
Avec: GAÉTAN LABRÈCHE, SYLVIA GARIÉPY, MARIE-MICHELLE MATTEAU, RUTH ARSENEAULT, FRANÇOIS L'ÉCUYER
Venez rire avec nous dans cette superbe comédie de Jean Daigle!
Forfaits Souper - Théâtre disponibles
RÉSERVEZ-TÔT!
GAÉTAN LABRÈCHE DE RETOUR À GRANBY POUR UNE 4ième ANNÉE
À L'AFFICHE jusqu'au 18 AOÛT
Les mercredis, jeudis, vendredis et samedis à 20 h 30
Théâtre d'été de Granby
135 Principale Granby Qc J2G 2V1
Réservations: (514) 375-2262
PRIX DE GROUPE DISPONIBLES
PRODUCTION DE: LES LOISIRS DE GRANBY INC
en collaboration avec La Voix de l'Est, CHEF 1450, cFks, 50

UNE PRODUCTION DE LA RALLONGE
UNE TRADUCTION ET UNE ADAPTATION DE PIERRE VOYER, D'APRÈS UN TEXTE DE HEINRICH VON KLEIST. DES DÉCORS DE RICHARD LACROIX, DES COSTUMES DE MARC-ANDRÉ COULOMBE, DES ÉCLAIRAGES DE ANDRÉ NAUD, DES CHORÉGRAPHIES DE CHARLES-MATHIEU BRUNELLE ET UNE MUSIQUE DE PIERRE MOREAU, DANS UNE MISE EN SCÈNE SIGNÉE DANIEL SIMARD, AVEC MARIE-FRANCE LAMBERT, DAVID LA HAYE, DANIELLE LÉPINE, JEAN-PIERRE BERGERON, ANNE-MARIE DESBIENS, LUC MORISSETTE, NATHALIE CATUDAL ET NORMAN HELMS.
DU 7 JUIN AU 21 JUILLET
«... Penthézilée, reine des Amazones vaut largement le déplacement.» Gilles Lamontagne, La Presse
«Un spectacle haletant... ambitieux... la sincérité emporte tout.» Alain Pontaut, Le Devoir
«Un spectacle hors de l'ordinaire.» Carmen Montessuit, Journal de Montréal
«C'est passionnel, c'est beau, d'un romantisme total, d'une intensité incroyable. Un bon moment de théâtre à Montréal.» Nathalie Petrowski, CKAC
«Un très bon spectacle, joué avec beaucoup de fougue et beaucoup de ferveur.» Daniel Guérard, Bon Dimanche
DERNIÈRE SEMAINE
PENTHÉZILÉE
REINE DES AMAZONES
AU RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE SALLE CLIMATISÉE
4559, RUE PAPINEAU. RÉSERVATIONS: 523-2246.
DU MERCREDI AU VENDREDI À 20H 30 ET LE SAMEDI À 16H ET 20H 30.

THÉÂTRE MOLSON
ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU
Production Les Yeux Bleus présente
L'AVION en Folie!
textes et mise en scène: Larry -Michel Demers
Larry-Michel Demers, Louisette Dussault, Denise Proulx, Julien Poulin, Frédérike Bédard, Jacques Girard
À l'affiche jusqu'au 1er septembre
Du mardi au samedi à 21 h
Buffet chaud et froid 12$ servi au restaurant la Grange de St-Charles, adjacent au théâtre.
584-2293
LES DIAPROS POUR LA RECHERCHE SUR LE DIABÈTE JUVÉNILE
10, chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu
Autoroute 20 est, sortie 113
à 20 minutes du pont tunnel Hippolyte Lafontaine

ENFIN DE RETOUR!
FRANÇOISE FAUCHER, NORMAND GELINAS, ANNE-MARIE PROVENCHER
et JEAN-GUY VIAU • MONIQUE RICHARD • REGENT GAUVIN
BENOIT DAGENAIS et ANDRÉ-JEAN GRENIER
LA SOURICIÈRE d'AGATHA CHRISTIE
THE MOUSETRAP
JUSQU'AU 1er SEPTEMBRE
"Tels les romans policiers d'Agatha Christie, on y aime l'ambiance, les personnages, le suspense...à vous de trouver le coupable!" — JOURNAL DE MTL
Mise en scène JACQUES ROSSI — Traduction NORMAND GÉLINAS — Décor et costumes MICHEL-ANDRÉ THIBAULT — Éclairages LUC PRAIRIE
DÈS LE 23 JUIN
Mer. au ven., 20 h 30
Sam., 19 h et 22 h
GRAND THÉÂTRE ST-ADOLPHE
Sortie 60 Autoroute 15, Route 364 et 329 Nord
Tél.: (514) 226-6226 — Sans frais 1-800-363-2561
• SOUPER-THÉÂTRE DISPONIBLE •

Théâtre d'été "Le Saint Laurent"
île Charron
2405 ÎLE CHARRON, LONGUEUIL, QUÉBEC J4G 1R6
Comédie de CLAUDE MAGNIER
«MONSIEUR MASURE»
Mise en scène: PAUL BUISSONNEAU
AVEC
RÉJEAN LEFRANÇOIS — CLAUDINE CHATEL — RÉAL GIGUÈRE
Représentations: 12 JUIN au 25 AOÛT
MARDI au SAMEDI: 20h30
Réservations: ☎ (514) 651-5250 Prix Spéciaux pour Groupes
PRODUCTION: "Les Productions Rejean Lefrançois Inc"

Le Théâtre des Cascades
présente
CACHE-CA$H
Comédie de Donald Churchill et Peter Yeldham
Traduction et adaptation: Olivier Reichenbach
Mise en scène: Sophie Clément
SALLE CLIMATISÉE
avec RAYMOND BOUCHARD, SOPHIE CLÉMENT, BRIGITTE MOREL, RENÉ GAGNON, CHRISTIANE PROULX, PASCAL ROLLIN
JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE
Du mar. au vend. 20 h 30 sam. 19 h et 22 h.
• Théâtre 17$ • Souper et théâtre 26,95$
• Croisière, souper et théâtre 34,95$
• 1$ de plus le samedi — Prix spéciaux pour groupes de 25 et plus
Rés.: (514) 455-9341
À trente minutes de Montréal
Pointe-des-Cascades, direction Dorion
Membre de pip

Spectacles

Claudine Mercier

La première découverte féminine de *Juste pour rire*

DENIS LAVOIE

« Ça me faisait peur de me retrouver sur la scène du théâtre Saint-Denis. Et ça n'a pas été trop facile car j'avais des problèmes à m'entendre dans les moniteurs. Je me suis donc appuyée sur ma technique», de déclarer la première jeune révélation des galas *Juste pour rire*, Claudine Mercier.

Si le succès sourit aujourd'hui à cette jeune imitatrice montréalaise, c'est que l'artiste a travaillé ferme pour paraître à son meilleur dans cette grande salle, avec la surprise de trop bien voir un public non dans le noir, mais bien éclairé, ce qui a eu pour effet de déconcentrer l'artiste. Ça vous donne une bien mince idée du stress que subissent les jeunes artistes qui participent à ce Festival.



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, *La Presse*
Claudine Mercier

Bien qu'en pleine tournée de spectacles depuis près d'un an, avec trois autres humoristes féminines, *Les 4 X 4*, Mercier a donc trouvé le temps de regarder avidement la télévision, *Musique-Plus* lui permettant de se tenir au courant des nouveautés du disque, et nous préparer de nouvelles voix.

Ainsi a-t-elle pu nous créer de nouvelles imitations de Fabienne Thibeault, de l'animatrice Sonia Benezra, de Céline Dion et de Patricia Kaas. Ces deux dernières ont nécessité beaucoup de travail, Dion à cause de sa «grande technique vocale, et Kaas à cause de sa voix voilée».

Il y a un an, c'est comme spectatrice qu'elle retrouvait un vieux camarade de collège sur cette même scène du Festival Juste pour rire, Jean-Marc Parent. C'est aussi au cégep qu'elle a débuté comme imitatrice, en participant à *Cégeps en spectacle*, concours qui fut remporté alors par Martine Saint-Clair. Mais elle a délaissé l'imitation pour d'autres champs d'étude.

Étudiante en théâtre à l'UQAM, elle est devenue chanteuse avec le Dixie Band, puis dans un groupe a cappella. Claudine Mercier a ainsi développé des talents de comédienne et de chanteuse avant d'opter pour l'humour et l'École de comédie Juste pour rire, où elle a redécouvert ses dons d'imitatrice. Il n'y a qu'un peu plus d'un an qu'elle s'est remise à ce travail d'imitations.

«Je ne suis pas une super-comédienne. Il faut que je travaille beaucoup pour arriver dans ce métier, c'est pourquoi j'ai choisi l'humour. Et comme j'aime chanter, bouger et jouer...»Le travail d'imitatrice convenait merveilleusement à l'artiste, qui veut parfaire son talent, faisant davantage de voix non chantées.

«Je ne veux pas aller trop vite, gravir les échelons un à un, car le secret c'est de jouer constamment, de faire beaucoup de répétitions pour ne donner au public que le fruit d'un long travail», déclare l'artiste qui compte suivre des cours de chant pour parfaire davantage son talent et éviter de briser sa voix.

Sa seule hantise, le fait de ne pouvoir être constamment à la hauteur. «C'est fragile, faut pas que tu ailles plus vite que ton talent. C'est pourquoi il est important de se sentir encourager». En août, on pourra voir l'imitatrice et ses trois comparses des 4X4 en spectacle aux Quatre Pianos à Saint-Sauveur.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Benoît Marleau : un retour sur les planches après sept ans d'absence



JEAN BEAUNOYER

Benoit Marleau est peut-être l'homme qu'on a trop vu, trop entendu pour le connaître vraiment. Au fil des années, on s'est habitué à sa voix qu'il prêtait à tant de héros américains dans les studios de post-synchro. On s'est habitué à son jeu discret mais terriblement efficace au théâtre, dans les cabarets ou à la télé. C'est le genre de comédien qui ne semble jamais commettre d'erreurs, qui est toujours au bon endroit, au bon moment et qui rassuretout son monde.

Il aura fallu un retour au théâtre pour jouer le rôle de Georges dans *La cage aux folles* à Saint-Sauveur après sept ans d'absence pour mesurer le chemin parcouru et s'intéresser de plus près au personnage: «Il faut être généreux pour devenir le faire-valoir des grands comiques. Et je pense que Denis Drouin par exemple a fait une belle carrière et qu'il était, à sa façon, un grand artiste, lui aussi».

Benoit Marleau a d'ailleurs été à la même école que Drouin, dans le temps où il participait aux spectacles de Dominique Michel et Denise Filiatrault: «Nomme moi un trou où on n'a pas joué dans la province. Je me souviens même qu'on récitait *Le Cid* de Corneille au Mocambo, le samedi soir à trois heures moins dix, un peu avant la fermeture quand tout le monde était saoûl. Et ça riait dans la salle».

Des histoires qui semblent un peu tristes, qui nous paraissent invraisemblables aujourd'hui mais qui ont été les histoires vécues des artistes d'une autre génération. À l'époque où l'École Nationale n'existait pas, on s'inscrivait à des cours privés et on se manifestait un peu partout. Même Jean Duceppe s'est déjà produit dans les cabarets.

«À cette époque, Georges Groulx, a été selon moi, le plus grand animateur que le théâtreait connu et il serait temps de lui rendre hommage. Je n'ai jamais vu autant d'énergie, autant d'inspiration pendant les répétitions. C'est à cause de lui qu'une loi nous empêche maintenant de répéter après minuit. Il ne voyait jamais le temps de s'arrêter, il était omnibulé par son sujet. C'est avec toute sa fouge qu'il a monté *Le songe d'une nuit d'été*...à Paris s'il vous plaît».



Benoit Marleau

Revenons à Benoît Marleau qui n'a jamais cessé de penser au théâtre même s'il s'éparpillait à la radio, à la télé, au cabaret et même dans son restaurant dont nous reparlerons.

«À seize ans, c'était décidé, je voulais devenir un comédien à Hollywood. Finalement, c'est le théâtre que j'ai le plus intensément vécu. Ce n'est pas pour rien qu'on parle de monter sur les planches. Le théâtre, c'est le véritable plancher de bois qui réagit aux pas, qui craque, qui sonne alors que la télé c'est le plancher de béton. C'est évidemment le théâtre que je préfère. Je n'en ai pas fait depuis sept ans pour la simple et bonne raison que j'ai joué dans trois «flops» dont *Le barbier de Séville*. J'avais 45 ans, j'ai tout remis en question et je suis parti en Europe en pensant que je ne profiterais peut-être plus de la vie à 50 ans, que je serais vieux à cet âge-là. J'ai 53 ans aujourd'hui et je me porte à merveille en prenant grand soin de ma santé.

«J'ai appris à choisir et à me méfier. Quand j'ai su que Denise (Filiatrault) allait monter *La cage aux folles*, j'ai accepté le rôle de Georges. Je connaissais Denise pour avoir travaillé avec elle pendant si longtemps et je savais qu'elle était super-exigeante. J'ai souffert pendant les répétitions, t'as pas idée. Le rôle de Georges est le plus long à apprendre et j'ai toujours peur de ne pas bien mémoriser après toutes ces années en dehors du théâtre».

Benoit Marleau était excellent sur scène, ce soir-là. De la présence, de la souplesse et l'enthousiasme évident d'un acteur qui ne peut se passer des planches après avoir vécu une peine d'amour avec le théâtre:

«J'étais même acteur quand j'animais *Radio Provigo* à la radio. Je me souviens d'avoir interviewvé Gérard Depardieu qui était de mauvais poil ce jour-là. Je me suis adressé à lui non pas comme animateur de radio mais comme acteur. Nous avons parlé de *Cyrano de Bergerac* que j'avais déjà joué et qu'il préparait pour le cinéma et par la suite, nous avons parlé du livre qu'il a écrit et que j'avais lu. Je lui ai demandé tout simplement de lire un extrait de son livre, qui était la lettre qu'il avait écrite à sa femme. Ce fut magique à la radio!»

Il a abandonné la radio comme il a abandonné son restaurant. Et il faut bien reconnaitre qu'il n'a pas fait les choses à moitié avec ce restaurant *Chez Marleau* qui était devenu le lieu de rencontres privilégié de tous les artistes de Montréal.

«Je n'ai jamais renoncé au théâtre mais j'avais envie de vivre l'expérience de restaurateur. Il faut y mettre beaucoup de temps. Il faut être toujours sur place car c'est le domaine où il y a le plus de voleurs parce qu'il y a trop d'intermédiaires. Et quel défi! Beaucoup trop de restaurants à Montréal et au Québec actuellement. Imagine la situation: tout le monde peut se faire cuire un steak à la maison. Alors pourquoi payer 20 $ pour la même chose au restaurant? C'est là que réside l'art de le présenter d'une façon différente, de trouver de nouvelles épices, de le faire cuire d'une façon spéciale. Il aurait fallu que j'augmente les prix et j'étais incapable de le faire. La dernière année, je n'ai pas fait un sou et j'ai laissé tomber. Non je n'ai pas fait d'argent avec la restauration même si on me dit riche. Mon argent, c'est avec le métier que je l'ai ramassé».

Juste assez riche pour s'acheter une maison à Sainte-Adèle et de découvrir sur le tard, les charmes de la campagne. Le temps de vivre qu'il semble décider à prendre après tant de travail à la télé (dix émissions de *Bye Bye*, des séries, les premières post-synchro), à la radio, au cabaret, au théâtre. Il a déjà refusé bien des offres surtout lorsqu'il s'occupait du restaurant et on l'a classé parmi les artistes non disponibles. En réalité, il était disponible et l'est encore pour les bons rôles et les bonnes personnes. En attendant le bon théâtre, il se délasse au stade olympique: «Je suis un maniaque du sport. J'aimerais ça commenter le baseball, c'est un rêve fou, je le sais. J'adore aussi le hockey et j'aurais aimer voir Hawerchuck à Montréal».

Assez de détails pour m'apercevoir qu'il connait très bien le sport et qu'il a même joué au hockey avec les artistes. En fait, un passionné qu'il faudrait connaître et... reconnaitre un jour.

MusiquePlus
SKMF 94
La TéléVidéo en stéréo
«THE BRITISH SOUL INVASION»
CONCERT ÉTÉ 1990
Avec
SOUL II SOUL
JEUDI 23 AOÛT À L'AUDITORIUM DE VERDUN




SNAP
«The Power»
Également le dernier «Soul II Soul fashions and warehouse style dance party»
Billets 22 50 $ en vente à tous les comptoirs Ticketron
288-3651 ou 288-2525
UNE PRODUCTION GLANRO/DANCE MUSIC CANADA

THÉÂTRES D'ÉTÉ

CKOI 96,9 FM
LES QUATRE PIANOS
150, rue Principale
Saint-Sauveur (514) 227-8509
ELLEN McILWAINE
Rock Blues
Lundi 16 juillet, 20 h 30
SKAWN PHILLIPS
22-23 juillet, 20 h 30
DAN BIGRAS
29-30 juillet, 20 h 30

À L'AFFICHE du mardi au samedi à 20h30
Le théâtre d'été
LA COMÉDIE
MEURTRE À L'HÔTEL DES GOUVERNEURS
traduction de FRANÇOIS TASSÉ
mise en scène de PIERRE COLLIN
La Belle Madeleine
près de Verchères à Calixa Lavallée
à 30 min. de Montréal, à 30 min. de Sorel
autoroute 30 direction Sorel — sortie 149
Billet de mini-loto gratuit à chaque individu (pour les groupes de 25 et plus)
Réservations: (514) 521-2485
Deux tirages d'un "week-end" pour deux à l'Hôtel des Gouverneurs de votre choix (valeur de 500,00$)
Forfait souper/théâtre


MOLSON O'KEEFE
ciel 98,5

La Belle Époque présente
Quand on a fait ça une fois,

on ne peut plus s'en passer
chorégraphie: Benoit Michel mise en scène: Philippe Grenier
Complet ce soir
La Belle Époque (entre Beauharnois et Valleyfield)
Informations: 1-373-3262
•SOUPER-THÉÂTRE OU THÉÂTRE SEULEMENT•
•SALLE CLIMATISÉE•
•DÈS LE 15 JUIN•


AU THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES
356, MARIE-VICTORIN, KINGSEY FALLS
AUTOROUTE 20
SORTIE 185
PLEINE LUNE
AVEC NORMAND CHOUINARD, MARTIN DRAINVILLE, SUZANNE GARCEAU, MARCEL LEBOEUF, SOPHIE PRÉGENT
UN TEXTE DE FRANÇOIS CAMIRAND ET JOSÉE FORTIER
UNE MISE EN SCÈNE DE PAULINE MARTIN

ptp
Cascades
A L'AFFICHE jusqu'au 1er SEPTEMBRE
RESERVATIONS: (819) 363-2900

Le Théâtre de Pointe-au-Chêne présente
Mais n'te promène donc pas toute nue
de Georges Feydeau


Informations: 1-819-242-5923
Route 148, (entre Lachute et Montebello) POINTE-AU-CHÊNE
• SOUPER-THÉÂTRE OU THÉÂTRE SEULEMENT •
• SALLE CLIMATISÉE •
• DÈS LE 8 JUIN •

ptp
THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE
PRÉSENTE
LE BONHEUR C'EST PAS BON POUR LA SANTÉ
UNE COMÉDIE DE LOUISE MATTEAU
AVEC
PAUL DION, YVAN BENOIT, LOUISE MATTEAU, CHRISTINE PAQUETTE, LOUISE NORMANDIN ET MYCHÈLE NOLET
LE THÉÂTRE — HORAIRES ET PRIX
(LES MERCREDIS ET JEUDIS) 20 HRS 30 16 $
(LES VENDR. ET SAMEDIS) 20 HRS 30 17 $
FORFAITS
LE SOUPER-THÉÂTRE (AVEC TABLE D'HÔTE) 18 HRS 30 34 $
LA CROISIÈRE-SOUPER-THÉÂTRE 18 HRS 30 35 $
SOUPER SERVI SUR LE BATEAU
aussi en vente à tous les comptoirs TICKETRON
RÉSERVATIONS (514) 348-5312
190, RUE LAURIER, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
RESTAURANT LA RENAISSANCE DU BOULEVARD
160, BOUL. DU SÉMINAIRE NORD
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
(514) 347-5559

THÉÂTRE DU MONT ST-GRÉGOIRE
PRÉSENTE
MES AMOURS EN CINEMASCOPE
AUTEURE : MARIE-HÉLÈNE LORD
avec DENIS LAROCQUE, DANIELLE MATTEAU, MARIE-CLAUDE MICHAUD
Au piano: SYLVIE PAYETTE
LE THÉÂTRE — HORAIRES ET PRIX
(LES MERCREDIS ET JEUDIS) 20 HRS 30 16 $
(LES VENDR. ET SAMEDIS) 20 HRS 30 17 $
FORFAITS
LE SOUPER-THÉÂTRE (BUFFET À VOLONTÉ) 18 HRS 30 30 $
ATELIER-SOUPER-THÉÂTRE 18 HRS 30 35 $
RÉSERVATIONS (514) 348-3559
45, AVENUE DE LA MONTAGNE, MONT-ST-GRÉGOIRE
SORTIE 37, DE L'AUTOROUTE DES CANTONS DE L'EST
Tous les samedis soir souper théâtre avec accordéoniste

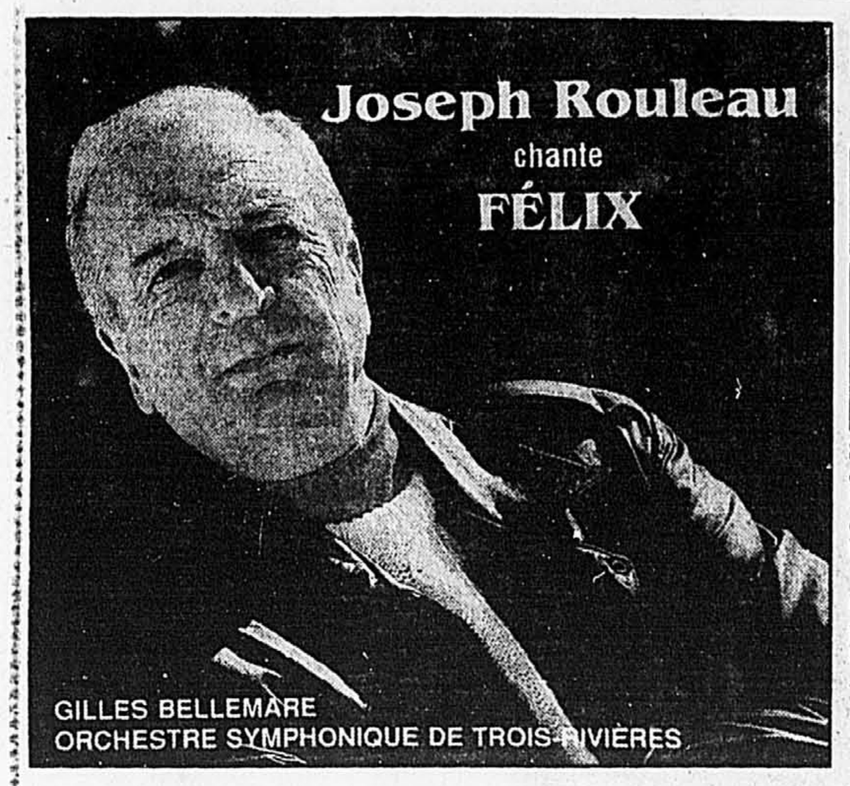
Laurentide Rock


ARTISTE INVITÉ GENE LOVES JEZEBEL
Jeudi 23 août – 19h30
Forum de Montréal
Billets 24,50 $ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)
DKD PRODUCTIONS
Coca-Cola C'EST TOUJOURS LE VRAI!

Laurentide Rock
Sous les étoiles À LA RONDE


MERCREDI, 18 JUILLET - 20H30 SIÈGES RÉSERVÉS 21,50 $ & 19,50 $
JEUDI, 26 JUILLET - 20H30 SIÈGES RÉSERVÉS 19,50 $
JEUDI, 9 AOÛT - 20H30 SIÈGES RÉSERVÉS 23,50 $ & 19,50 $
JEUDI, 19 JUILLET - 20H30 SIÈGES RÉSERVÉS 22,50 $ & 19,50 $
SAMEDI, 28 JUILLET - 20H30 SIÈGES RÉSERVÉS 21,50 $ & 19,50 $
MERCREDI, 15 AOÛT - 20H30 SIÈGES RÉSERVÉS 19,50 $
MERCREDI, 25 JUILLET - 20H30 SIÈGES RÉSERVÉS 22,50 $ & 19,50 $
MARDI, 7 AOÛT - 20H30 SIÈGES RÉSERVÉS 21,50 $ & 19,50 $
JEUDI, 16 AOÛT - 20H30 SIÈGES RÉSERVÉS 19,50 $
SIÈGES RÉSERVÉS POUR LES CONCERTS INCLUANT TOUS LES MANÈGES ET L'ADMISSION À LA RONDE EN VENTE À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON OU AU 288-2525 (+ FRAIS DE SERVICE).
La Ronde
DKD PRODUCTIONS
Coca-Cola C'EST TOUJOURS LE VRAI!

DISQUES



Félix Leclerc revit par la voix de Joseph Rouleau



CLAUDE GINGRAS

L'intérêt porté par les chanteurs d'opéra à des musiques très éloignées de leur répertoire habituel n'est pas récent. Giuseppe di Stefano a laissé plusieurs disques de chansons napolitaines. Eileen Farrell a signé quelques disques de jazz. Les exemples sont nombreux.

Aujourd'hui, c'est notre Joseph Rouleau qui, en fin de carrière, prête sa grande voix de basse noble aux chansons de Félix Leclerc. Au départ, il y a ressemblance à plus d'un titre: deux personnalités profondément humaines, attachées à la terre québécoise; deux voix viriles, aux résonances communes assez frappantes pour qu'on ait un peu l'impression, en écoutant Joseph Rouleau, d'entendre Félix Leclerc lui-même, décédé il y a deux ans.

Parmi quelque 150 chansons qu'il a écoutées, chantées par Leclerc lui-même, Rouleau en a choisi 19. Les plus connues sont là: *Moi, mes souliers, Le p'tit bonheur, Bozo, Hymne au printemps, La mer n'est pas la mer, L'héritage, Attends-moi ti-gars, La complainte du pêcheur, Le tour de l'île...* Les spécialistes de Félix Leclerc y noteront l'absence de chansons dites «nationalistes». Le programme proposé par Rouleau reste quand même représentatif. Il y a là des textes poétiques, touchants, humoristiques, toujours simples, spontanés, naïfs même, et des mélodies tendres, rythmées, qui sont souvent de véritables trouvailles. Une pièce comme *Les soirs d'hiver* a presque la dimension d'un lied.

Le disque n'est pas parfait: la voix a vieilli, elle bouge, et la diction est souvent lourde et relâchée, ce qui rend d'autant plus regrettable l'omission des textes. Mais des auditions répétées m'en ont révélé surtout les attachantes qualités. Rouleau apporte à ces mélodies sa longue expérience d'interprète, il nous en communique toute la vérité et toute l'émotion, sa sincérité nous fait même essuyer une larme...

Les mélodies populaires sont souvent noyées par des arrangements trop ambitieux. Les orchestrations de Gilles Bellemare sont, au contraire, toujours en accord avec le caractère des chansons: elles sont tour à tour brillantes, colorées et somptueuses, elles ne nuisent jamais à la ligne mélodique ni aux textes, et elles sont remarquablement jouées par l'Orchestre Symphonique de Trois-Rivières, que dirige M. Bellemare.

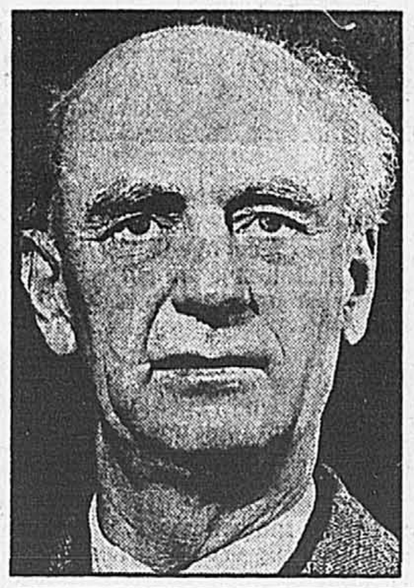
La prise de son est, elle aussi, une réussite, avec la voix bien centrée et reproduite clairement et sans inutile réverbération.

Ce disque a été réalisé à la suite d'un concert qui sera repris à l'Amphithéâtre de Lanaudière le dimanche 22 août à 14 h 30.

FÉLIX LECLERC: 19 chansons, orchestrations de Gilles Bellemare. Joseph Rouleau, basse, Orchestre Symphonique de Trois-Rivières, dir. Gilles Bellemare (Amplitude, compact, OPCD-1005; + cassette).

Furtwängler compositeur

CLAUDE GINGRAS



Wilhelm Furtwängler, qui fut l'un des plus grands chefs d'orchestre de notre époque, fut également compositeur. Si sa discographie d'interprète est considérable — inépuisable même, si on en juge par ces nouveaux pirates qui s'y ajoutent sans cesse —, les documents sonores de ses oeuvres sont beaucoup plus rares.

De Furtwängler compositeur, nous possédons sur disques la deuxième Symphonie, qu'il enregistra lui-même avec la Philharmonique de Berlin en 1951, pour Deutsche Grammophon, le Quintette pour piano et cordes et deux Sonates pour violon et piano, sous d'obscures marques allemandes, et le *Concerto symphonique* pour piano et orchestre. Dans ce dernier cas: le deuxième mouvement, gravé en 1939 chez EMI par Edwin Fischer et la même Philharmonique de Berlin dirigée par Furtwängler, et l'oeuvre au complet (trois mouvements) jouée par Daniel Barenboïm et dirigée par Zubin Mehta, sur un disque pirate réalisé, semble-t-il, à Los Angeles en 1969-70.

La marque Marco Polo — bien nommée puisqu'elle se spécialise dans les découvertes — nous apporte aujourd'hui la Symphonie no 3 de Furtwängler, qui est en fait sa quatrième. La toute première Symphonie ne porte pas de numéro: oeuvre de jeunesse, elle date de 1903 (l'auteur avait alors 17 ans). Les trois Symphonies numérotées vinrent beaucoup plus tard, dans les années 40. Furtwängler entreprit la dernière (la No 3) en 1947; il en avait écrit trois mouvements et esquissé le quatrième et dernier à sa mort, en 1954.

On nous donne ici l'oeuvre avec son quatrième mouvement complété, mais on n'indique pas qui a terminé ce travail. Tout comme la deuxième Symphonie (que DG rééditera sans doute en compact), la troisième est l'oeuvre d'un musicien qui sait orchestrer, qui est fortement influencé par ces compositeurs qu'il servit si bien comme interprète — Brahms, Wagner, Sibelius et surtout Bruckner — mais qui écrit avec moins de génie et plus de lourdeur encore. L'Orchestre de la Radio-Télévision Belge Française et son chef Alfred Walter confèrent d'ailleurs à cette musique une authentique couleur allemande, bien que l'exécution soit simplement celle d'un très bon orchestre de province.

Malgré ces réserves, j'avoue avoir pris un immense plaisir à ce disque que je ne saurais recommander toutefois qu'aux amateurs de raretés et aux seuls admirateurs de Furtwängler.

FURTWÄNGLER: Symphonie no 3, en do dièse mineur (1947-54). Orchestre Symphonique de la Radio-Télévision Belge Française. Dir. Alfred Walter (Marco Polo, compact seulement, 8.223105).



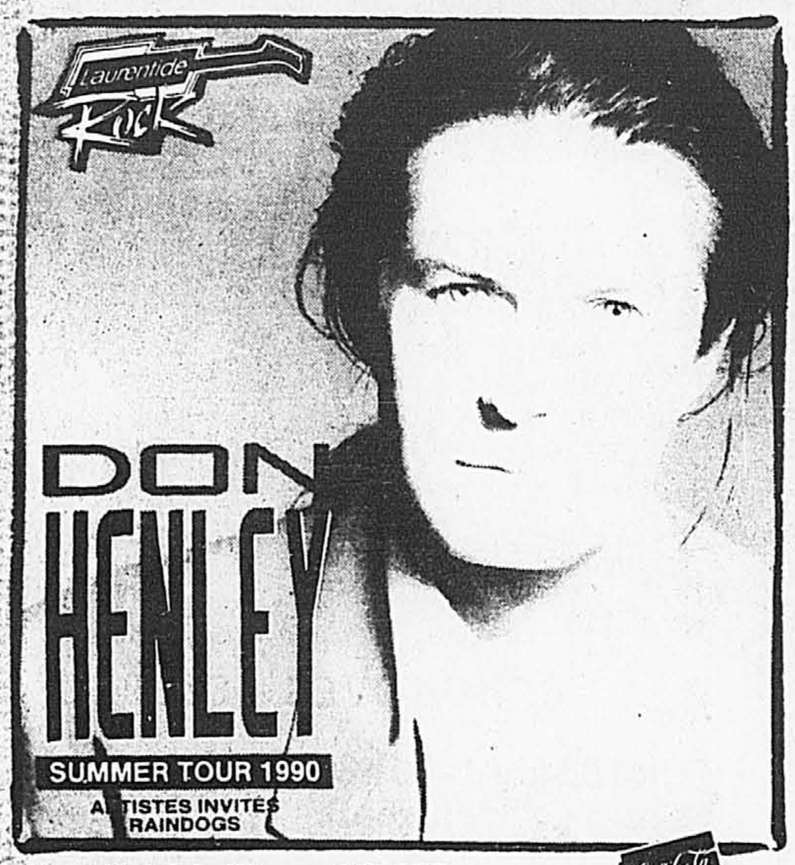
Charles Dutoit, *chef*
Stephen Hough, *piano*

Mozart
Symphonie no 39, K543

Brahms
Concerto pour piano no 1

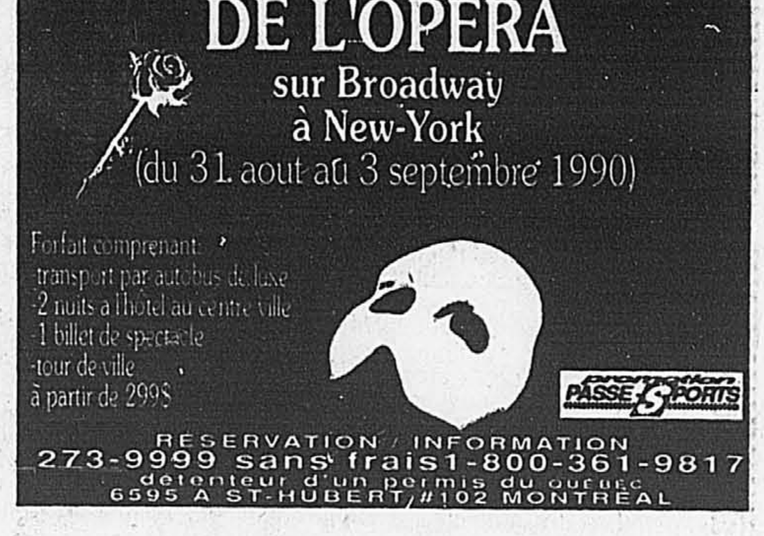
Commanditaire du festival
POWER CORPORATION DU CANADA

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
23$ 16$ 8$
Ticketron (+ 2.00$)
Place des Arts (+ 1.00$)
Sièges réservés
Basilique Notre-Dame



Lundi 16 juillet – 19H30
Forum de Montréal
Billets 25,50$ en vente aux guichets du Forum
et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

Coca-Cola C'EST TOUJOURS LE VRAI!
DKD









SPECTACLES

Les Français commémorent cette année le bicentenaire de la fête de la Fédération

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Un an après la commémoration du bicentenaire de la révolution, les Français de Montréal célèbrent leur fête nationale plus modestement cette année. Ils ont quand même tenu à souligner un autre bicentenaire, celui de la fête de la Fédération. Le 14 juillet 1790 en effet, 300 000 Français sont allés au Champs-de-Mars pour clamer, lors d'une messe patriotique, leur fidélité à la nation et à la constitution. Un an jour pour jour après la prise de la Bastille.

La communauté française de Montréal a choisi de marquer le coup hier soir en présentant des danses folkloriques et des films sur les régions de France. «C'est amusant, ça tombe au moment même où ici on s'interroge sur la fédération canadienne», a relevé le directeur de l'Union française, Jean-Pierre Desprez. «Cette fête était aussi une fête des régions; cela a donné naissance plus tard aux départements français», a expliqué M. Desprez.

Les festivités se poursuivent ce soir. L'Union française invite les ontréalais à venir danser au son de l'accordéon sous les étoiles à 20 h 30, en face de ses locaux du 429 rue Viger Est. La chanteuse Perrette Souplex animera ce bal musette annuel. Il y aura discomobile et bar ouvert. L'Union française a aussi organisé une retraite aux flambeaux. Le rassemblement est à 21 h 30 Place Jacques-Cartier.

«Il y aura des lampions au lieu des flambeaux, mais tout sera là pour faire un défilé révolutionnaire», a indiqué M. Desprez. La foule est invitée à suivre la fanfare jusqu'au parc Viger pour rejoindre les danseurs. Lampions et bonnets phrygiens seront distribués sur place. L'entrée est gratuite pour toutes les activités. Par ailleurs, le consul général de France à Montréal, Jean-Pierre Beauchataud, recevra ce soir les membres de la communauté française à 17 h à l'Union française.

La France tient également à souligner le 25ème anniversaire des premiers accords de coopération directe et privilégiée avec le Québec.

Ce sera probablement d'ailleurs un des thèmes abordés par le Premier ministre Michel Rocard lors de son voyage au Québec, prévu pour le mois de septembre. «C'est à partir de 1965 que l'habitude a été prise. Les

SUITE À LA PAGE D-11

FESTIVAL ORFORD 90
MUSIQUE DE CHAMBRE



VENDREDI, 20 Juillet - 20 h
Quatuor Orford
Haydn, Beethoven

CE SOIR - Serie Beethoven
Canadian Chamber Ensemble - 20 h

BIENTOT - 21 Juillet
Orchestre Mondial des Jeunesses Musicales
20e anniversaire

Centre d'Arts Orford
Sortie 118
Autoroute des Cantons de l'Est
Parc Provincial du Mont-Orford
Route 141 Nord
Orford (Québec)
1-800-567-6155

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Les Misérables

©1990 CMOL



L'ÉPOPÉE MUSICALE
PRÉSENTÉE EN VERSIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE

BILLETS EN VENTE MAINTENANT
À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE AINSI QU'À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON
OU TÉLÉPHONEZ À TÉLÉTRON : (514) 288-2525

AVANT-PREMIÈRES : 17 JANVIER EN FRANÇAIS ET 18 JANVIER 1991 EN ANGLAIS
(Pour plus de détails, téléphonez à Télétron)

REPRÉSENTATIONS À COMPTER DU 24 JANVIER 1991

EN FRANÇAIS
MER., JEU., SAM. & DIM. à 20 h
SAM. à 14 h

EN ANGLAIS
MAR. & VEN. à 20 h
DIM. à 14 h

(PREMIÈRE, 24 JANVIER, LEVER DU RIDEAU TÔT À 18 H 45)

* Billets d'étudiant à 15 $ disponibles à la billetterie du Théâtre sur présentation d'une carte d'identité valide.

THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

BEETHOVEN VERDI & CIE: DEHORS !

Cet été, les meilleurs concerts ont lieu ... DEHORS !

À l'Amphithéâtre - Concerts à 20h00

Samedi, 14 juillet — CE SOIR
Messa di Requiem, Verdi
Linda Roark-Strummer, soprano, **Vinson Cole**, ténor
Leslie Richards, mezzo, **Paul Plishka**, basse
Choeur classique de Montréal, Chanteurs de la Place Bourget
Orchestre Métropolitain sous la direction de **Semyon Vekshtein**
En collaboration avec les vins Barton & Guestier.
10,00 - 24,50 - 26,50 - 28,50 $

Dimanche, 15 juillet, 14h30 — DIMANCHE APRÈS-MIDI — Les Brunches du dimanche de l'interurbain Bell
Aranjuez !
L'Orchestre symphonique de Québec
sous la direction de **Simon Streatfeild, Alvaro Pierri**, guitariste
Les Arts du Maurier Ltée
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 $

Vendredi, 20 juillet
Soirée Beethoven
Anton Kuerti, pianiste
Orchestre Métropolitain sous la direction de **Semyon Vekshtein**
En collaboration avec Radio-Canada Télévision
Les Arts du Maurier Ltée
10,00 - 24,50 - 26,50 - 28,50 $

Dimanche, 22 juillet, 14h30 — Les Brunches du dimanche de l'interurbain Bell
Félix Leclerc chanté par Joseph Rouleau
Orchestre symphonique de Trois-Rivières
sous la direction de **Gilles Bellemare**
Joseph Rouleau, basse
Les concerts populaires Provigo
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 $

Mardi, 24 juillet Soirée gala
Rostropovitch à l'Amphithéâtre!
Orchestre Métropolitain sous la direction de **Semyon Vekshtein**
13,50 - 34,50 - 36,50 - 38,50 $

Vendredi, 27 juillet
Orchestre mondial des Jeunesses Musicales
(110 jeunes musiciens de 35 pays)
Sous la direction de **Vernon Handley**
Marc-André Hamelin, pianiste
En collaboration avec Radio-Canada Réseau FM Stéréo
Une présentation de L'interurbain Bell
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 $

Samedi, 28 juillet
Boito / Mefistofele
Joseph Rouleau, basse
Orchestre Métropolitain, Choeur classique de Montréal, Choeur de Rawdon, sous la direction de **Semyon Vekshtein**
En collaboration avec Radio-Canada Réseau FM Stéréo
Une présentation de Air Canada
10,00 - 24,50 - 26,50 - 28,50 $

Dimanche, 29 juillet, 14h30 — Les Brunches du dimanche de l'interurbain Bell
Philharmonie des Vents du Québec
sous la direction de **Alain Cazes, Alain Trudel**, tromboniste
Les concerts populaires Provigo
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 $

Vendredi, 3 août
Orchestre Mondial des Jeunesses Musicales
sous la direction de **Vernon Handley**
Angèle Dubeau, violoniste
En collaboration avec Radio-Canada Réseau FM Stéréo
Les Arts du Maurier Ltée
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 $

Samedi, 4 août
Choeur et cuivres
Le Mendelssohn Choir et le quintette de cuivres
Great Lakes Brass sous la direction de **Elmer Iseler**
Les Arts du Maurier Ltée
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 $

Dimanche, 5 août, 14h30 — Les Brunches du dimanche de l'interurbain Bell
The Canadian Brass
Les concerts populaires Provigo
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 $

Vendredi, 10 août
Soirée Jazz
Dave Brubeck Quartet
L'Ensemble Unclassified, 1ère partie
Karen Young, voix, **Helmut Lipsky**, violon
Une présentation d'Hydro-Québec
10,00 - 24,50 - 26,50 - 28,50 $

Samedi, 11 août
Paul Piché et Laurence Jalbert
En collaboration avec le réseau AM de Radio-Canada
10,00 - 19,50 - 22,50 - 24,50 $

Dimanche, 12 août
Concert Tchaïkovsky
Orchestre Métropolitain
sous la direction de **Semyon Vekshtein**
Mark Zeltser, pianiste
En collaboration avec Radio-Canada Réseau FM Stéréo
Les événements musicaux Petro-Canada
10,00 - 24,50 - 26,50 - 28,50 $

Prenez le FESTIVAL EXPRESS
Départ de Montréal à 11h30 ou à 18h00
Renseignez-vous au réseau admission.

La Presse — PETRO-CANADA

présentent le :
FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE
DU 25 JUIN AU 12 AOÛT

Radio-Canada Radio et télévision

BILLETS ET RENSEIGNEMENTS
JOLIETTE • *Librairie Martin : (514) 759-8446*
MONTRÉAL • *Réseau Admission : (514) 522-1245 • Place des Arts : (514) 842-2112*

provigo — Barton & Guestier — Spinelli Lexus Toyota — Bell Cellulaire — Québec — Info Festival L'interurbain Bell (514) 759-6974

Joies musique à Scott — Les Arts du Maurier Ltée — Yamaha

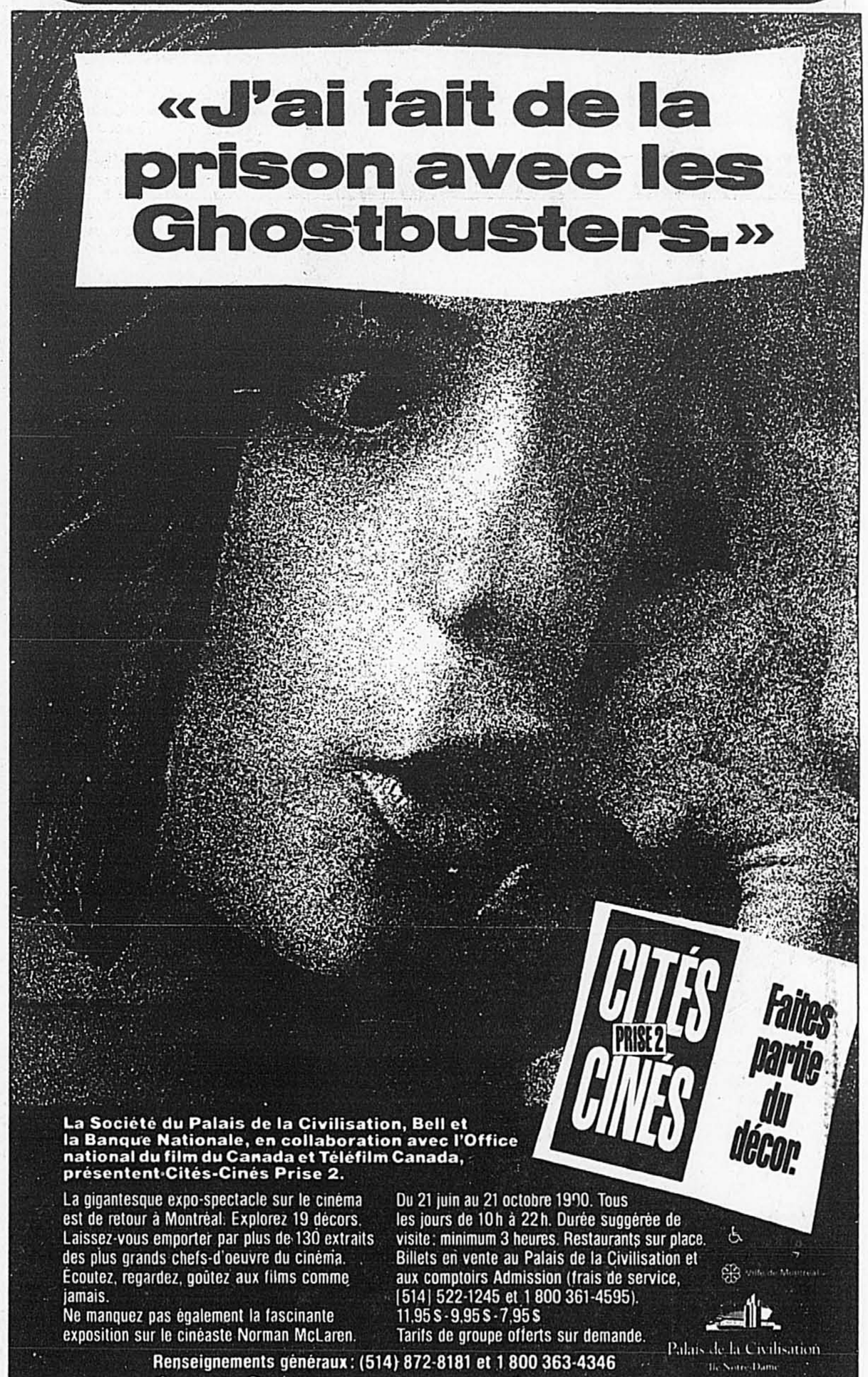
Nous vous suggérons:
AUBERGES ET RESTAURANTS

La Montagne Coupée — Auberge de Joliette — Château Joliette

RESTAURANTS

Spaghetti

«J'ai fait de la prison avec les Ghostbusters.»



CITÉS CINÉS PRISE 2

Faites partie du décor.

La Société du Palais de la Civilisation, Bell et la Banque Nationale, en collaboration avec l'Office national du film du Canada et Téléfilm Canada, présentent Cités-Cinés Prise 2.

La gigantesque expo-spectacle sur le cinéma est de retour à Montréal. Explorez 19 décors. Laissez-vous emporter par plus de 130 extraits des plus grands chefs-d'oeuvre du cinéma. Écoutez, regardez, goûtez aux films comme jamais.
Ne manquez pas également la fascinante exposition sur le cinéaste Norman McLaren.

Du 21 juin au 21 octobre 1990. Tous les jours de 10 h à 22 h. Durée suggérée de visite : minimum 3 heures. Restaurants sur place. Billets en vente au Palais de la Civilisation et aux comptoirs Admission (frais de service, (514) 522-1245 et 1 800 361-4595).
11,95 $ - 9,95 $ - 7,95 $
Tarifs de groupe offerts sur demande.

Palais de la Civilisation

Renseignements généraux : (514) 872-8181 et 1 800 363-4346

Bell — Banque Nationale — Office national du film du Canada — Téléfilm Canada — Air Canada — La Presse

BILLETS EN VENTE
DANS TOUS LES COMPTOIRS
ADMISSION
INFO • ACHATS TÉLÉPHONIQUES
(514) 522-1245
OU (POUR L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL SEULEMENT)
1-800-361-4595
OU CONSULTER LA LISTE DES POINTS DE VENTE
(+FRAIS DE SERVICE

LISTE DES POINTS DE VENTE ADMISSION

PROVIGO MONTRÉAL
2925, Sherbrooke est
2718, Des Ormeaux
3185, Beaubien est
1800, Mont-Royal est
3421 Avenue du Parc
18455 St-Laurent

SALLE DENISE PELLETIER
4353, rue St-Catherine est
LA BANQUE, CENTRE-VILLE
585, Ste-Catherine ouest

UQAM
Pavillon Judith Jasmin
Métro Berri-UQAM
BOUTIQUES EXPOS
6815, Trans Canadienne,
Points Claire
1, Place Ville-Marie
PROVIGO MONTREAL NORD
6475, boul. Léger
PROVIGO VILLE ST-LAURENT
3111, Cote Vertu
PROVIGO VILLE LASALLE
8150, Champlain
PROVIGO VILLE MONT-ROYAL
2300, Lacarne
PROVIGO BOUCHERVILLE
1081 de Montarville

PROVIGO LONGUEUIL
1601 boul. Rolland
Therrien
PROVIGO ST-BRUNO
1482 Roberval
PROVIGO ST-HILAIRE
345, boul. Laurier
PROVIGO ST-JEAN
429, rue St-Jacques
PROVIGO FABREVILLE
444, Curé Labelle
PROVIGO VALLEYFIELD
70, Dalferia
294, Chemin Larocque
PROVIGO DORVAL
060, Chemin Herron
PROVIGO KIRKLAND

PROVIGO REPENTIGNY
180, rue Brien
PROVIGO LAVAL
1535, boul. Le Corbusier
PROVIGO VIMONT LAVAL
1855, René Laennec

PROVIGO ST-JEROME
900, boul. Gregoire
PROVIGO JOLIETTE
1095, boul. Firestone
PROVIGO SHERBROOKE
900, 13e Avenue Nord
PROVIGO KIRKLAND
17895 boul. Ste-Marie
PROVIGO TROIS-RIVIERES
950, boul. des Récollets

PROVIGO GRANBY
650, rue Evangéline
QUÉBEC
RÉSEAU BILLETECH
OTTAWA
SEESON'S
CENTRE D'ACHAT ST-LAURENT
1298, boul. St-Laurent
SEESON'S
CARLING WOOD MALL
2121, Carling Avenue
PLATTSBURG, N.Y.
KENNEDY COPELAND
TRAVEL AGENCY
1, Clinton Street

THÉÂTRE

Le Québec, un as du théâtre de marionnettes pour enfants

SUITE DE LA PAGE D 1

québécoises font jusqu'à 150 représentations par année, tout en préparant le prochain spectacle. De l'ouvrage, ils en ont plein les mains.

Aussi, c'est un art qui demande beaucoup de polyvalence.

«Un marionnettiste doit fabriquer ses personnages, il doit savoir les manipuler et il doit interpréter», explique celle qui pratique le métier depuis six ans. «Il doit être aussi bon qu'un comédien parce qu'au fond, il a le même rôle: rendre l'émotion.»

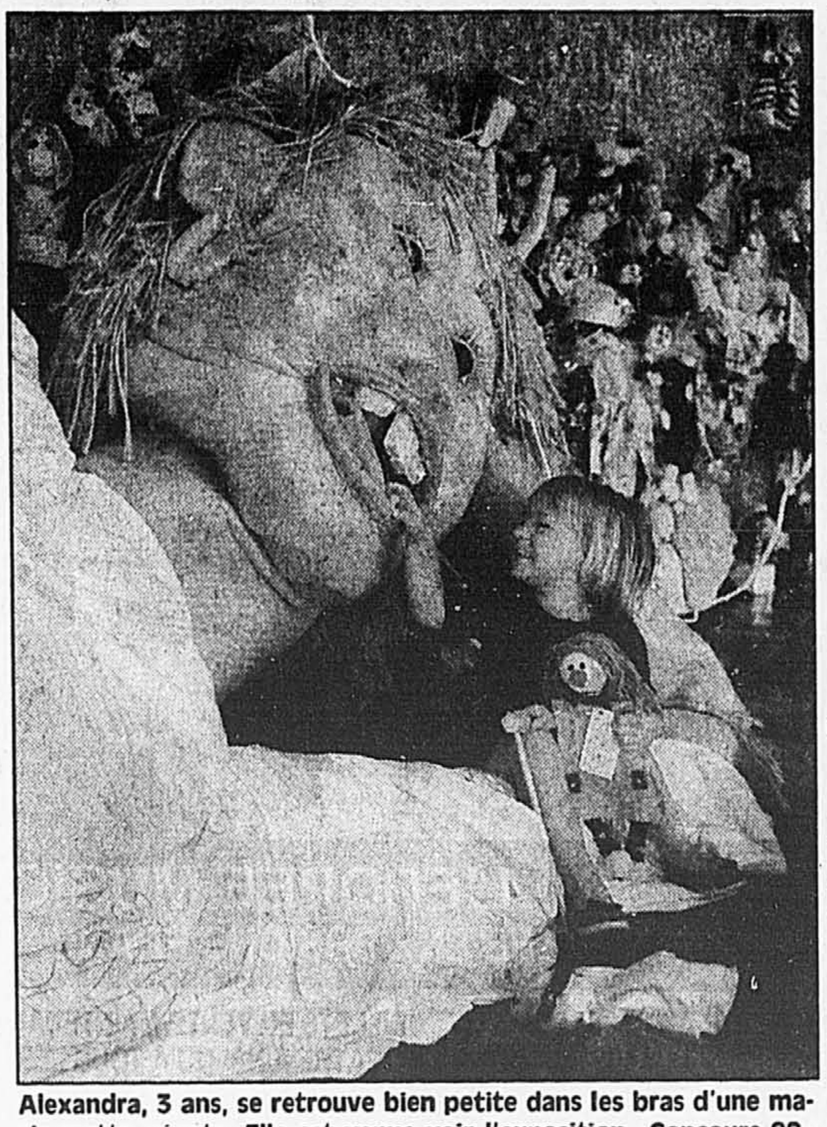
Et là, c'est l'avantage, le marionnettiste peut même aller plus loin que l'acteur: «Avec sa marionnette, il peut défier les lois du temps, de l'espace et de la distance, dit-elle. Le côté imaginaire peut être rendu d'une façon beaucoup plus crue; couper la tête à un comédien est impossible et pourtant, ça devient très simple avec une marionnette.»

Tout comme un acteur, le manipulateur doit vivre son personnage, il doit le faire vibrer, le faire pleurer, lui transmettre ses émotions.

Jacques Trudeau, pigiste pour le Théâtre sans fil, parle du phénomène de transposition: «Tu t'investis beaucoup en manipulant et en intervenant sur un personnage. Cela offre une image de toi que tu peux objectiver. Tu peux faire passer le côté réel de l'imaginaire.»

Imaginaire, un mot qui revient souvent dans le monde des marionnettes. Un mot qui, justement, a la fâcheuse habitude de se faire rejeter par les adultes.

Pourtant, les péripéties de Pépinot et Capucine, de Monsieur Blanc, de l'ours, ou encore les sornettes de Bobinette ou le ballon de Nic et Pic font partie d'un monde qui a fait rêver tous les grands. Malheureusement, là s'arrête l'expérience: le Québec n'a pas encore de tradition en théâtre de marionnettes pour adultes.



Alexandra, 3 ans, se retrouve bien petite dans les bras d'une marionnette géante. Elle est venue voir l'exposition «Concours 90» présentée lors de la récente Semaine mondiale de la marionnette, de Jonquière.

PHOTOS JEAN GOUPIL, *La Presse*

«Le Québec vit quelque chose de particulier parce que la moitié des émissions télévisées pour enfants sont des émissions de marionnettes, et que la majorité des gens ne voient cet art qu'à la télé», explique Pierre Tremblay, président de l'association québécoise des marionnettistes. Alors évidemment, l'image dominante est celle d'un théâtre réservé aux enfants. Mais il faut aussi dire que bien des adultes ont perdu le sens de l'émerveillement.

Alors, faute de public sans doute, les troupes d'ici se sont spécialisées dans le style des tout-petits. «Le Québec est considéré comme la crème du théâtre de marionnettes pour enfants en Amérique du Nord», dit fièrement Jacques Trudeau. Dans les festivals nord américains, comme celui tenu au début du mois à Jonquière, le contingent québécois prend toujours beaucoup de place.

Cependant, «il ne faut pas croire qu'en atteignant un public adulte on atteint le summum», renchérit Sylvie Comtois. Selon elle, «un bon spectacle pour enfants est aussi un bon spectacle pour adultes». Un peu comme Astérix, ou Rubrique-à-brac. Ou, mieux encore, comme le Muppet Show.

Alors, qu'est ce que le Québec attend pour s'adresser aux grands?

«Disons qu'il y a actuellement une tendance vers le théâtre d'adulte», constate Johanne Rodrigue, pigiste et co-fondatrice du Théâtre de l'avant pays. «Mais c'est difficile parce que la télé projette une image qui fige l'idée que les gens se font de la marionnette. Et pourtant, le monde de la télé et le monde du théâtre sont tout à fait différents...»

En fait, tout est question de perception dans cet art. Que ce soit avec des marionnettes à gaine, à fils, à tiges ou encore en utilisant les jeux d'ombres et de lumières ou même simplement avec les mains et deux boules de ping-pong, comme l'Italien Claudio Cinelli, ce genre d'expression théâtrale mérite qu'on s'y arrête plus souvent.

Le truc, c'est de se laisser séduire et de ne pas avoir peur de l'émerveillement. Même quand on est grand.



L'Italien Claudio Cinelli, très polulaire dans son pays, n'utilise que ses mains et des balles de ping pong pour son art. Son message s'adresse aussi bien aux adultes qu'aux tout- petits.

Une vingtaine de troupes au Québec

■ Les théâtres de marionnettes emploient quelque 200 personnes au Québec, la plupart comme pigistes à temps plein. Au total, il y a une vingtaine de troupes dont 14 sont regroupées au sein de l'Association québécoise des marionnettistes.

Ces dernières font en moyenne 1200 représentations par année devant environ 240 000 spectateurs. Leurs revenus, provenant de subventions gouvernementales, de commandites ou tout simplement des ventes de spectacles, atteignent près de 2,5 millons $, dont la moitié est distribuée en salaires.

Pierre Tremblay est le président de cette association, qui aura bientôt dix ans, et on peut le joindre à Montréal au 521-6142.

Les spectacles cet été à Montréal

■ Tentez l'émerveillement! Voici une liste de quelques-unes des pièces de marionnettes qui seront à l'affiche dans la région montréalaise cet été:

— Le Théâtre Zef présentera à quelques rares reprises la pièce *Le carnaval des animaux*, regroupant 32 marionnettes dont certaines sont géantes. Informations: (514) 759-7783.

— Le Théâtre Biscuit, le premier et le seul théâtre de marionnettes permanent à Montréal, présente *Parade*, une histoire entièrement musicale d'un petit chien à la recherche d'un maitre. 221 rue Saint-Paul ouest, 845-7306.

— Le Théâtre de l'Oeil fera la tournée des parcs de la ville de Montréal avec son *Bonne fête Willy*, une étude sur le pouvoir à partir d'un jeu de magie. Les services socio-culturels de la ville vous donneront les dates, heures et lieux de représentation.

— Le Théâtre de la Dame de coeur, à Upton, émerveillera encore tout le monde cet été, même les adultes, grâce à ses marionnettes géantes dont certaines font jusqu'à 15 mètres de hauteur. Ce théâtre ne fait pas de tournées, il faut se rendre sur place. Informations: (514) 549-5828.

En passant, le Bread and Puppet Theater, de la petite ville de Glover au Vermont, sortira ses immenses marionnettes pour le weekend du 10 août. Une foire géante avec plus de 10 000 spectateurs réunis autour des thèmes archi-politiques mis de l'avant par la troupe. *La Presse* en reparlera sûrement.

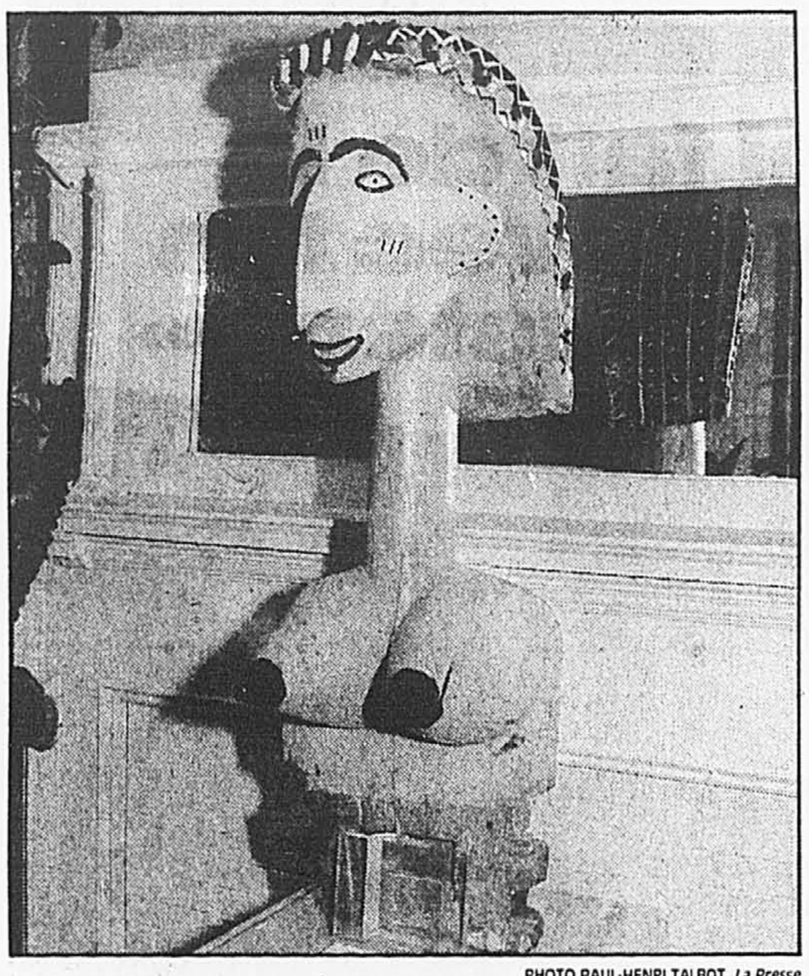


PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, *La Presse*

Yayoroba, «la belle femme», marionnette d'épaule malienne.

«Magie de l'imaginaire»: le monde des marionnettes africaines

VIOLETTE DELORME

■ En pénétrant dans la galerie, Yayoroba — la belle femme — vous observe. L'oiseau Kono, avec son long bec effilé, vous guette. C'est un monde magique prêt à s'animer!

À l'occasion de son dixième anniversaire, la galerie Amrad de la rue Sherbrooke ouest présente sa huitième exposition: «La Magie de l'imaginaire». Avec 66 marionnettes, des pièces uniques, cette exposition constitue une première au Canada.

C'est cette même galerie qui avait organisé et présenté «L'homme au repos, tabourets et sièges de 14 pays africains» en 1985, et «Tradition en transition, la mère et l'enfant dans la sculpture africaine» en 1989 au Centre Saydie Bronfman. Ces deux expositions avaient été saluées par la critique et avaient obtenu un grand succès de foule.

Les pièces exposées, d'une grande beauté, proviennent principalement de cinq pays du centre-ouest de l'Afrique. Le Mali, le Congo et sa tribu des Kuyu, le Nigéria et sa tribu des Ibibio, la Côte d'Ivoire et le Ghana exhibent chacun plusieurs marionnettes aux vives couleurs primaires ou ocres brunes. La marionnette africaine est généralement de bois sculpté et celles de l'exposition le sont toutes. Elle peut cependant être fabriquée de matériaux hétérogènes, tels le tissu, le raphia, la paille et les perles.

Elle représente un personnage de caractère général, comme cette «belle femme forte», la Yayoroba chez les Bamana au Mali, ou un animal mythique comme cette «oiseau protecteur», le Kono chez les Bozo, symbole de l'indépendance de la république malienne. Les marionnettes africaines peuvent être articulées ou non (marottes) mais, chose singulière, elles peuvent aussi se porter sur l'épaule (marionnettes d'épaule) et faire corps avec le manipulateur.

Le monde des marionnettes africaines est riche. Il puise son inspiration dans les mythes anciens et dans la tradition orale. Il est intimement lié aux événements religieux et saisonniers. Rites d'initiation du jeune africain pubère, enterrements, semailles, récoltes, élections du chef de tribu donnent lieu à des manifestations théâtrales où danses et chants vont de pair avec les histoires narrées par des marionnettes. Elles transmettent des croyances religieuses et des valeurs morales qui deviennent un facteur de grande cohésion sociale.

Mme Esther Dagan, conceptrice de l'exposition, réalise un rêve vieux de 30 ans. Après avoir assisté à un spectacle de danse traditionnelle africaine à Paris, elle s'intéressa vivement au théâtre africain et à ses composantes. Professeur d'art africain pendant 12 ans à Tel-Aviv, elle effectua pas moins de 30 voyages en Afrique pour amasser les artefacts et mettre sur pied cette exposition.

Celle-ci se termine le lundi 30 juillet. Un catalogue abondamment illustré l'accompagne. La galerie prépare pour septembre sa neuvième exposition: «Poupées africaines».

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Daniel Lemay

19:30 17 — **«César et Rosalie»** Excellent film de Claude Sautet avec Romy Schneider, Yves Montand et Sami Frey.

21:30 17 — **«Beau temps mais orageux en fin de journée»** Papi, mami, j'me marie...



Montand et Schneider dans «César et Rosalie»

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	● Téléjournal/Samedi P.M.		● Baseball: les Expos de Mtl vs les Braves d'Atlanta (19h05).						Téléjournal/Sport	Télé-Sélection: "Meurtre au 43e étage" (22h35).		
3	The News	CBS News	Star Search		Paradise		The Beauty and The Beast		Tour of Duty		The News	Life Rich & Famous
5	News 5	NBC News	Family Ties	Cheers	227	Amen	The Golden Girls	Empty Nest	Hunter		News 5	Saturday Night Live
6	News Saturday Report		The Tommy Hunter Show		Kate and Allie	Newhart	The Golden Girls	Empty Nest	Kids in The Hall	Codco	National/Newswatch	Night Music (23h40)
7	Ciné-maximum: "La Fureur du juste".				Festival Science-fiction: "Karatéka Connection".				Journal intime	Quot.6/49 (22h50)	Les Nouvelles TVA	Ciné-lune
8t	Ciné-maximum: "La Fureur du juste".				Festival Science-fiction: "Karatéka Connection".				Journal intime	Quot.6/49 (22h50)	Les Nouvelles TVA	Ciné-lune
8	Newsline	Regional Contact	Star Trek: The Next Generation.		Katts and Dog	The Campbells	China Beach		Baseball: les Blue Jays de Toronto vs les Angels de Californie.			
8	Eyewitness News	ABC News	Star Search		Super Jeopardy	Monopoly	Movie: "B.L. Stryker: Winner Takes All".				Nightbeat/ABC News	The Byron Allen Show
9	● Téléjournal/Samedi P.M.		● Baseball: les Expos de Mtl vs les Braves d'Atlanta (19h05).						Téléjournal/Sport	Télé-Sélection: "Meurtre au 43e étage" (22h35).		
10	Ici Montréal	Avis de recherche: Gaston Lepage.		Les Lauréats	Festival Science-fiction: "Coeur circuit".				Journal intime	Quot.6/49 (22h50)	Les Nouvelles TVA	Ciné-lune
12	Pulse	Expos Summer'90	Star Trek: The Next Generation.		Katts and Dog	The Campbells	CFCF Special: Can We Be Serious.		C.D. Howe: The Minister of Everything.		CTV Weekend News	Pulse
13	● Téléjournal/Samedi P.M.		● Baseball: les Expos de Mtl vs les Braves d'Atlanta (19h05).						Téléjournal/Sport	Télé-Sélection: "Meurtre au 43e étage" (22h35).		
17	Passe-Partout	National Geographic: Polynésie.		Ciné-collection: "César et Rosalie".				Cinémotions: "Beau temps mais orageux en fin de journée".			Points de vue: Ma Russie à moi.	
22	ABC News	Rich and Famous	Star Trek: The Next Generation.		Super Jeopardy	Monopoly	Movie: "B.L. Stryker: Winner Takes All".				ABC News	Star Trek (23h15)
24	Polka Dot Door	Amateur Naturalist	Profiles of Nature	Science Edition	Movie: "One Hundred Men and A Girl".			Conversations	Moving Images	Ontario Lottery Live	Movie: "It Started with Eve".	
33	The Lawrence Welk Show: September Songs.		Austin City Limits		Wish Me Luck		Movie: "Seance on A Wet Afternoon".				Alive Off Center	G. Performances
35	La Roue chanceuse	Gens de chez nous	7e Ciel. Émission de variétés.		Cinéma: "Macaroni".				Les Routes du paradis		Le Grand Journal	Sports Plus week-end
57	Austin City Limits		The Living Isles	Wild America	Faerie Theatre: Cinderella.		Best of National Geographic Special		Doctor Who: The Invisible Enemy.			Lonesome Pine Spl
15	Science en images	Sentiers	Le Journal télévisé	Parcours		Sacrée Soirée			Téléfilm: "Battling le ténébreux".			Musique classique
20	Musique Vidéo		Voxpop		Film musical: "Sweet Dreams".				ConcertPlus: French Revolution in New York.		Musique Vidéo	
FC	Who Framed Roger Rabbit (17h)		The Big Blue				Deepstar Six			Batman (22h45)		
RDS	Soccer (16h30)	Sports 30	Série cyclisme		La Boxe: Kevin Pompey vs Carlos Marcano.			Championnat de moto	Omnium britannique		Sports 30	Blue Bonnets
SE	Hôtel Heartbreak (17h35)		Presidio, base militaire, San Francisco (19h20)				Bar routier			Le Mississippi brûle (22h55)		

● Changement de dernière heure.

SPECTACLES

SUITE DE LA PAGE D- 9

échanges scientifiques, culturels et techniques privilégiés entre les deux gouvernements se font depuis lors», a expliqué l'attaché de presse du consulat de Québec, Grégoire Chilovsky.

Au-dessus des Plaines d'Abraham aujourd'hui, des parachutistes déploieront d'immenses drapeaux québécois et français de 140 m2. Comme chaque année, le bal du 14 juillet aura lieu ce soir sur le bateau Louis-Joliette, amarré dans le port de Québec. Pour sa part, le consul général de France à Québec, Camille Rohou, reçoit ce midi la communauté française de la capitale au Bois de Coulonge.

Un étonnant «Don Carlos» d'Auvray au Festival d'Orange

Agence France-Presse

ORANGE, France

■ Un mistral glacial a accompagné la semaine dernière le spectacle d'ouverture des chorégies d'Orange, *Don Carlos* de Verdi, dont la nouvelle production est restée d'une belle tenue vocale et cultive une grandiose austérité.

Les «images simples et dépouillées» recherchées par Jean-Claude Auvray pour cet ouvrage, dont l'action se situe à la cour de l'intraitable et pieux Philippe II, n'ont pas été du goût d'une partie des quelque 8000 spectateurs présents. Certains ont hué le metteur en scène français qui est, pour la *première fois*, l'auteur de son décor: un gigantesque Christ gisant, au corps fracassé par une immense croix qui semble tombée du mur de la scène du théâtre antique.

Le public a été d'une grande indulgence pour l'Orchestre de Lille qui, sous la direction de l'Américain Thomas Fulton, n'a pas brillé par la précision, surtout côté cuivres.

Le baryton français Alain Fondary (le marquis de Posa) est resté impressionnant de vaillance vocale face au mistral, de même que la soprano britannique Margaret Price (Elisabeth de Valois), qui a réussi à s'exprimer par un chant toujours subtil. Le Don Carlos interprété par le ténor espagnol Giacomo Aragall est resté émouvant dans sa solitude princière de fils incompris.

Le spectacle insiste sur l'isolement de chacun des protagonistes de cette tragédie humaine, face à un pouvoir politique et religieux qui ne tolère aucune résistance.

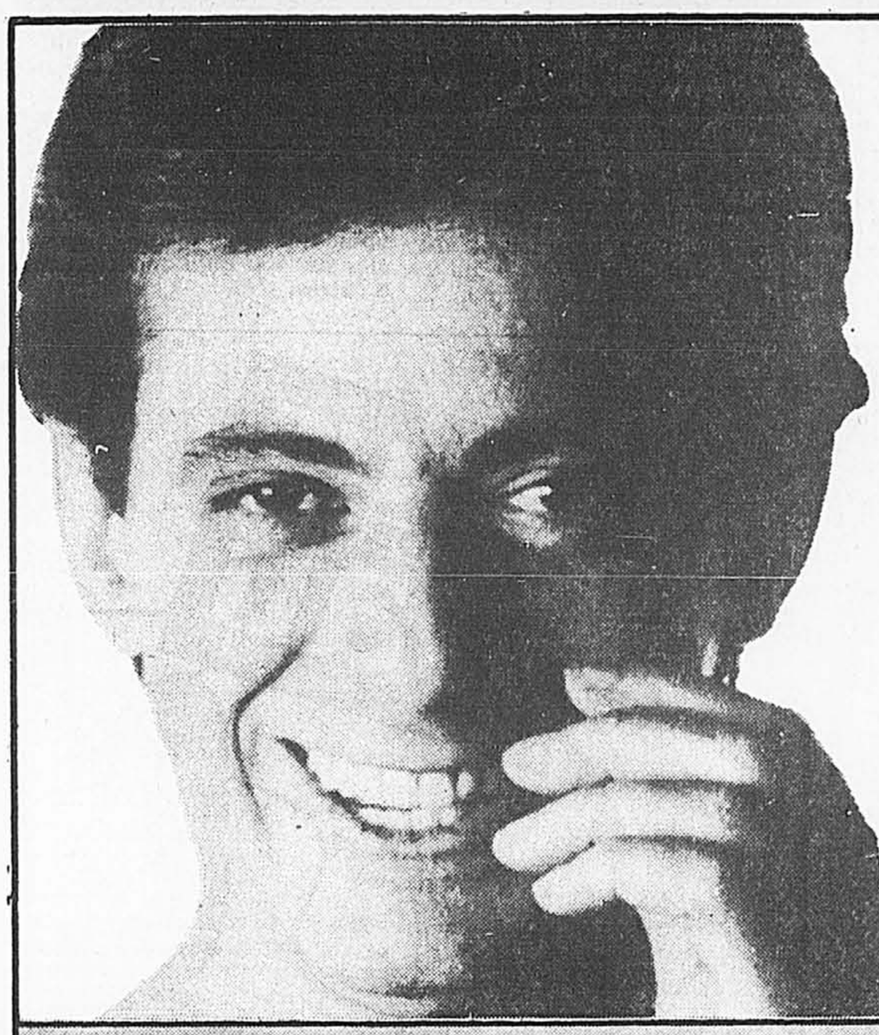
Un deuxième ouvrage lyrique figure à l'affiche de ces Chorégies 1990, le «Faust» de Gounod, avec notamment, dans le rôle de Mephisto, le baryton belge Jose Van Dam (28 et 31 juillet).

Des concerts

Des concerts ont été prévus, avec l'Orchestre de Lille et son chef Jean-Claude Casadesus («Requiem» de Verdi) et l'Italien Claudio Abbado conduisant son Gustav Mahler Jugendorchester, dans la 4ème symphonie de Bruckner et les «Kindertotenlieder» de Mahler avec la mezzo allemande Christa Ludwig.

Les récitals de deux vedettes du chant lyrique étaient au programme des Chorégies 1990: la mezzo américaine Julia Migenes, et le ténor italien Luciano Pavarotti le 25 août.

NOVEMBRE UN MOIS TRISTE ? FAITES-MOI RIRE !
cjms 128 cfqm
LE SHOWMAN N°1 AU QUÉBEC
ANDRE-PHILIPPE GAGNON
EN VEDETTE 4 SOIRS SEULEMENT
Un spectacle signé Stéphane Laporte
THÉÂTRE ST-DENIS 1
1590 RUE ST-DENIS
1 AU 4 NOVEMBRE
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211
ET PAR TICKETRON · TÉLÉTRON 288-2525 (Frais de service)



Lemire fait l'humour!
10 JUILLET AU 21 JUILLET
au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
Billets en vente à la Place des Arts, 842-2112
Réseau admission, 522-1245
La Presse · Télévision Quatre Saisons · cjms 128 · ROZON
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $.

UNE EXPOSITION INTERACTIVE UNIQUE ET LE DERNIER GRAND SUCCÈS IMAX®: «VIVRE AU SOMMET»
EXPOTEC SPORT IMAX®



«IMAX: sur fond de paysage grandiose, voir un alpiniste casse-cou tomber dans le vide suffit à vous arracher des oh! et des wouah!» Luc Perreault, LA PRESSE
«EXPOTEC: tout simplement épatant! IMAX: le clou de l'exposition, encore meilleur que le précédent.» Doris Synnett, CKOI et MONTRÉAL CE SOIR
«EXPOTEC c'est extraordinaire! À voir absolument! une exposition pour les amateurs de sport, connaisseurs ou pas.» Daniel Daignault, QUATRE SAISONS
«Le dernier film IMAX: impressionnant! EXPOTEC: un grand terrain de jeu, un endroit très agréable et des animateurs fantastiques.» René Homier-Roy, CKAC
«IMAX: vous en sortirez les mains moites, le coeur palpitant et la respiration haletante!» Carmel Dumas, MONTRÉAL EXPRESS

DE LA GRANDE VISITE!
Samedi 14 juillet à 14h00
DALIL MASCHINO
CAROLE HOOPER
Maîtres en karaté.
Mercredi 18 juillet à 17h30
«LES AMATEURS DE SPORT»
AVEC STEPHAN LEBEAU
ET STEPHANE RICHER
En direct d'EXPOTEC! Animée par Tom Lapointe. Avec la participation de Gerry Rochon, encyclopédie vivante du sport.
Samedi 21 juillet à 14h00
ANDRE GAGNON
PATRICK DJOTTE
Entraîneur-adjoint et défenseur de l'équipe montréalaise de soccer, le F.C. SUPRA.

Prenez le pouvoir!
AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
Angle de la Commune et Saint-Laurent, métro Place d'Armes
SERVICE DE HALTE-GARDERIE: Le Jardin du désir.
Renseignements: 496-4629
Réservations de groupes: 496-1799
Tous les jours de 10h à 22h
Une présentation du Vieux-Port de Montréal en collaboration avec Lavalin Communications.
Gouvernement du Canada Condition physique et Sport amateur · Government of Canada Fitness and Amateur Sport · Communications Canada · Gouvernement du Québec Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche · Assurance-vie Desjardins · Hydro-Québec · cfqm · CFCF 600 Radio Montréal · CKAC 73 AM · CITE 107,3 FM · CFQR 92.5 · Les Canadiens · Coca-Cola · expos

ÉPILEPSIE
EPILEPSY CANADA / ÉPILEPSIE CANADA
Participez avec nous dès maintenant
Communiquez avec votre association locale

LA FONDATION CANADIENNE UN MONDE DE RÊVES
présente
LORETTA LYNN



Lundi 6 août 1990
à l'Auditorium de Verdun
Les billets sont en vente dans tous les comptoirs Ticketron au coût de 35 $.
Les profits de la vente de billets seront versés à la Fondation Canadienne Un Monde de Rêves.
85 CKVL
Information: 843-7254



DESIGN

RON ARAD

et

LE DESIGN

AU BUREAU

jusqu'au 2 septembre 1990



CHÂTEAU DUFRESNE

Musée des arts décoratifs de Montréal
Angle Pie-IX et Sherbrooke
(514) 259-2575

Ouvert du mercredi au dimanche, de 11 h à 17 h

Café - Boutique

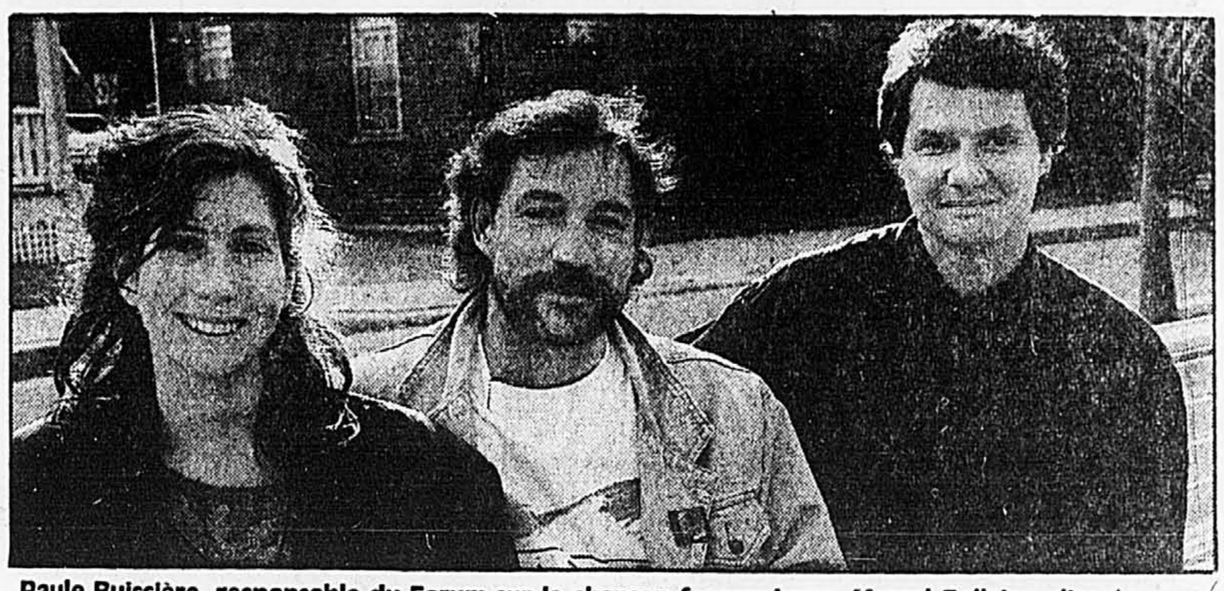
Spectacles

La grande fête du Festival de Québec



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale



Paule Buissière, responsable du Forum sur la chanson francophone, Marcel Dallaire, directeur général du festival, et Jean Beauchesne, directeur de la programmation. PHOTO LOUISE LEBLANC

Chaque été, le gigantisme du Festival international de jazz de Montréal nous fait oublier une autre manifestation culturelle d'envergure. On ne s'en rend peut-être pas compte, mais le Festival d'été de Québec attire deux millions et demi de personnes!

Ces 400 concerts très majoritairement gratuits rendent compte d'un panorama tout à fait représentatif de la culture francophone internationale, sans compter les multiples composantes sonores émergeant des quatre coins de cette petite planète. Et l'on ne fait pas que fêter à Québec: on se permet même une réflexion publique sur la chanson d'expression française.

Éclectisme total

Ce soir même, des artistes de tous les genres imaginables se produisent sur les scènes extérieures de Québec: entre la chanson de Sylvain Lelièvre et l'hispano-ska-rock de la Mano Negra, il y a plus qu'un océan. Entre Marie-Claire Séguin et le blues-rock de NRBQ, il y a au moins deux États américains! Demain, on termine ce vingt-troisième festival de Québec par un vaste événement destiné au plus large des publics: un concert «pour Johanne Blouin et orchestre» bouclera la boucle de ce happening éclectique qui s'est amorcé le cinq juillet dernier.

Évidemment, Paul Piché, Plume, Michel Rivard, le Brésilien Milton Nascimento, le groupe irlandais Hothouse Flowers et bien d'autres formations majeures ont livré la marchandise. Parmi les grosses pointures, Alain Bashung est l'un des rares à avoir déçu...

Les festivaliers auront aussi découvert de formidables artistes comme les Suisses Stéphane Eicher et Sarcloret, le Zaïrois Papa Wemba, les Haïtiens de la formation Boukman Eksperyans, le clarinettiste bulgare Ivo Papasov, les blues-rockeurs américains du groupe NRBQ, le chanteur-guitariste israélien David Broza, le rockeur latin Roé, le guitariste folk John Renbourn et des dizaines d'autres musiciens encore mal connus — et mal diffusés.

Selon Marcel Dallaire, directeur général de l'événement, chaque festivalier assiste à six ou sept concerts à Québec. Par ailleurs, 51 p. cent du public provient de l'extérieur de la région et y passe de deux à trois jours. Pourquoi une participation si active? Parce que c'est gratuit. Mais cette tendance est à la baisse... «En douce, on prévoit augmenter le taux de concerts payants, car les coûts de production montent sans cesse», soutient Dallaire, qui précise toutefois que seuls quarante spectacles sur 400 impliquent un prix d'entrée.

Quoi qu'il en soit, le Festival de Québec est toujours reconnu pour être celui de la découverte.

Jean Beauchesne, responsable de la programmation, c'est un peu le André Ménard de Québec. Son éclectisme et sa grande connaissance de chaque style musical demeurent des composantes essentielles au maintien du calibre internationel du Festival. «Je suis un bouffeur industriel de musique», m'a-t-il déjà confié, et ce avec raison. Entre boulimiques, on se reconnait...

Pas puriste pour autant, ce Beauchesne. «Je m'arrange pour plaire à tous. Mais cette année, j'ai mis beaucoup d'énergie en misant sur les jeunes en invitant la nouvelle vague française comme la Mano Negra, Les Négresses Vertes, Noir Désir ou Stéphane Eicher. Les amateurs d'*avant-pop* sont bien servis», soutient-il.

«Cette fois-ci, j'ai eu beaucoup de difficultés à rassembler les morceaux du puzzle, le hasard des tournées et la disponibilité des artistes ont compliqué les choses. Mais je suis fier de cette programmation: pour les 18-35 ans, elle représente l'état des choses dans la culture francophone et les variétés internationales», conclut-il.

Prix de la chanson francophone

Pour la deuxième année, le Festival d'été de Québec décerne un *prix international de la chanson francophone* à l'artiste qui, selon un jury autorisé, s'est le mieux démarqué. On connaîtra le verdict demain. L'an dernier, Maxime Le Forestier avait remporté la palme.

Thierry Séchan, auteur et journaliste (et bien sûr, frère de Renaud ...) fait partie du jury. Il semble fort satisfait de son séjour dans la vieille capitale. «Dans un festival comme celui de Bourges, il y a des tensions, les Français sont plus agressifs, les pressions sont plus fortes. Celui de La Rochelle est déjà plus sympathique mais ici, on sent vraiment l'athmosphère de fête. Cet événement se tient au milieu des gens, contrairement aux festivals européens qui ne sont pas adaptés aux habitants du lieu où ils se déroulent», souligne Séchan.

Il se montrera aussi emballé par les discussions auxquelles il a assisté. Le festival fait bien les choses en ce sens: de lundi à vendredi derniers, cinq tables rondes ont été mises sur pied afin d'étoffer la fête d'une véritable réflexion.

En prime, la réflexion!

Chaque jour au Musée de la Civilisation, un panel animé par Chantal Jolis disséquait le thème *La chanson francophone dans tous ses états.* «De cette façon, le Festival marque davantage sa volonté de diffuser la chanson francophone. Ce forum permet aux artistes, journalistes et professionnels de l'industrie d'échanger publiquement et d'enrichir le discours sur la question», explique Paule Buissières, responsable de cette dimension à tout le moins pertinente du Festival. «Les festivals représentent une occasion privilégiée pour découvrir un artiste. Or une réflexion publique renforce ce mandat de découverte», souligne-t-elle.

Pour avoir moi-même participé à l'un de ces panels, je puis affirmer que les thématiques proposées par ce forum de la chanson n'ont pas sombré dans les lieux communs. Intervenants québécois, européens, antillais et africains ont ainsi maintenu les discussions à un niveau assez élevé, tout en demeurant accessibles au public. Il n'y avait rien de masturbatoire là-dedans.

Les échanges ont porté sur les conditions intrinsèques au phénomène de la chanson: la qualité des réseaux de diffusion, la menace anglo-saxonne, les perspectives d'unification des forces francophones, le rapport entre le nord et le sud dans la chanson métisse, l'importance du texte par rapport à la musique qui le soutient, l'affirmation des identités et la nécessité des mélanges culturels sont tous des enjeux qui ont été passés au tamis.

Chaque soir, ces tables rondes étaient retransmises sur le canal Vidéotron. Le réseau AM de Radio-Canada prévoit sélectionner la fine fleur de ces rencontres pour transmission ultérieure sur ses ondes.

Une présentation de La Presse

CIRQUE DU SOLEIL

Le Cirque réinventé

LE SPECTACLE QUI A CONQUIS L'AMÉRIQUE

Représentations exclusives avant le départ pour l'Europe



Dernière chance!

BILLETS DISPONIBLES

11 AU 15 JUILLET

VIEUX•PORT DE MONTRÉAL

SOUS LE CHAPITEAU BLEU ET JAUNE

BILLETS EN VENTE DANS TOUS LES COMPTOIRS

ADMISSION

(514) 522-1245

1-800-361-4595

(+FRAIS DE SERVICE)

et à la billetterie du CIRQUE DU SOLEIL, au VIEUX-PORT de MONTRÉAL, deux heures avant la représentation.

HORAIRE DES SPECTACLES

SAMEDI 16h30 20h30

DIMANCHE 13h00 16h30

CÉLÉBRATIONS MONTRÉAL 1642-1992 CKAC 73 CITE 107,3 FM MERCI bonjour QUÉBEC Le Vieux-Port de Montréal



135 ŒUVRES DALIBOLIQUES

Tous les jours de 10 h à 19 h
Billets en vente au Musée jusqu'à 18 h
ainsi qu'aux comptoirs Admission (514) 522-1245
Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest
(métro Guy-Concordia ou Autobus 24)
Renseignements : (514) 285-1600

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

27 AVRIL - 29 JUILLET 1990

TRUST ROYAL

CITE 107,3 FM IBERIA La Presse cjam CKAC 73 AM CJAD 800 STEREO

SPECTACLES

Le Cirque du Soleil entre en Europe par la porte de Londres



BRUNO DOSTIE

Le 31 juillet à Londres, le 2 octobre à Paris, va-t-il se passer pour le Cirque du Soleil, ce qui se passait le 3 septembre 1987 à Los Angeles : des triomphes qui lui ouvriront les portes de l'Europe comme son triomphe d'il y a trois ans sur la côte ouest des États-Unis lui a ouvert les portes de l'Amérique ?

Au lendemain de cette date magique, on déclarait au Cirque : nous vendons du rêve, mais nous ne rêvons pas. Avant de nous lancer en Europe, il faut attendre d'avoir les reins solides.

« On n'était pas pressé d'y aller », précise leur directeur des communications Jean Héon, depuis San Francisco où l'y a conduit la nouvelle tournée du cirque, entreprise à Seatle le 5 juillet, avec le nouveau spectacle *Nouvelle expérience*. « C'est énormément coûteux. À Londres en particulier, la ville la plus chère d'Europe, une chambre d'hôtel moins luxueuse coûte trois fois plus cher qu'en Californie. Sans parler du transport outre-Atlantique : notre marché naturel est d'abord celui que l'on peut parcourir sur nos roues. En plus, on n'y est pas connu, sauf d'une petite élite de producteurs. Et ils en ont vu d'autres. On n'est pas le seul petit cirque le fun à réinventer le genre. Roncalli d'Allemagne, Oz d'Australie, Archaos et Zingaro de France, n'ont pas d'animaux eux non plus et ont déjà fait des vagues là-bas. On ne sait pas du tout comment on va être reçu. »

En fait, des producteurs français s'intéressaient au Cirque du Soleil depuis 1986. Et d'autres partout en Europe, depuis ses succès à Los Angeles et à New York. Mais, déclare Jean Héon, « comme aux États-Unis, on voulait entrer en Europe par la grande porte ».

Et pour ça, comme me le répétait cette semaine le président du groupe Guy Laliberté, « il fallait attendre d'avoir les reins assez solides ».

Cette seule opération Londres-/Paris est une opération de huit millions de dollars, précise le directeur général Danny Pelchat : « Dont 86,5 p. cent proviendront de la vente de billets, 6 p. cent des commandites et redevances, et 7,5 p. cent des subventions ». On y travaille activement depuis la fin de l'été dernier. Les ententes se sont conclues en février pour Paris, en mai pour Londres. On s'envole pour l'Europe ce mercredi 18 juillet. Et l'on compte pour l'instant y rester au moins jusqu'en décembre.

Mais s'ils font aujourd'hui le grand plongeon outre-Atlantique, c'est que les ancêtres forains du début des années 80 à Baie-Saint-Paul, les premiers fils du soleil du 450e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier à Québec, en 1984, les vedettes des derniers étés du Vieux-Port de Montréal, les magiciens du « cirque réinventé » qui ont séduit Los Angeles, San Francisco, New York, Washington et Chicago, ont maintenant, après sept ans d'existence, regroupé leurs reins consolidés sous le chapeau du Groupe du Soleil.

Sous ce couvre-chef de direction et de services communs, logent trois entreprises : les Productions du Cirque du Soleil pour les spectacles, les Créations Méandres pour les artistes, et Tout Azimut pour développer d'autres opportunités d'affaires. Elles emploient 250 personnes à plein temps. Elles ont un chiffre d'affaires de 25 millions de dollars. En 1992, elles espèrent rouler en même temps sur trois continents, — l'Amérique, l'Europe et l'Asie — avec trois spectacles différents, trois équipes, trois chapiteaux...

Tout en étant actives dans d'autres domaines de la scène, la télévision, le cinéma, la vente de billets comme c'est déjà le cas avec le réseau Admission, et pourquoi pas, dans d'autres domaines qui n'ont rien à voir avec les arts et le spectacle, l'indique même Guy Laliberté.

Dans le Vieux-Port de Montréal ce week-end, où le Cirque du Soleil présente son spectacle européen en avant-première — *Le Cirque réinventé*, celui-là même qui a fait ses preuves aux États-Unis en 1987 et 1988 — des journalistes des plus grands journaux de Londres sont attendus. Les patronages de Capitole Radio et du magazine *Time Out* sont acquis. Et c'est à deux pas du Big Ben, en plein coeur de la capitale britannique, dans le parc du Jubilee Gardens qu'entourent les salles du complexe du Southbank Centre, que pour cette première, le Cirque du Soleil plantera un chapiteau loué. Les services des meilleures firmes de production et de promotion de spectacles, associées entre autres aux succès des *Cats*, *Phantom of the Opera* et *Les Misérables*, ont été retenus.

À Paris, c'est au contraire dans l'édifice en dur du Cirque d'hiver Bouglione, véritable Mecque des arts de la piste, qu'on s'installera. Sous le patronage des groupres Europe et Antennes 2. Avec, là comme à Londres, sur une base de service et non de co-production, le concours de l'une des plus solides maisons de production.



PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Danny Pelchat, directeur général du Cirque du Soleil.

On a prévu 330 000 $ de publicité et promotion à Londres, 500 000 $ à Paris. Les murs du métro et les colonnes Morris seront couverts d'affiches. Un « roi des fous » — l'emblème du cirque — en ballon de 30 pieds de haut, flottera au-dessus du chapiteau londonnien. Etc., etc...

Et faire boule de neige...

En annonçant pour l'instant les trois premières semaines d'août à Londres, les quatre premières d'octobre à Paris, on se laisse également tout l'espace voulu pour des prolongations. Car ainsi que l'explique le directeur général Danny Pelchat, « c'est les premières semaines qui sont le plus difficiles ». Il faut laisser le temps aux critiques et au bouche à oreille de faire leur oeuvre. S'ils sont favorables, ça peut faire boule de neige.

Et s'il ne l'était pas — bien qu'on se montre prudent au Cirque du Soleil, personne n'a l'air d'y croire vraiment — on garde d'autres options en réserve. Et n'y aura-t-il pas encore, fin janvier à Paris, et début février à Monte Carlo, les grandes joutes de la relève et des professionnels du cirque, pour lesquels tout sera sur place ?

C'est 54 personnes dont 33 artistes — moins qu'aux États-Unis parce qu'il n'y a pas de chapiteau à déplacer — qui s'envolent pour l'Angleterre et la France. 13 600 kilos de matériel a déjà pris le bateau ; 10 000 suivent par avion. Si à Londres, on a loué un chapiteau, des gradins, des loges, une cantine, une billeterie, des douches, des laveuses..., on transporte la piste, et on a fait fabriquer une tente d'entrée aux couleurs jaune et bleu du cirque. On a aussi fait aménager au coût de 100 000 $ une unité électrique complète, logée dans un container, facilement transportable. La propreté de leur village de vinyle jaune et bleu — tout le contraire de l'image de romanichels du cirque — a d'ailleurs été l'argument qui a achevé de convaincre les Londonniens.

Il est d'ores et déjà évident que si le Cirque du Soleil a attendu trois ans pour faire le grand saut, il se sent prêt.

Comment les Londonniens ou les Parisiens pourraient-ils bouder le spectacle qui a encore une fois ébloui le tout-Montréal, lors de l'avant-première de mercredi ?...

Comment pourraient-ils bouder un spectacle qui, depuis ce fameux 3 septembre 1987 à Los Angeles, a séduit non seulement des dizaines de milliers de personnes dans les plus grandes villes américaines, mais encore *Life Magazine*, *Vanity Fair*, *Time*, *People*, *Variety*, *USA Today*, les *Los Angeles Times* et *Examiner*, les *San Francisco Chronicle* et *Examiner*, le *Washington Post*, le *New York Times*, le *Chicago Tribune*, pour ne mentionner que les titres les plus connus ?

Le Cirque du Soleil voit si peu comment, qu'il prépare déjà une tournée exhaustive de l'Europe pour 1991...









Harrison Ford et le service après vente

Plus exténuant que les prouesses d'Indiana Jones



SERGE DUSSAULT
envoyé spécial
LA PRESSE
À NEW YORK

Les traits tirés, Harrison Ford. Le teint pâle. La voix blanche. Assommé par une journée d'interviews. Je ne reconnais pas l'intrépide héros de *Raiders of the Lost Arch* dans cet homme au teint gris affalé dans un fauteuil d'un hôtel new-yorkais. Il porte lunettes et cravate; on dirait un cadre moyen de quelque multinationale sur le bord de la faillite.

« I'm sorry... »

Il s'excuse. On comprend. Ces tournées de promotion sont fastidieuses. Mais nécessaires : Harrison Ford est l'un des noms les plus rentables du cinéma américain. Il faut le jouer à fond. La Warner Brothers compte sur lui pour faire mousser la publicité de *Presumed Innocent*, d'Alan J. Pakula, qui prendra l'affiche le 27 juillet à Montréal.

Dans *Presumed Innocent*, Ford tient le rôle de l'assistant du *prosecuting attorney* (l'équivalent du procureur de la couronne chez nous) d'une grande ville américaine qui pourrait être Detroit. Il est réputé pour sa fermeté. Le *law and order*, c'est son affaire. Aucune angoisse. L'aplomb d'un justicier. Jusqu'au jour où il se trouve lui-même au banc des accusés. Une collègue (Greta Scacchi) a été assassinée. Tout accuse Ford. Est-il coupable? Premier suspense. Sinon, comment pourra-t-il s'en tirer? Second suspense. Et s'il est innocent, qui a commis le crime? Troisième et dernier suspense.

« N'allez pas éventer la mèche », supplient les gens de la Warner. Ceux — ils sont plus d'un million — qui ont lu le best seller de Scott Turow dont est tiré le film, connaissent pourtant le coupable. Mais un million de lecteurs, fait observer un représentant de la Warner, ce n'est rien comparé au nombre de gens qui iront voir le film et qui ne doivent pas savoir *whodunit*, pour reprendre l'expression américaine (littéralement : qui l'a fait).

Une belle distribution

Son immense popularité fait évidemment de Harrison Ford la vedette de *Presumed Innocent*, mais d'autres ont dans ce film des rôles aussi importants que le sien. Brian Dennehy, par exemple. Ou Paul Winfield et Raul Julia. Ford dit en souriant qu'ils servent de révélateurs : c'est par eux qu'on se prend à mieux connaitre son personnage. Et puis, ajoute-t-il comme s'il répétait une leçon, « ce qui m'intéresse, ce n'est pas que mon rôle, c'est l'ensemble du film »... Et ce film aborde des questions qu'il juge importantes. Comme celle d'un système judiciaire que la ruse d'un avocat — sans compter la malhonnêteté — peut facilement détraquer. Le film met en cause les influences politiques, les ambitions personnelles, les conflits d'intérêts...

Harrison Ford n'est pas de ceux qui se montrent partout et font n'importe quoi pour qu'on parle d'eux. Au contraire. « Quand on n'a rien à dire, autant se faire oublier. Les acteurs trop avides de publicité ont souvent les carrières les plus courtes... » Il veut bien, par contre, faire ce que les Français appellent *le service après vente*. C'est-à-dire, comme aujourd'hui, rencontrer la presse et parler d'un film auquel il croit.

Des années de vaches maigres

La carrière de Ford a démarré lentement. Son premier film, *Dead Heat on a Merry-Go-Round*, un drame policier avec James Coburn, écrit et réalisé par Bernard Girard, date de 1966. Puis on a aperçu Ford dans *American Graffiti*, dans *The Conversation* de Coppola. Il vivotait. Et, entre deux films, travaillait comme charpentier. Jusqu'à *Star Wars* en 1977. Le succès du film en a fait une vedette internationale. Succès qui s'est poursuivi avec *Witness* de Peter Weir, *Blade Runner* de Ridley Scott. Et la série des *Indiana Jones*.

A-t-il un instinct, un truc, une méthode pour flairer les films qui marcheront?

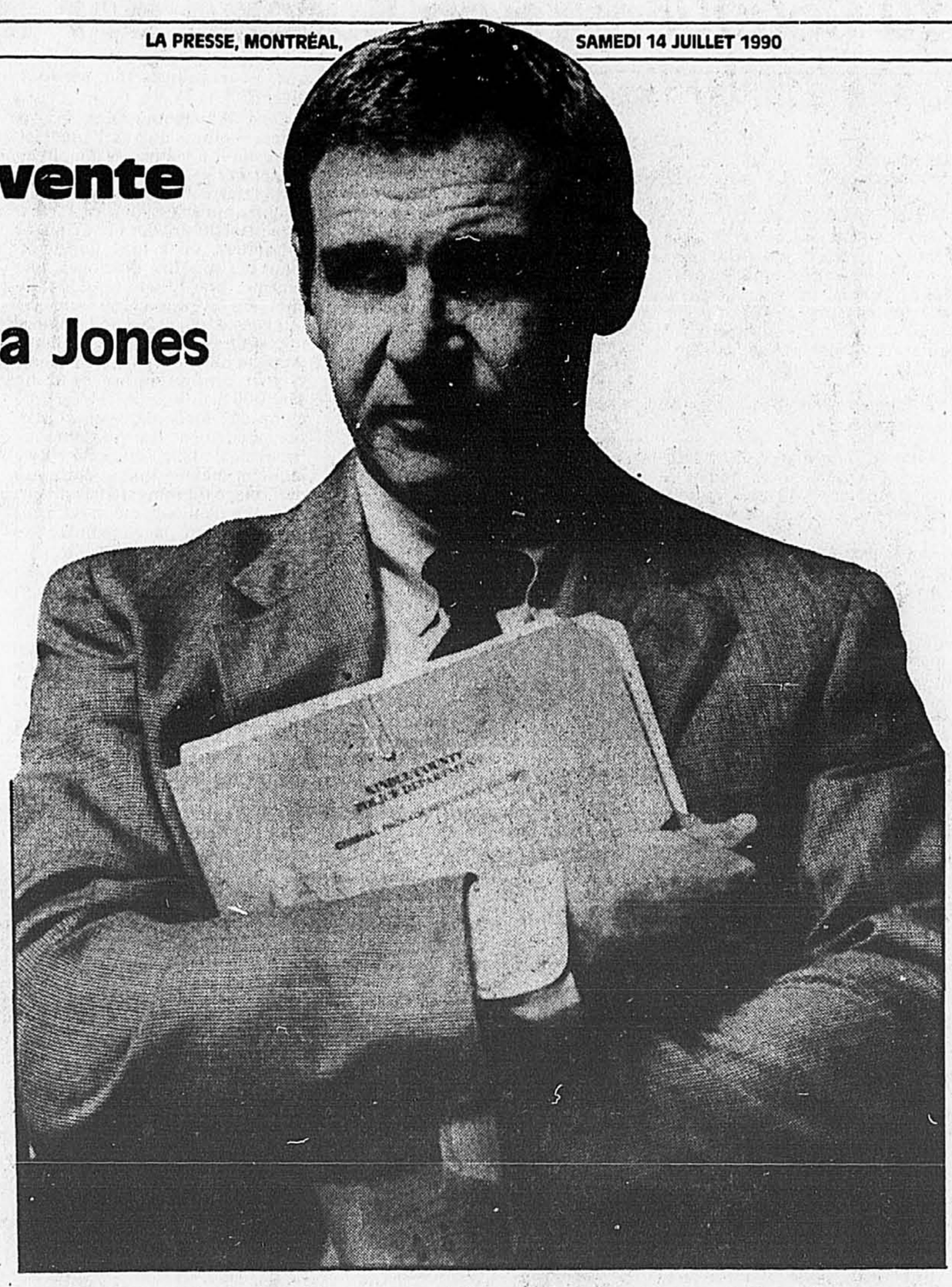
« Il y a une part de chance... Mon secret, s'il y en a un, c'est de travailler avec ceux qui sont les meilleurs dans le métier. Et je choisis soigneusement parmi les sujets qu'on me propose. Je ne cours pas après les rôles. J'ai autre chose à faire pour m'occuper que de tourner des films. Il y a la vie en dehors du cinéma... »

Certains acteurs jouent par instinct, avec leurs tripes, sans analyser, sans chercher à comprendre. Harrison Ford, au contraire, a besoin de savoir à quoi correspond une scène. « Je discute aussi longtemps qu'il le faut avec le metteur en scène jusqu'à ce que je comprenne parfaitement le sens ou les nuances du dialogue. Il faut que nous nous entendions là-dessus, que l'objectif soit clair et le même pour tous. »

L'Américain moyen...

Il s'est bien entendu avec Alan J. Pakula (*Klute*, *Sophie's Choice*, *All the President's Men*, etc.). Et le réalisateur s'en félicite.

« J'aime les gens qui posent des questions qui m'obligent à réfléchir, dit Pakula. Ils me forcent à me surpasser. » Il est, d'autre part, très heureux de ce que l'Américain moyen puisse facilement s'identifier à Ford. Et toute Américaine s'imaginer qu'elle puisse être sa femme. « Avant d'être une vedette, Harrison est un humain. Il n'a pas peur de montrer sa vulnérabilité. Ce qui, dans notre société, demande un certain courage : on pardonne moins facilement sa faiblesse à un homme qu'à une femme. Rusty Sabich (H. Ford) est complètement dominé par sa maîtresse; quand elle le laisse tomber, il s'effondre. Beaucoup d'acteurs trouvent que ce genre de rôle nuit à leur image. »



Pakula souligne qu'il y a beaucoup de *stars* dans ce film. « Je ne veux pas dire des rois du box office (sauf Harrison), mais des gens qui sont *vivid*, qui ont une forte personnalité. Raul Julia, par exemple. »

Dans *Presumed Innocent*, Raul Julia (*Kiss of the Spider Woman*, etc.) incarne magnifiquement l'avocat chargé de la défense de Harrison Ford. Dès qu'il paraît sur l'écran, il vole — sans doute involontairement — la vedette à son camarade. Pakula mentionne aussi l'acteur noir Paul Winfield qui joue le rôle du juge présidant le procès de Ford, et dont on peut dire la même chose.

« Je ne m'imagine pas le film sans cette distribution. Et sans Harrison. Il a longuement réfléchi avant d'accepter le rôle; quand il a dit oui, j'étais enchanté. Cet acteur pourrait devenir un grand metteur en scène s'il le voulait. »

Quick Change

Une production hollywoodienne pas comme les autres

ÉRIC TROTTIER



Bill Murray et Howard Franklin, lors du tournage de la toute nouvelle comédie, *Quick Change*

Les films d'Hollywood, l'été, se veulent légers et le plus *gnangnan* possible. Un peu à l'image des pièces de théâtre au Québec. Comme si le public, parce qu'il fait chaud, devenait gaga! Et on en met, des sous, pour divertir ces millions de gens.

Dick Tracy a coûté 30 millions$; *Days of Thunder*, 45 millions$; *Die Hard 2*, 60 millions$; *Total Recall*, 60 millions$.

Avec ses 17 millions$, *Quick Change*, fait figure de parent pauvre. Pourtant Frédéric Golchan le crie sur tous les toits: ce film va faire un tabac, partout.

Le producteur exécutif du film, Frédéric Golchan, ne le dit pas tout haut mais son film, c'est son bébé. Vous savez ce que c'est, tous les parents ont le plus beau bébé du monde... Même si c'est dans la manière de le faire qu'on se prend à l'aimer...

Mais comment faire un film américain à prix modique?

« C'est Bill Murray qui a fait la différence », expose M. Golchan. Murray n'a pas exigé un sou dans son contrat d'acteur. Il a joué gratis: calculez le salaire des gros noms de son genre, cela représente une jolie économie de cinq ou six millions$ pour les producteurs. Quoi? Une star américaine qui fait la charité aux producteurs de cinéma?

« Il a plutôt décidé de le produire lui-même, précise Golchan. Murray a développé le projet, acquis les droits d'auteur du livre (Jay Cronley), préparé le scénario et fait le *casting*. »

Quand il s'est présenté devant la Warner Bros, il avait un projet fignolé en main. Ne restait plus qu'à tourner. Il a donc offert à ce grand studio de financer le tournage, en échange d'un « très bon » pourcentage des profits. La Warner, estimant que le projet en valait la chandelle, a accepté l'offre de Murray et a garanti le financement du projet de tournage contre les droits de distribution.

Bill Murray, qui a aussi coréalisé le film, est en quelque sorte le propriétaire du film — Frédéric Golchan étant son associé. Cette méthode de travail est assez particulière, en ce sens que normalement les grands studios développent le projet à partir de l'idée de scénario jusqu'au tournage.

« C'est très rare qu'une star prenne autant de risques financiers », note Golchan. Le coût peu élevé du film assure cependant sa rentabilité, d'autant plus que Bill Murray est effectivement reconnu comme une star. Il savait donc, le bougre, que son produit était bon vendeur. Si son contrat ne lui accorde pas un sou, c'est que les profits lui rapporteront davantage.

Mais il y a d'autres avantages à travailler de la sorte: « Bill Murray tenait à conserver son indépendance, le contrôle de la situation. Il était très sûr de ce qu'il voulait faire. À mon avis, c'est sans doute la meilleure façon, pour les artistes connus, de faire des choses plus intéressantes. »

Intéressant dans la mesure où les artistes qui prennent de tels risques, quoique minimes, s'impliquent à fond et sont prêts à divers sacrifices pour la réussite du projet.

Pour la promotion, par exemple. Aux États-Unis, le budget de promotion du film est aussi gourmand que le budget de production. Pour *Quick Change* on n'a pas eu à dépenser la moitié des débours habituels. « Comme Bill Murray et les autres qui se sont impliqués y croyaient jusqu'au bout, ils ont participé à la promo comme jamais. Et gratuitement. »

Que *Quick Change* soit un navet ou une asperge — qui est un délicieux, subtil et langoureux légume — les producteurs sont pratiquement assurés de faire les frais du film. « Une production de 15 millions$ qui fait 60 millions au *box office* est une bien meilleure affaire qu'un film de 60 millions qui rapporte 100 millions. »

Ainsi, selon Golchan, les gros bonnets des grands studios commencent à réfléchir sérieusement à cette question quand ils s'aperçoivent, la fin de l'été venue, que des films comme *Robocop 2* ou *Another 48 Hours* ne rapportent pas un radis à leurs investisseurs.

Finalement, la question à se poser est: le public a-t-il envie de huit films hyper-spectaculaires contre seulement deux films à comédie et un film romantique?

« Les gens voudront toujours voir des *Rainman* et des *Dead Poet Society*; je crois que les producteurs doivent chercher un équilibre et faire un peu plus de ces films-là. »

Comme un barbecue...

SERGE DUSSAULT

Quick Change fait partie de ces films d'été dont on peut dire qu'ils sont au cinéma ce qu'est le barbecue à la cuisine. Il suffit d'une bonne pièce de viande, de quelques épices et d'un peu d'attention pour ne pas tout carboniser. On sait ce qu'on a dans son assiette.

Ce n'est pas compliqué. Mais les choses sont rarement aussi simples qu'on les croit. Le cinéma comique est exigeant. Il demande un rythme, une invention, une sensibilité et une intelligence qu'on ne trouve que dans les très grands films. Les autres s'accommodent de trucs et de recettes. C'est le cas de *Quick Change*, mis à part quelques trouvailles.

Quick Change me fait penser à *Dog Day Afternoon* de Sidney Lumet, dans lequel Al Pacino, incapable de violence, tenait en otage les clients d'une banque. Il promettait des « morceaux de cervelle sur le trottoir » si la police n'accédait pas à ses demandes. La violence, pourtant, n'était pas de son côté, mais dans l'autre camp, celui de l'ordre. C'était l'originalité du film. *Dog Day Afternoon* était drôle et poignant.

Dans *Quick Change*, le vol de banque qu'imagine Bill Murray est aussi rocambolesque que celui de Pacino. Mais la dimension dramatique n'y est pas. *Quick Change* ne cherche que le gros rire. La cible visée : la mégalopole, la ville de fous qu'est devenue New York. Avec ses têtes fêlées, ses fonctionnaires obtus, sa faune inquiétante...

Bill Murray fignole un plan qu'il juge infaillible pour voler une banque et gagner quelque paradis des îles du Pacifique. Le coup est audacieux. Il réussit. Ne reste plus à Murray qu'à sauter dans un avion avec sa femme (Geena Davis) et un copain (Randy Quaid) qu'il traîne depuis l'enfance. Mais New York se venge. L'équipée devient cauchemardesque. Hélas! le film qui jusque là gardait un rythme alerte commence à s'essouffler.

La sympathie du public va au trio en fuite. Mais le vilain de l'histoire n'est pas le chef de police (Jason Robards) qui le suit à la piste. Il n'y a pas de vrais méchants dans ce film bon enfant. Sauf un, à la toute fin...

Bill Murray a lui-même mis le film en scène avec son scénariste, Howard Franklin. Un vieux routier du cinéma comique, Bill Murray. Il a de l'imagination. Un sens du gag. Son film en vaut bien d'autres du même genre et n'a pas l'insignifiance sidérante de *Meatballs*, par exemple. Il faut dire que Murray a su s'entourer d'une équipe solide : son producteur exécutif, Robert Greenhut, a produit la plupart des films de Woody Allen; son chef opérateur, Michael Chapman, a fait *Raging Bull* et *Taxi Driver* de Scorsese; son monteur, Alan Heim, a travaillé avec Milos Forman (*Valmont*), Sidney Lumet (*Network*) et Bob Fosse (*Lenny*). *Quick Change* est un film techniquement réussi. Mais il s'en faut de beaucoup pour que ce soit un grand film comique. Il y manque une émotion, une finesse...

QUICK CHANGE, de Howard Franklin et Bill Murray, Palace 1, Fairview 1 et Versailles 4.

Juste pour rire, le Festival des films «B»

Ils avaient tout pour être des navets, et pourtant...

HUGUETTE ROBERGE

Le festival d'été de dix jours que le cinéma Rialto inaugurait hier, dans le cadre du Festival *Juste pour rire*, présente une sélection spéciale de films de série «B», qui, malgré quelques trébuchements dus aux énormes contraintes du genre, ont réussi à séduire la critique et le public. Réalisés en très peu de temps avec très peu d'argent, ces «classiques» se révèlent pour la plupart irrésistibles avec le recul.

Les 21 longs métrages au programme du Festival des films «B», édition 1990, ont été choisis par Jean Guérin, responsable de la programmation du Festival *Juste pour rire*, en complicité avec Don Lebel, gérant du Rialto. Ils offrent en sus aux festivaliers un programme spécial des meilleurs courts métrages de dessin animé de la belle époque hollywoodienne, rehaussé par la présence de Chuck Jones, un des créateurs du célèbre lapin *Bugs Bunny*.

«L'été dernier, explique Guérin, nous avions résolument opté pour les films parfaitement... ratés, les purs navets du cinéma «B». Juste pour rire! Cette année, c'est un peu différent. Au départ, les productions que nous avons sélectionnées avaient tout pour être des navets, mais elles ont pourtant échappé à l'étiquette, *sauvées* en quelque sorte par l'imagination, la folie créatrice. Comme quoi le vrai talent peut défier même les pires conditions!»

Tout comme les «parfaits pourris» dont se sont régalés les adeptes de ce festival en 1989, les films repris cette semaine au Rialto ont été à l'époque présentés en complément de programme, autant dire en «bouche-trou». Puis ils se sont fait oublier pendant une ou deux décennies. Avant d'être redécouverts, cette fois avec ravissement, à la lumière de l'évolution marquée des procédés cinématographiques et des mentalités.

Malgré leur naïveté et la grosse ficelle dont ils sont souvent cousus, ces films permettent de découvrir, entre autres pionniers, Roger Corman, l'un des maîtres incontestés du cinéma «B» (*The Mask of Red Death*, *X-The Man With The X-Ray Eyes*, et *The Trip*), Russ Meyer, considéré par plusieurs comme le père du cinéma X américain (*Faster Pussy Cat, Kill! Kill!*). Et surtout, peut-être, Chuck Jones, un des principaux architectes du fameux Bugs Bunny, qui assistera (ce soir) en personne à la projection d'un programme constitué de ses meilleurs courts métrages de dessin animé, *Comedy in animation*, avant de se livrer aux questions du public.

Les inconditionnels du monstrueux Frankenstein seront particulièrement bien servis avec les trois versions de leur idole. Hier, ils ont pu voir en primeur canadienne *Franken-Hooker*, un film réalisé l'an dernier par Frank Henenlotter. Jeudi (19 juillet), ils reverront avec délectation le classique de Terence Fisher, *The Curse of Frankenstein* (1957) avec Peter Cushing, et enfin samedi (21 juillet) la version d'Andy Walhol, *Frankenstein in 3-D*.

Quelques titres à souligner au programme:

Ce soir, *The Fly* de Kurt Neumann. Tourné dans les studios de Hollywood en 1958, ce film dont l'action est censée se dérouler entièrement à Montréal présente des Montréalais à béret, qui massacrent l'anglais avec l'accent parisien!

Et à minuit, toujours ce soir, *Basket Case II*, suite donnée récemment (1987) au classique du film-culte *Basket Case*, qui, *dixit* le programme, dépasse l'original en perversion...

Mercredi (18 juillet), *Boxcar Bertha*. Du Martin Scorcese, à ses débuts en réalisation (1972). On peut y déceler le talent déjà prometteur du metteur en scène de *Taxi Driver* et de *La dernière tentation du Christ*.

Les inconditionnels du monstrueux Frankenstein seront bien servis avec les trois «versions» de leur idole: *Franken-Hooker*, *The Curse of Frankenstein* et *Frankenstein in 3-D*

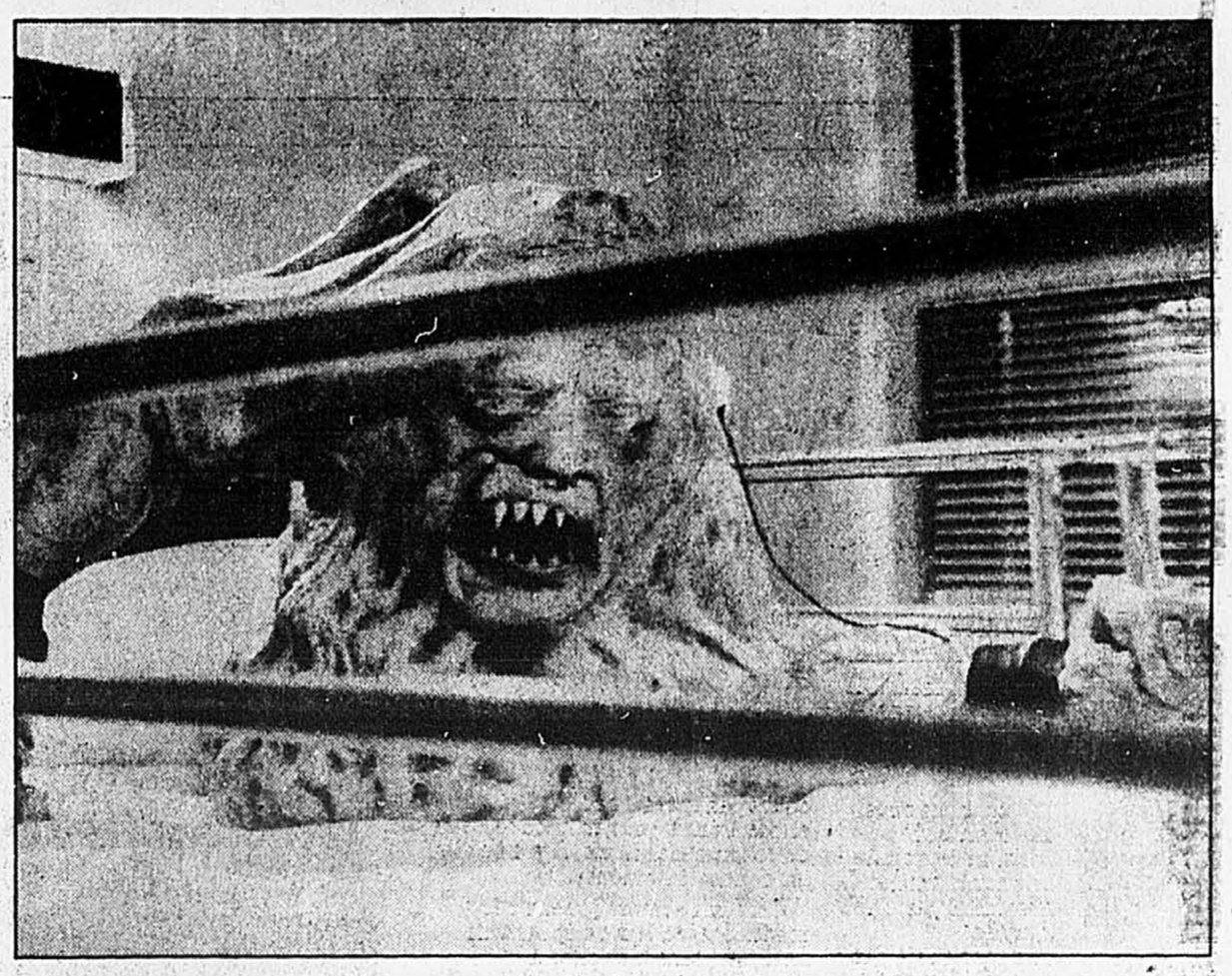
Vendredi (20 juillet) *Dement-O-Rama*, une présentation qui réunit les meilleurs courts métrages de dessin animé réalisés durant les années glorieuses du genre à Hollywood. Suivie d'une première canadienne: *The Lobster Man From Mars*, une nouvelle parodie de série «B». La soirée sera animée par nul autre que... Dr Demento, surnommé le «disc-jockey le plus fou de Californie».

À noter aussi, la projection de *Carnaval of Souls*, samedi (21 juillet), un classique du cinéma d'horreur, et *Detour*, dimanche (22) un film-exploit réalisé par Edgar G. Ulmer en 1945 à même un ridicule budget de 10000$, et considéré comme le plus minimaliste (!) des films noirs américains. D'un cynisme glacial. Brrrr!

Mais n'ayez aucun regret si vous avez raté (c'était hier) la projection de la version intégrale de *Pink Flamingos*. Ce film se veut en effet un exemple (sic)... de mauvais goût et l'un des films les plus dégoûtants jamais réalisés. En finale, un travesti de quelque 200 kilos, répondant au doux nom de Divine, déguste une crotte de chien sous l'oeil complaisant de la caméra. C'est vous dire!

Plusieurs des films au menu se sont refait une toilette en 35mm et même, dans le cas de certains, en cinémascope. L'admission est de 5$ par programme, sauf pour la soirée-conférence de Chuck Jones (10$) et celle du *Dement-O-Rama* (8$).

FESTIVAL DES FILMS «B», au cinéma Rialto, du 13 au 23 juillet en soirée.



***Basket Case II*, suite donnée récemment (1987) au classique du film-culte *Basket Case*, qui, selon le programme, dépasse l'original en perversion...**



Une scène d'un classique, *La mouche*, de Kurt Neumann.



PHOTOTHEQUE, *La Presse*

Les inconditionnels du monstrueux Frankenstein seront particulièrement bien servis avec les trois versions de leur idole. Cette scène de *Frankenhooker* leur apparaîtra particulièrement réussie.

FAMOUS PLAYERS
INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

«À PLACER EN TÊTE DE LISTE... MEILLEUR QUE LE PREMIER»
— P. Collins, WWOR NEW YORK

«LES GARS SONT DE RETOUR» meilleur que jamais. Rempli d'action. De la dynamite.»
— J. Siegel, WABC TV NEW YORK

«Tout un travail d'équipe. Une grande comedie.»
— D. Sheehan, KNBC-TV L.A.

«La première partie de plaisir de l'été...et la plus folle.»
— J. Verniere, BOSTON HERALD

«Le succès de l'été.»
— E. Rudy, NEW YORK VOICE

14 ANS + (INDICATIF)

LES GARS SONT DE RETOUR!

EDDIE MURPHY NICK NOLTE

48 HEURES de plus

VERSION FRANÇAISE DE "ANOTHER 48 HRS."

PARAMOUNT PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE LAWRENCE GORDON EN COLLABORATION AVEC EDDIE MURPHY UN FILM DE WALTER HILL, EDDIE MURPHY, NICK NOLTE 48 HEURES DE PLUS
MUSIQUE COMPOSÉE PAR JAMES HORNER DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE MATTHEW F. LEONETTI PRODUCTEURS ASSOCIÉS RAYMOND L. MURPHY, JR. ET KENNETH H. FRITH, JR. PRODUCTEUR CO. CONSTANTINE CONTE PRODUCTEUR EXÉCUTIF MARK LUPSKY ET RALPH SINGLETON
UNE HISTOIRE DE FRED BRAUGHTON SCÉNARIO DE JOHN FASANO & JEB STUART ET LARRY GROSS PRODUIT PAR LAWRENCE GORDON ET ROBERT D. WACHS RÉALISÉ PAR WALTER HILL UN FILM PARAMOUNT

LISEZ LE LIVRE DE POCHE DISQUE DE LA BANDE SONORE ORIGINALE SUR ÉTIQUETTE SCOTTI BROTHERS RECORDS AND TAPES

Maintenant à l'affiche!

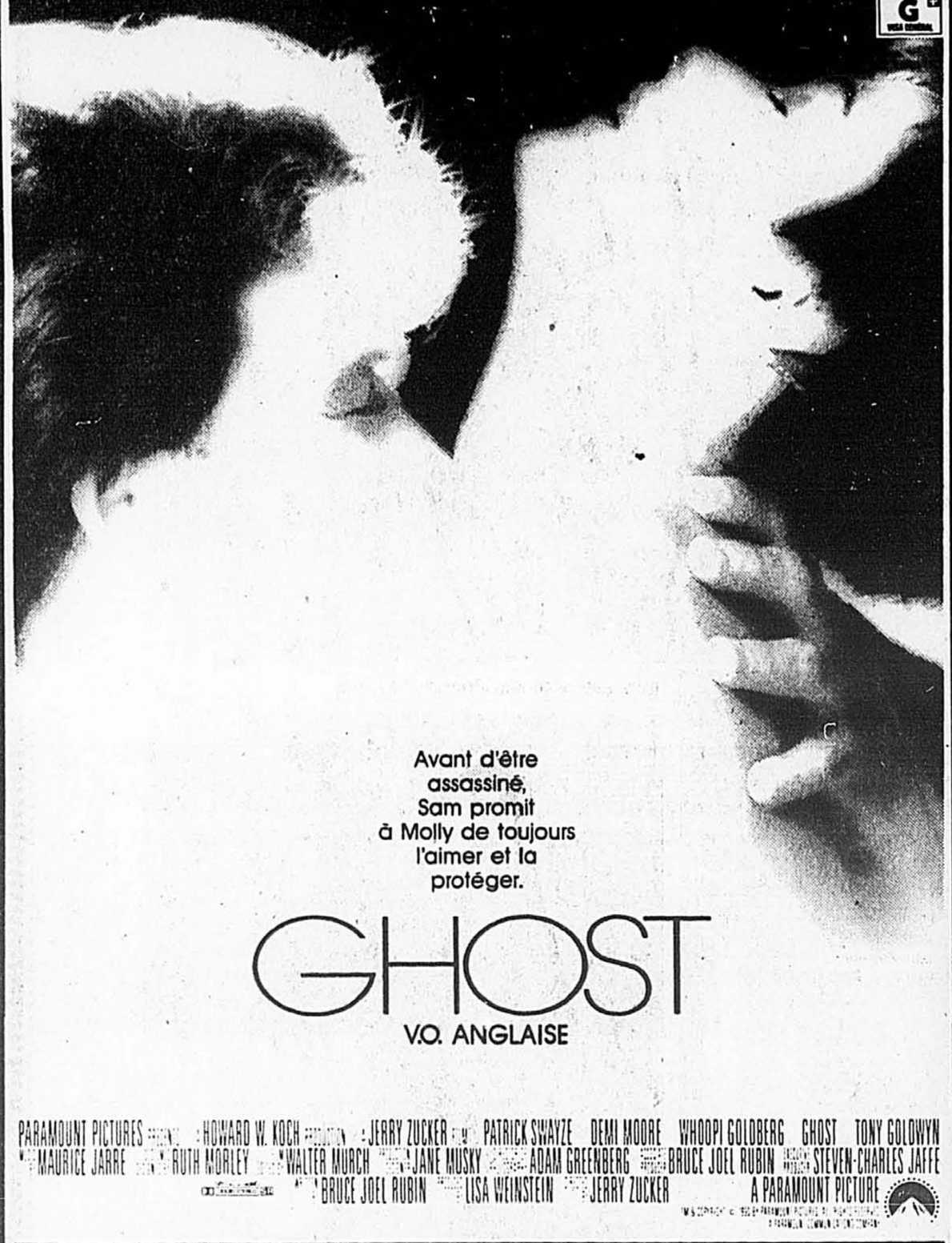
Également à l'affiche à l'IMPÉRIAL à Joliette (CARREFOUR BELAIR)

DOLBY STEREO Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856 — 12:40-2:50-5:05-7:10-9:35 COUCHE TARD sam 11:45
GREENFIELD PARK 310 BOUL. TASCHEREAU 671-0120 — 1:15-3:45-7:00-9:25
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7880 — 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 COUCHE TARD sam 11:00
DOLBY STEREO LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776 — 12:45-3:00-5:15-7:30-9:40 COUCHE TARD sam 11:50
ST-HYACINTHE DOLBY STEREO Le PARIS 2340 ST-JOSEPH 773-9492 — Séances 1:30-7:10-9:20
ST-JÉRÔME DOLBY STEREO Cinéma REX 327 ST-GEORGES 436-2282 — 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
DOLBY STEREO Trois-Rivières O. IMPÉRIAL 4425 Boul Royale 373-1001 — 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

en anglais au PALACE

FAMOUS PLAYERS

IL FAUT LE CROIRE



Avant d'être assassiné, Sam promit à Molly de toujours l'aimer et la protéger.

GHOST

V.O. ANGLAISE

PARAMOUNT PICTURES HOWARD W. KOCH JERRY ZUCKER PATRICK SWAYZE DEMI MOORE WHOOPI GOLDBERG GHOST TONY GOLDWYN
MAURICE JARRE RUTH MORLEY WALTER MURCH JANE MUSKY ADAM GREENBERG BRUCE JOEL RUBIN STEVEN-CHARLES JAFFE
BRUCE JOEL RUBIN LISA WEINSTEIN JERRY ZUCKER A PARAMOUNT PICTURE

Maintenant à l'affiche!

aucun laissez-passer

LOEWS 954 STE CATHERINE O 861 7437	DOLBY STEREO DORVAL 260 Ave DORVAL 631 8586	CINÉMA DU PARC 3575 Ave du PARC 844 9470	LAVAL CENTRE LAVAL 668 7776
1:05-3:45-6:30-9:15 COUCHE TARD sam 11:45	1:00-4:00-6:45-9:25	Tous les jours 7:00-9:30 sam dim 1:15-4:00 7:00-9:30	1:15-4:00-6:45-9:20 COUCHE TARD sam 11:50

«LE FILM LE PLUS DRÔLE DE BILL MURRAY DEPUIS L'ORIGINAL «GHOSTBUSTERS»...
un divertissement ingénieux et irrésistible.»
— M. Medved, SNEAK PREVIEWS

«UNE ATTAQUE À MAIN ARMÉE AMUSANTE.
Un vrai spectacle... 5 étoiles sur 5 pour des activités loufoques au premier degré.»
— A. Raskin, CKVU-TV

«PIQUEZ UN SIÈGE SI VOUS LE DEVEZ, MAIS NE MANQUEZ PAS «QUICK CHANGE».
La comédie qui donne au crime ses lettres de noblesse.»
- L.B. Hobson, CALGARY SUN

«VRAIMENT BIDONNANT!
Bill Murray est tordant et vous fait pratiquement mourir de rire.»
- J. Lyons, SNEAK PREVIEWS



BILL MURRAY
Quick CHANGE

Maintenant à l'affiche!

GEENA DAVIS-RANDY QUAID-JASON ROBARDS

version o.anglaise

WARNER BROS. PRESENTS A DEVOTED PRODUCTION
BILL MURRAY · GEENA DAVIS · RANDY QUAID · JASON ROBARDS QUICK CHANGE
EDITED BY ALAN HEIM, A.C.E. DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY MICHAEL CHAPMAN MUSIC BY RANDY EDELMAN EXECUTIVE PRODUCER FREDERIC GOLCHAN BASED ON THE BOOK BY JAY CRONLEY
SCREENPLAY BY HOWARD FRANKLIN PRODUCED BY ROBERT GREENHUT AND BILL MURRAY DIRECTED BY HOWARD FRANKLIN AND BILL MURRAY

CHOM 97.7 fm — Merci à CHOM et AU COTON pour leur présentation spéciale. — AU COTON

AUCUN LAISSEZ-PASSER

DOLBY STEREO PALACE 690 STE CATHERINE O 866 6991	FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697 8095	VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7880	Ste-Adele DOLBY STEREO cinéma PINE 24 rue MORIN 229-7655
1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 COUCHE TARD sam 11:15	1:15-3:20-5:25 7:30-9:35	1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 COUCHE TARD sam 11:15	Tous les soirs 7:00-10:10

«SENSATIONNEL! Le film le plus drôle depuis longtemps.» *— G. Franklin, WABC-TV/L.A.*

«Le nouveau film que les adultes attendaient.» *— S. Kmetko, CBS-TV*



Betsy's Wedding

La photo de mariage ne raconte pas toujours la véritable histoire.

version o. anglaise — Touchstone Pictures

PALACE 690 STE CATHERINE O 866 6991	DOLBY STEREO CINÉMA V 5560 SHERBROOKE O 489 5559
12:15-2:30-4:45 7:10-9:30 COUCHE TARD sam 11:50	Tous les soirs 7:15-9:35 sam dim 12:30-2:45 5:00-7:15-9:35

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00



«HYSTÉRIQUE!» *— P. Collins, WWOR-TV*

GREMLINS 2
LA NOUVELLE GÉNÉRATION

PALACE 690 STE CATHERINE O 866 6991
version o. anglaise
1:45-4:05-6:45-9:15
COUCHE TARD sam 11:35

C'EST LA CYRANOMANIE!!!

GÉRARD DEPARDIEU

CYRANO
DE BERGERAC

UN FILM DE JEAN-PAUL RAPPENEAU



6e SEMAINE!

JACQUES WEBER • ANNE BROCHET • VINCENT PEREZ • ROLAND BERTIN

SCÉNARIO DE JEAN-PAUL RAPPENEAU ET JEAN-CLAUDE CARRIÈRE
D'APRÈS L'OEUVRE D'EDMOND ROSTAND
MUSIQUE COMPOSÉE ET DIRIGÉE PAR JEAN-CLAUDE PETIT — UGC FP DISTRIBUTION

★LA MUSIQUE ORIGINALE EST DISPONIBLE CHEZ TOUS LES BONS DISQUAIRES.
★UN LUXUEUX COFFRET ET LE LIVRE DE POCHE SONT DISPONIBLES CHEZ TOUS LES BONS LIBRAIRES.

aucun laissez-passer

DOLBY STEREO Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O 866 3856	PARISIEN 6	PARISIEN 7
	1:00-3:50 6:40-9:30	12:00-2:50-5:40-8:35 COUCHE TARD sam 11:30

Walt Disney

Le Livre de la Jungle



Maintenant à l'affiche!

aussi à l'affiche à l'IMPÉRIAL à Joliette, (CARREFOUR BELAIR)

Bande sonore disponible sur cassette et disque compact sous étiquette Walt Disney Records — TECHNICOLOR® — DOLBY STEREO DANS CERTAINES SALLES

D'après LES AVENTURES DE MOWGLI de Rudyard Kipling — Relance par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION, INC — © The Walt Disney Company

PARISIEN 2 1:15-3:15-5:10-7:10-9:05
PARISIEN 3 Tous les jours 1:15-3:15-5:10

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O 866 3856	DOLBY STEREO Cinéma du PLATEAU 1584 MONT-ROYAL E. 521-7870	LAVAL CENTRE LAVAL 668 7776
	Tous les jours 1:00-3:00-5:00	Tous les jours 12:40-5:00

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7880	LONGUEUIL OMEGA MAIL MAXI CENTRE 647-1122	ST-HYACINTHE Le PARIS 2340 ST-JOSEPH 773-9492	ST-JÉRÔME DOLBY STEREO Cinéma REX 327 ST-GEORGES 436-2282	Trois-Rivières O IMPÉRIAL 4325 Boul Royale 373-1001
12:20-2:00-3:40-5:20	1:30-3:15-5:00-7:10-9:00	Tous les jours 2:00-4:00-6:00	Tous les jours 1:00-3:00-5:15	Tous les jours 1:00-3:00-5:00

en anglais aux PALACE, DORVAL et FAIRVIEW.

« DE L'ACTION, À 200 À L'HEURE!
On ne s'ennuie pas un millième de seconde.»
— H. Roberge, LA PRESSE

«J'ai adoré!
Finalement, un film à voir!»
— M. Beck, TRIBUNE MEDIA SERVICE

«C'EST UN GAGNANT!»
— J. Siegel, WABC-TV/NEW YORK

TOM CRUISE
A DON SIMPSON JERRY BRUCKHEIMER PRODUCTION
DAYS OF Thunder

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A DON SIMPSON and JERRY BRUCKHEIMER PRODUCTION A TONY SCOTT FILM TOM CRUISE ROBERT DUVALL RANDY QUAID
NICOLE KIDMAN CARY ELWES DAYS OF THUNDER Music by HANS ZIMMER Executive Producer GERALD R. MOLEN Screenplay by ROBERT TOWNE
Story by ROBERT TOWNE and TOM CRUISE Produced by DON SIMPSON and JERRY BRUCKHEIMER Directed by TONY SCOTT
ALBUM AVAILABLE ON MCA RECORDS CASSETTES & COMPACT DISCS — PANAVISION — A PARAMOUNT PICTURE
DOLBY STEREO SR
version o.anglaise

AUCUN LAISSEZ-PASSER

THX 70MM DOLBY STEREO IMPÉRIAL 1430 BLEURY 288 7102	LAVAL CENTRE LAVAL 668 7776
12:00-2:20-4:45 7:10-9:40 COUCHE TARD sam à MINUIT	12:30-2:40-5:00-7:30-9:45 COUCHE TARD sam 11:55

DOLBY STEREO VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7880	DOLBY STEREO FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697 8095	GREENFIELD PARK 519 BOUL TASCHEREAU 671 8129	CINÉMA DU PARC 3575 Ave du PARC 844 9470	Ste-Adele DOLBY STEREO cinéma PINE 24 rue MORIN 229-7655
12:30-3:00-5:10-7:20-9:40 COUCHE TARD sam 11:45	Séances 3:05-7:00-9:20	1:30-4:00-6:30-9:15	Tous les soirs 7:00-9:30 sam dim 1:00-4:00 7:00-9:30	Tous les soirs 7:20-10:00

Cinéma

La Voce Della Luna, de Fellini : quand la lune fait divaguer

FABIENNE FAUR
Agence France-Presse
PARIS

■ Roberto Benigni, le héros de *La Voce Della Luna* (»La voix de la lune»), le dernier film de Federico Fellini, affirme que pour un acteur, travailler avec le maestro italien, «c'est comme pour un charpentier, travailler avec saint Joseph». Les Saintes Écritures ne précisent pas le degré de qualification professionnelle du papa de Jésus mais on comprend que symboliquement, tourner avec le dernier géant de la mise en scène italienne relève du Sacré.

Il y a d'ailleurs belle lurette que les acteurs ne jouent plus dans un film, une histoire, réalisée par Fellini mais «font un Fellini», de la même manière que les élégantes fortunées portent «un Chanel» et non une jupe et une veste de tweed assortie. Quand le maestro parle de Rome, le film s'appelle *Fellini Roma*, et l'histoire du célèbre séducteur italien devient *Le Casanova de Fellini*.

C'est dire si le style, la marque, la «patte» du metteur en scène priment. Il est d'ailleurs le premier à reconnaître que «tous mes films, quelle qu'en ait été l'origine, ne forment qu'un seul film, un personnage se réincarnant dans un autre, ou bien étant le parent ou l'héritier d'un autre».

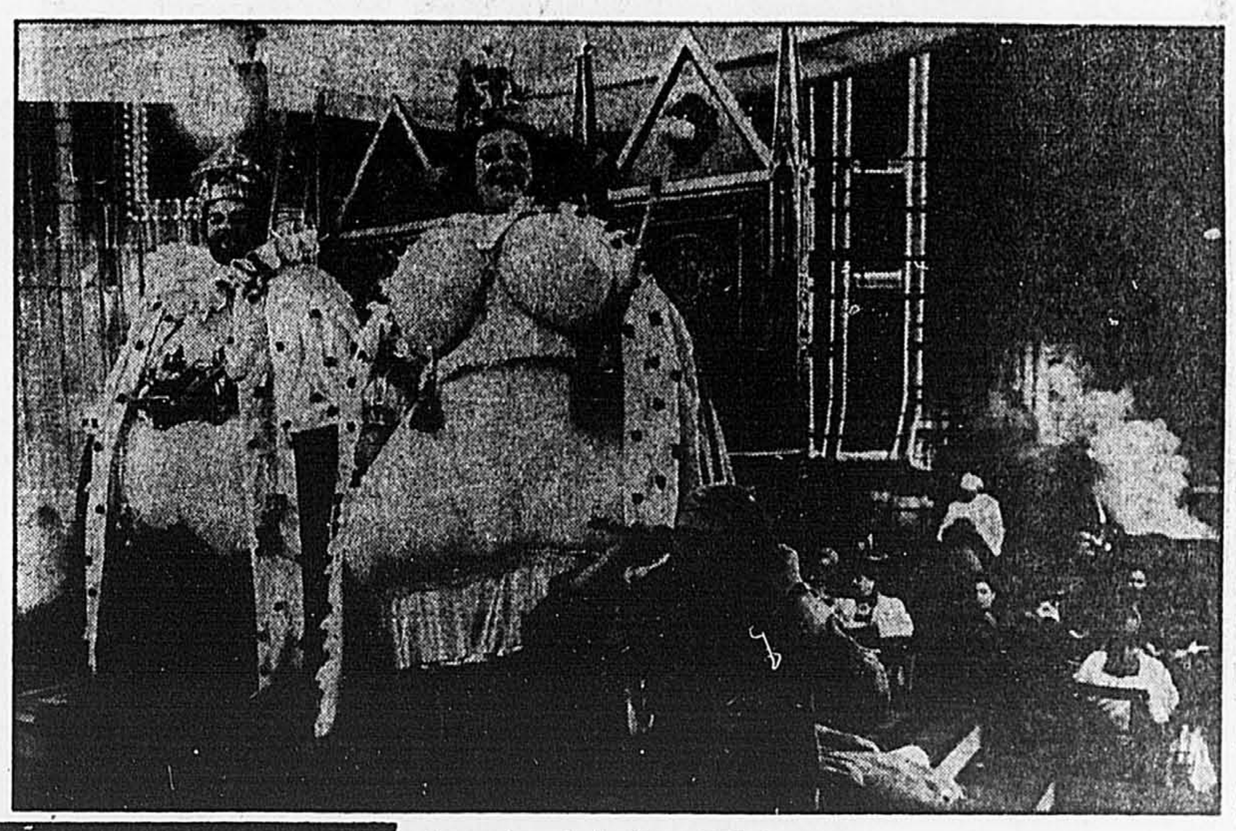
La Voce Della Luna ne déroge pas à la règle. Tiré du *Poème des lunatiques*, le premier roman d'un jeune auteur italien, Ermanno Cavazzoni, le film est devenu «fellinien» après réécriture, à laquelle a pourtant participé l'écrivain devenu pour l'occasion scénariste. Il dit lui-même que «plus qu'un scénariste, je pense avoir été un correspondant, préposé à la libre divagation d'où Fellini tirait ce qui lui servait pour le film».

Sans structure narrative, *La Voce Della Luna* va reprendre les thèmes obsessionnels du réalisateur — les femmes, le bruit, la TV, la publicité, etc. — avec pour tout film conducteur la voix de cette lune, métaphore de la folie des hommes, de l'ailleurs, du silence.

Ivo Salvini (Roberto Benigni), sorte de Pierrot lunaire doux et innocent, entend la voix de la lune au fond d'un puits, qui va le conduire à passer «de l'autre côté du miroir» de la réalité. C'est une sorte de Perceval du XX^e siècle, quoiqu'assez peu «daté»: ses vêtements (hormis les lunettes) sont plutôt clownesques, ses préoccupations — retrouver la belle Aldina et chausser à son pied un escarpin couleur d'argent — et sa manière de raisonner — justement, il ne raisonna pas, au sens cartésien du terme — façonnent un personnage hors du Temps, porteur de vérités éternelles joyeusement laminées par ses concitoyens, eux-mêmes symboles de la perversion de ce siècle.

Les obsessions du maître

Au fur et à mesure de ses rencontres, Ivo entrainera le spectateur dans les fantasmes et les obsessions de son double, Federico Fellini. La volcanique Marisa-la-locomotive «mange» les hommes comme la fameuse épicière d'Amarcord les étouffait de sa fé-



Une scène de «La Voce Della Luna»



Roberto Benigni dans le film de Fellini

minité exacerbée. La Fête des Gnocchis rassemble une populace bruyante et grotesque. Le préfet Gonella (Paolo Villagio), egoiste et paranoiaque, fuit la vieillesse et «son haleine fétide» tout en voulant continuer à imposer son ordre. Un ancien joueur de hautbois (le comique français Sim) fuit la mort et «son accord de musique maudit» en se réfugiant dans un caveau. Une joule de jeunes rockers s'abrutit de musique dans une immense discothèque-caverne. La capture de la Lune est immédiatement récupérée par les médias qui n'oublient pas néanmoins le quart d'heure de publicité à insérer au milieu de l'émission spéciale.

La Voce Della Luna, qui est selon Fellini «un film à la gloire du silence», laisse peu d'espoir pour le XXI^e siècle. Malgré quelques personnages récupérables ayx yeux du maitre — ce sont tous d'ailleurs de doux dingues — malgré quelques scènes de comédie pure — la «tarte à la crème» revue à l'italienne par le plat de gnocchis — Fellini montre un pessimisme, une amertume quo nous donnent à penser que le cinéaste vieillit mal. Pour lui, la voix de la lune n'est plus entendue.

Leningrad Cowboys Go America: humour et rock'n roll finlandais

FABIENNE FAUR
Agence France-Presse
Paris

■ Quelque part dans la toundra, dans les étendues désolées, vit le pire groupe de roch'n roll du monde.» Ils sont effectivement laids, lugubres, mais ils veulent réussir. Leur imprésario, tout aussi lugubre, mais plus calculateur, les emmènera en Amérique, où ils prennent «n'importe quoi». C'est cette histoire en forme de farce que va raconter dans *Leningrad Cowboys Go America*, Aki Kaurismaki, un cinéaste finlandais qui commence à faire son trou dans le monde cinématographique et dont on vient de découvrir sur coup *Ariel* et *La petite fille aux allumettes*.

Aki Kaurismaki, ce jeune cinéaste (33 ans) «furieusement doué», comme le disent certains critiques, vient d'un monde froid, uniforme, qu'il déteste et adore à la fois. Cette grisaille quotidienne forme le support de ses films, son essence, tout en lui permettant de développer une ironie voire un cynisme, qui la transcence. Kaurismaki vit également dans son temps, et notamment pour *Leningrad Cowboys...* qui emprunte une forme, le *Road Movie* (l'histoire d'un périple sur les routes), et un thème principal, le rock'n roll, qui parlent aux jeunes d'aujourd'hui.

Elvis chez les Soviets

Les dix musiciens qui forment ce piètre orchestre ne ressemblent à rien. On devine simplement l'influence de la période «premier âge» du rock'n roll sur leur tenue vestimentaire. Costumes noirs étriqués, recouverts de temps en temps d'une houppelande de fourrure, Grand Nord oblige, «bananes» demesurées dans les cheveux qui tiennent plus de la proue d'une navire que d'un raffinement esthétique, boots aux pointes effilées ressemblant à des poulaines moyenâgeuses.

Dès la première apparition en «scène» (une grange) de ce drôle de groupe, on devine que le cinéaste connait ses classiques en dessin animé dont il empruntera la forme outrancière et totalement irréaliste, le comique de décalage et l'humour noir.

Partis en Amérique, les Leningrad cowboys ne verront jamais un seul douanier, apprendront un anglais presque impeccable en seulement dix heures d'avion, et fin du fin, trimballeront tout au long de leur périple un cercueil contenant un de leurs compagnons congelé (en répétant trop longtemps dans le froid), entouré de beaucoup de canettes de bière.

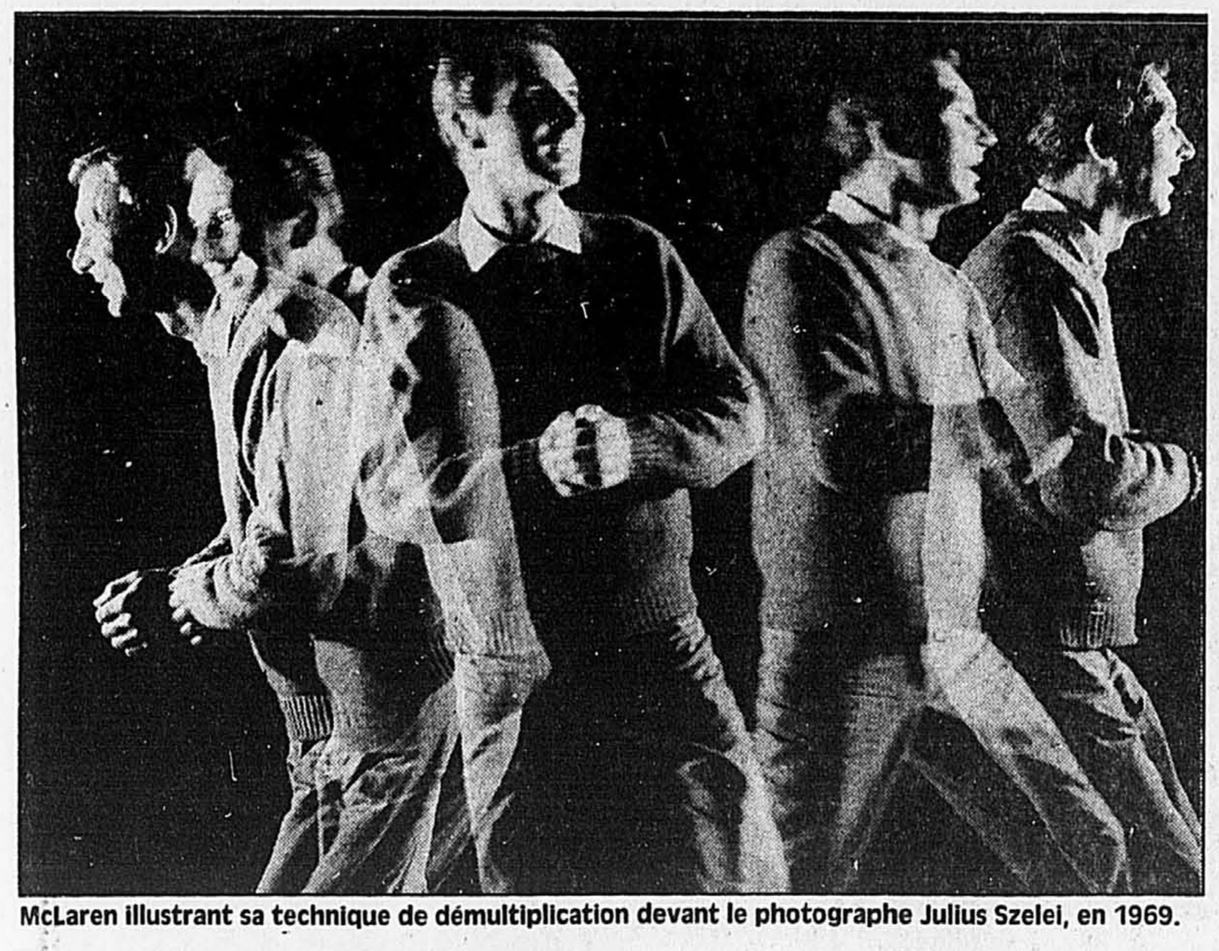
Du rock de foire

C'est dire si le réalisme historique n'est pas le souci primordial qui a choisi de nous faire rire par absurde. Pourtant, c'est bien l'Amérique qu'il nous décrit mais pessimisme et humour noir obligent, c'est celle des bars louches, des imprésarios véreux, des petites villes minables et des alcooliques paumés rencontrés tout au long de leur périple américain. Celui-ci s'achèvera au Mexique, où ils devront jouer pour un mariage et où là seulement, leur mauvais rock de foire (soutenu à l'accordéon!!!) aura du succès.

Le cinéma de Kaurismaki ressemble à celui de Jim Jarmusch (le cinéaste américain, un «copain», joue d'ailleurs dans le film un petit rôle de vendeur de voitures d'occasion), c'est un cinéma de l'errance. Le Finlandais y ajoute une bonne dose d'humour qui nous ravit dès le début du film mais qui devient malheureusement plus répétitif et plus statique par la suite. Le film, pourtant très court (une heure et quart), souffre de quelques longueurs et l'immobile devient amorphe au fur et à mesure que les gags se répètent ou s'espacent.

Leningrad Cowboys est une grande farce faite pour des grands enfants, et il faut prendre comme tel, malgré l'explication de son réalisateur qui parle de son long métrage dont le «fondement est la vision prémonitoire des changements survenus en URSS et dans l'ensemble des pays de l'Est, et l'augmentation de l'immigration qui en résulte». Mais c'est encore de l'humour.

FAMOUS PLAYERS
INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00
«DE LOIN LE MEILLEUR CINÉMA POUR TOUTE LA FAMILLE CET ÉTÉ
POUR CEUX QUI EN ONT ASSEZ DE LA VIOLENCE !»
– ROCK DEMERS
«Un pur délice!» Un beau clin d'oeil à l'enfant qui sommeille en chacun de nous.»
– Denis Martel, JOURNAL DE QUÉBEC
Simon les nuages
Un film de ROGER CANTIN
2 FILMS POUR LE PRIX D'UN
«Le meilleur CONTE POUR TOUS depuis LA GRENOUILLE ET LA BALEINE»
– Richard Gay, BON DIMANCHE, TÉLÉ-MÉTROPOLE
Pas de répit pour Mélanie
Un film de JEAN BEAUDRY
★★★★★★ Le PARISIEN MÉLANIE Séances 1:00-5:00-9:00 SIMON Séances 3:00-7:00
VERSAILLES MÉLANIE Tous les jours 12:20-3:50 SIMON Tous les jours 2:10-5:40
LAVAL MÉLANIE Tous les jours 12:30-4:40 SIMON Tous les jours 2:40
LONGUEUIL OMEGA SIMON Tous les jours 1:00 MÉLANIE Tous les jours 2:45 ★★★★★★
version française DICK TRACY
LE MEILLEUR DIVERTISSEMENT FAMILIAL DE L'ÉTÉ!
«'DICK TRACY' est un petit bijou.» — L. Perreault, LA PRESSE
«VOUS AVEZ ENTENDU LES ÉLOGES, MAINTENANT ALLEZ VOIR LE FILM.
Dans une saison dominée par les films de poursuite où le sang coule à flots. 'DICK TRACY' est une grande comédie remplie d'action.» — J. Griffin, THE GAZETTE
«'DICK TRACY' est un triomphe!» — B. Kirkland, TORONTO SUN
AUCUN LAISSEZ-PASSER ©TOUCHSTONE PICTURES
ÉGALEMENT À L'AFFICHE UN COURT-MÉTRAGE TRÈS SPÉCIAL
Roger Rabbit et Baby Herman dans "MONTAGNES RUSSES"
Le PARISIEN 1:30-4:15-6:55-9:30 COUCHE TARD sam 11:50
LAVAL Séances 2:30-7:10-9:35 COUCHE TARD sam 11:50
VERSAILLES 12:20-2:45-5:00-7:10-9:20 COUCHE TARD sam 11:40
GREENFIELD PARK 1:00-3:30-6:45-9:20
Cinéma du PLATEAU 2:00-4:30-7:00-9:30
Cinéma REX (ST-JÉRÔME) Tous les soirs 7:00-9:30
IMPÉRIAL (Trois-Rivières) Séances 4:30-7:00-9:30
Également à l'affiche à l'IMPÉRIAL à Joliette (CARREFOUR BÉLAIR)
en anglais aux LOEWS, DORVAL, DU PARC, CINÉMA V, JEAN-TALON, PINE (Ste-Adèle)
RICHARD GERE JULIA ROBERTS UNE JOLIE FEMME
version française de: PRETTY WOMAN Touchstone Pictures
UNIVERSITÉ Tous les soirs 7:00-9:15 sam dim 4:00-7:00-9:15 merc 9:30
VERSAILLES Tous les soirs 7:20-9:30 COUCHE TARD sam 11:45
«ATTACHEZ VOS CEINTURES ET ACCROCHEZ-VOUS BIEN... TOTAL RECALL va vous couper le souffle. Une poursuite folle aux confins de l'imagination.» — J. Craig, SIXTY SECOND PREVIEW
18 ANS ABSOLUS
«Un voyage saisissant où on en a pour son argent...» — M. McGrady, NEWSDAY
«UN SUPER-SUCCÈS»... Un savant melange d'action, d'effets speciaux et de subtilite... Furieusement amusant.» — L. Karlin, WABC RADIO
SCHWARZENEGGER
TOTAL RECALL
version française
Également à l'affiche à l'IMPÉRIAL à Joliette (CARREFOUR BÉLAIR)
Le PARISIEN Tous les soirs 6:50-9:25
Cinéma du PLATEAU Tous les soirs 7:10-9:30
VERSAILLES Tous les soirs 7:00-9:20 COUCHE TARD sam 11:35
OMEGA Séances 5:00-7:00-9:30
LAVAL Tous les soirs 6:50-9:20 COUCHE TARD sam 11:50
IMPÉRIAL (Trois-Rivières) Tous les soirs 7:10-9:30
en anglais aux LOEWS et DORVAL



McLaren illustrant sa technique de démultiplication devant le photographe Julius Szelei, en 1969.

Norman McLaren
Incontournable comme tous les grands du cinéma

MARYSE BÉRUBÉ

Imaginez-vous à l'ouverture du Festival international du film de Montréal en 1960. Au lieu du discours habituel du président, on vous présente un court-métrage où un homme tente veinement de s'adresser à une foule, tout en essayant de replacer son discours sorti pêle-mêle de ses poches. Et pour combler le tout, le micro fait des siennes.

Norman McLaren, un réalisateur de films d'animation, n'a jamais cru aux cérémonies formelles. Son court-métrage, *Opening speech*, le révélait bien. Cependant, il aurait sûrement accepté avec fierté l'hommage qui lui est actuellement rendu au Palais de la Civilisation où une exposition montre le fruit de toutes les années de labeur de cet artiste décédé en 1987. On y découvre ses techniques, ses dessins originaux et plusieurs films. «Ce que vous faites est unique au monde, unique dans l'histoire du cinéma», lui écrivait, un jour, François Truffaut, dans une des lettres également exposées.

Norman McLaren est né à Stirling, en Écosse, en 1914.

En 1934, il présente deux films à un festival amateur en Écosse. Ses oeuvres attirent l'attention de John Grierson, un des juges, qui l'invitera sept ans plus tard à travailler pour l'Office national du film, à Montréal. En 45 ans, il y produira une soixantaine de films et deviendra un ambassadeur du Canada dans un genre d'animation exceptionnel.

Au cours de sa carrière, McLaren a utilisé des techniques spectaculaires et inédites. Surnommé «l'artisan de l'animation», il employait peu d'instruments: ses mains, des crayons et parfois une lame de rasoir suffisaient à ses besoins.

Une de ces innovations consiste à graver directement ses dessins sur la pellicule. Il se servait de cette même méthode pour créer des sons. Il sculptait des traits qui, dépendemment de leur longueur, produisaient une variété de notes. Cette technique lui valut le titre de *l'homme caméra* puisqu'en créant image et son, l'oeil électronique n'avait plus sa place.

McLaren s'est amusé à varier l'effet de ces gravures. Il laissait un cadre noir entre les dessins pour produire un clignotement, comme dans son film *Blinkity Blank*.

Il était obsédé par la recherche de nouveautés. Il a servi de modèle en Europe de l'Est et en Asie pour ses techniques inusitées, telles la démultiplication, qui laisse traîner l'image comme une onde visible *(Pas de deux)* et la pixillation, où des humains sont filmés image par image comme dans une bande dessinée *(Les voisins)*. «Il a porté ces techniques à la perfection. Jamais elles n'ont été réussies à ce point», constate Louise Beaudet, de la Cinémathèque québécoise. «Il est probablement le cinéaste le plus primé du monde.»

Une musique délicatement choisie, du folklore (*Le merle*) au jazz avec Oscar Peterson, créait l'émotion voulue. Jamais une parole n'a été nécessaire. McLaren, particulièrement fasciné par les oiseaux, donnait vie aux chiffres, aux lettres, aux formes géométriques.

Frédéric Back (*L'homme qui plantait des arbres*) déplore le manque de popularité de McLaren. «Il s'est battu pour l'artisanat de l'animation au lieu de la rentabilité, ce qui est rare aujourd'hui.» Mais le public valorise très peu les courts-métrages au Canada, pays pourtant avant-gardiste en animation.

Quoi dire de plus de cet homme qui a remporté une centaine de prix dont un Oscar et une Palme d'or? Pour Louise Beaudet «Il est absolument incontournable, comme tous les grands du cinéma».

Amoureux fou de Robert Ménard
Girard, Proulx, Gascon et Rochefort: tout un quatuor

HUGUETTE ROBERGE

Amoureux fou, c'est parti en grande! Une semaine après le premier tour de manivelle, l'équipe de Robert Ménard (*T'es belle Jeanne, Cruising bar...*) semble parfaitement rodée et le beau temps, qui s'est enfin mis de la partie, ajoute de l'huile à l'engrenage. Cette comédie dramatique, ou drame comique au choix, exploite un fameux coup de foudre qui entraîne ses élus dans une aventure dingue qui fera de sérieux ravages dans leurs ménages respectifs.

Cette semaine, c'est dans le parc du Mont-Royal aux herbes invitantes et dans le quartier cossu d'Outremont-en-Haut qu'on tournait quelques extérieurs, dont une scène de passion, particulièrement torride avons-nous appris, entre Rémi Girard (l'amoureux fou du titre) et Nathalie Gascon (dans son premier rôle au grand écran).

Dans la peau étroite de leurs conjoints bafoués, on trouve d'une part, le vétéran de l'écran français Jean Rochefort, heureux comme un amoureux fou... du rôle de Rodolphe (une belle composition d'intellectuel aux prises avec ses instincts violents!) et de Montréal qu'il visite pour la première fois, et d'autre part, Danielle Proulx, qui avait décroché au dernier Festival des films du monde le prix d'interprétation féminine pour ses débuts au cinéma dans *Portion d'éternité* de Robert Favreau.

La distribution d'*Amoureux fou* comprend aussi, entre autres, le comédien Gilles Renaud qui incarne le patron de Rémi dont il consolera à sa façon l'épouse trompée, sans oublier la jeune Jessica Barker, notre Zazie-maison dont la présence à l'écran est qualifiée de phénoménale, qui joue l'enfant aussi sensible que délurée du couple Proulx-Girard.

Prédestiné par son titre, *Amoureux fou*, dont le tournage se poursuit à Montréal jusqu'à la fin d'août, sortira sur nos écrans pour la prochaine Saint-Valentin.



Gilles Renaud, Danielle Proulx et Jessica Barker lors du tournage du film de Robert Ménard, *Amoureux fou*.

PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

Mowgli et Baloo sont de retour pour le bonheur des petits d'aujourd'hui...

HUGUETTE ROBERGE

Plus de vingt ans après sa sortie, *Jungle Book* (*Le livre de la jungle*), le dernier long métrage d'animation auquel Walt Disney a travaillé avant sa mort, vient de reprendre d'assaut le grand écran dans les deux versions, comme il le fait chez nous à tous les sept ans de manière à «accrocher» une nouvelle génération.

Même si l'abondance de gros et de moyens plans indique bien que le film a été tourné pour servir l'écran du téléviseur autant que le grand, c'est sur celui-ci qu'on peut le mieux apprécier cette adaptation cinématographique du classique de Rudyard Kipling, deuxième plus grand succès de la production Disney, après *Blanche-Neige et les sept nains*. Mais, outre le scénario tiré de ce conte merveilleux qui fait évoluer un petit d'homme au milieu de la jungle, à quoi exactement tient ce succès phénoménal?

Fidèle à l'esprit du «père du dessin animé», *Le livre de la jungle* présente des personnages extrêmement attachants, typés jusqu'à la caricature, et le plus souvent en relation harmonieuse, idéalisée bien sûr, entre eux et avec le héros central. Visant les enfants sages en plein coeur, il atteint sa cible.



Autour d'un bébé (Mowgli) abandonné en pleine forêt, on trouve une belle brochette d'animaux très américains, la panthère philosophe et généreuse, l'ours étourdi, les singes exhubérants comme des jazzmen noirs, le serpent rusé, l'éléphant pataud, le tigre misanthrope, les vautours échevelés et bohèmes à l'image des hippies des années soixante. Le bébé Mowgli grandira en apprenant de chacun de ces personnages de papier ce qu'il doit savoir pour faire son chemin dans la vie. Qui est une jungle, comme on sait. Ah! se dira l'adulte spectateur, si seulement, la vie était bien *cette* jungle!

Les voix, en doublage français (presque) autant qu'en version originale anglaise, s'adaptent merveilleusement à la personnalité des personnages, ainsi qu'au type de relation particulière qu'ils établissent graduellement avec le jeune Mowgli. Et les chansons - en particulier *I Wanna Be Like You* et *That's What Friends Are For* - parlent toujours aussi éloquemment aux enfants. Du travail soigné. Alors que la violence-spectacle déferle sur écrans, ce film arrive comme un rafraîchissant en pleine canicule. Bienvenue, vieux Disney!

The Raggedy Rawney / Un beau premier film pour Bob Hoskins

SERGE DUSSAULT

L'acteur britannique Bob Hoskins (*Mona Lisa*, *Who Framed Roger Rabbit?*) s'est s'aventuré dans la mise en scène. Audacieusement, avec un scénario qu'il a lui-même imaginé. Et dans un film, *The Raggedy Rawney*, qui n'a rien de conventionnel. Le résultat? Un film d'atmosphère, une étrange histoire qui se passe dans un pays indéterminé à une époque qui pourrait être le milieu de notre siècle. Ce pays est en guerre. Contre qui? On ne le sait pas. La guerre est une chose en soit; on arrive toujours à se mettre un ennemi sous la dent. Et, comme le faisait remarquer Hoskins à Cannes où son film a été chaleureusement applaudi il y a deux ans, « l'ennemi, ce n'est ni l'Allemand ni le Russe, c'est la guerre elle-même. »

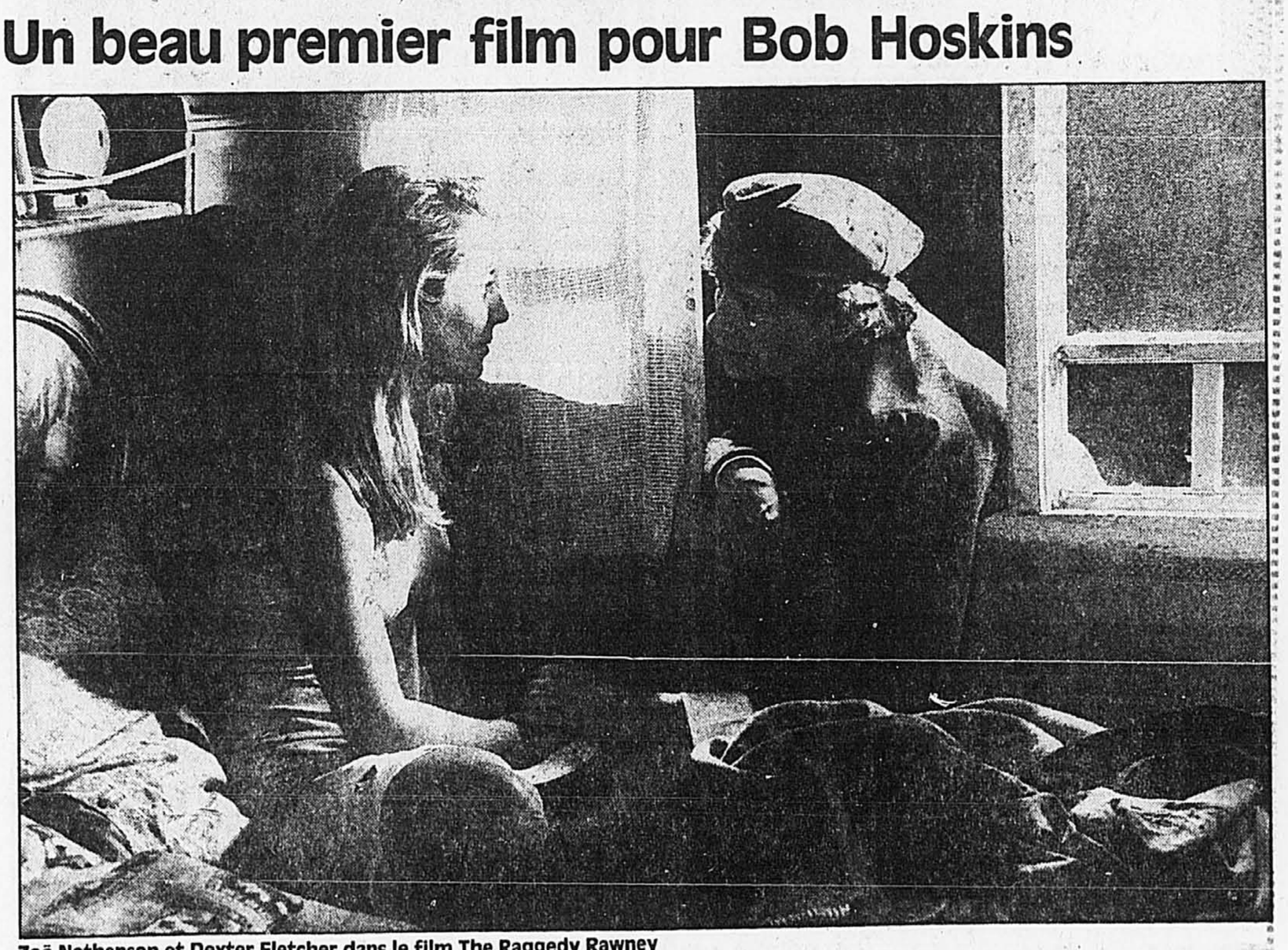
Un jeune conscrit (Dexter Fletcher) est saisi d'horreur au premier coup de feu. Pas par lâcheté. Parce que cette folie lui est insupportable. Il décampe. Et, déguisé en fille, tombe accidentellement sur une jeune gitane (Zoë Nathenson). Les gitans fuient la guerre. Ils cachent les garçons en âge d'être conscrits. Leur caravane est faite d'incroyables guimbardes et de voitures tirées par des chevaux. Ils trouvent le temps de s'arrêter pour un mariage, de sortir les violons et les alcools... Puis la guerre les rattrape.

Le jeune conscrit est curieusement barbouillé. On dirait un animal sauvage. Les gitans le prennent pour une *rawney* — une sorcière — capable de leur jeter le mauvais sort. Ils se méfient. Mais la jeune gitane en tombe amoureuse. Elle devient enceinte. Et cet amour est, dans ce film noir, comme un point lumineux.

Bob Hoskins s'est donné un rôle, celui du chef de la tribu. Il s'est entouré d'excellents acteurs, dont peu sont connus. Il a su les diriger, et leur laisser des scènes importantes — particulièrement à Dexter Fletcher et à Zoë Nathenson — sans chercher à les éclipser. Il a été payé de retour: le jeune Fletcher notamment, dans un rôle d'autant plus difficile qu'il repose sur un dialogue assez mince, est inoubliable. Pour dire l'horreur de la guerre, il a une expression qui rappelle celle de certains personnages du peintre norvégien Edvard Munch. Une tête étonnante. On l'a vu déjà dans quelques films, dont *The Elephant Man*.

Pour son premier film en tant que metteur en scène, Bob Hoskins a trouvé une écriture vraiment cinématographique. C'est-à-dire essentiellement appuyée sur le visuel. Son chef opérateur, Frank Tidy, lui a fait des clairs-obscurs qui donnent au film son ton particulier. Une note d'humour et beaucoup de fantaisie tempèrent *The Raggedy Rawney* et l'empêchent de sombrer dans le désespoir.

Il existe une copie sous-titrée en français du film de Bob Hoskins. Nous l'avons vue à Cannes. Malheureusement, le Cinéma de Paris nous présente la version originale anglaise sans sous titres. Dommage.



Zoë Nathenson et Dexter Fletcher dans le film The Raggedy Rawney

Les arts cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

VARIÉTÉS

FORUM DE MONTRÉAL- Lundi: Don Henley. 19 h 30.

LA RONDE (Ile Sainte-Hélène)- merc:Joe Satriani. 20 h 30. Jeu: Bruce Hornsby and The Range. 20 h 30.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj. et dem: The Comedy of Politics. 20 h 30. Mar. au ven: Bubbling with laughter. 19 h 15.

BAL SAINT-LOUIS (62, e., Prince-Arthur)- Auj et dem: Paolo Ramos Band Bresil. Jeu et ven: Groupe Contact Haiti.

FOUFOUNES ELECTRIQUES (87 e., Sainte-Catherine) - Auj., Birth Defects et Grave Concerns. dem: Rise et Jones Very. lun: Dj Rick Wild. mar: Lizard, Blood Sausage, Revelation Zero. Merc: Les Parfaits Salauds. Jeu: Jad Wio et Dominic Sonic. Ven: Meat Beat Manifesto. Dès 21 h.

GRAND CAFÉ (1720, Saint-Denis)- Auj. et Dem: Carl Tremblay.

BOURBON STREET BAR (2045, route 117, Mont-Rolland)- Merc, jeu et ven: Paradox. Dès 21 h.

CENTRE LUX (5220, boul. Saint-Laurent)- Auj. Sylvie Perron. 22 h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)- Auj. Nelson Simonds, guitare. Ven: Glenn Bradley, sax ténor. 22 h.

LE PIERROT (114 e., Saint-Paul)- Auj. et dim: Jules Lavoie et Louis Morin. Lun et mar: Louis Morin et Beauregard. merc à ven: Louis Morin et Michel Durocher. Dès 20 h.

LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul e.) - Auj. et dem.: Groupe Beauregard et Alex Sothier. Jeu et Ven: Beauregard et Mark Vinet. Dès 20 h.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) - Auj: Prise de la bastille: Wagi Kouri, Suzanne Hurtubise, Danielle Lévesque. Merc: Le Pot pour rire. Jeu et Ven: Fête des Belges, chansons de Brel. Dès 22 h.

L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul o.) - Dim.: Funk-U. Dès jeu: Hip Pocket. Dès 22 h 15.

CAFÉ THÉLEME (311, Ontario e.) - Auj.: Dick Tracy Rides Again. 21 h 30.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) - Auj.et dem: Harmonica Zeke. Dès 21 h.

DATE (1218, e., Sainte-Catherine) - Dim: Michael Dozier. Dès 22 h.

LA TERRASSE (30 o., Mont-Royal) - Auj., Planet X et les Tchigaboux. Dim: Phizical Ace. Merc: Lard Bedaine. Jeu: Deadly Manouver, Gorguts et Blaylock. Ven: Weather Permitting. Dès 21 h.

BUTTE (LA) ST-JACQUES (50 o., Saint-Jacques)- Dès dem. et à tous les dim.: Julie Arel. 19 h.

TALLULAH DARLING (3604, boul. Saint-Laurent)- Louise Lange, chanteuse. Jusqu'au 1er septembre.

STATION 10 (2071 o., Sainte-Catherine) - Auj., Weather Permitting. Dim: Mortus Bloom. Mar: The Nubiles. Merc: Reputations. Jeu: Second Nature. Ven: Elvis contest. 21 h.

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL (chapiteau)- Merc: Handful of Snowdrops. 21 h.

MONTRÉAL AÉROPORT HILTON (12505, Côte-de-Liesse) - La Barrique: Piereth Vermeil. Du mar. au sam., de 20 h 30 a 2 h. - Le Carrefour de l'aéroport: Manon Robert, pianiste. Tous les jours de 11 h 30 à minuit.

LES QUATRE PIANOS (150, rue Principale, Saint-Sauveur-des-Monts) - Auj., 20 h 30, mar. au sam. «Crudités» avec Jici Lauzon.

MUSIQUE

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Dem., 15 h 30, Raymond Daveluy, organiste. Entrée libre. — Merc., 20 h, Jean Le Buis, organiste. Sept Danceries anonymes de la Renaissance, Magnificat du premier ton (Dandrieu), Fugue en sol mineur (Séjan), Variations sur «La belle Françoise», Suite, Sonatine et «Suite sur le nom de Raymond Daveluy» (Le Buis).

THÉATRE DE VERDURE (Parc Lafontaine) - Lun., 20 h 30, Orchestre Métropolitain et Choeur de l'OM. Dir. Agnes Grossmann. Colette Boky, soprano, et Angèle Dubeau, violoniste. Oeuvres de Kalman, Sarasate, Lehar, Kreisler, Strauss.

BASILIQUE NOTRE-DAME - Mar., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Stephen Hough, pianiste. Symphonie no 39 (Mozart), Concerto pour piano no 1 (Brahms). «Mozart Plus».

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Merc., 12 h 30, William T. Tortolano, violoniste, et William Tortolano, organiste. Oeuvres de Froberger, Buxtehude, Pachelbel, Langlais, Biber. Entrée libre.

SUITE À LA PAGE D22

" LE DUO MEL & GOLDIE BRILLE PAR SA GRACE, SON HUMOUR ET SA SENSUALITÉ... Tant d'affinités ne peuvent qu'assurer le succès du film !" Guy Flatley, COSMOPOLITAN MAGAZINE



14 ANS

"Un film trépident = action effrénée + humour fou ! "BIRD" vole vers des sommets ! " - Jim Whaley, PBS-TV

" Mel Gibson est extraordinaire ! Il est tellement comique dans les films d'action. Le voir jouer est un véritable plaisir ! " - David Dendy, NEW YORK MAGAZINE

À L'AFFICHE! MEL&GOLDIE LE DÉLATEUR

(v.f. de Bird on a wire)

UNIVERSAL PICTURES PRESENTS A BADHAM/COHEN-INTERSCOPE COMMUNICATIONS PRODUCTION A JOHN BADHAM MOVIE MEL GIBSON GOLDIE HAWN "BIRD ON A WIRE" DAVID CARRADINE BILL DUKE MUSIC BY HANS ZIMMER EXECUTIVE PRODUCERS TED FIELD AND ROBERT W. CORT STORY BY LOUIS VENOSTA & ERIC LERNER SCREENPLAY BY DAVID SELTZER AND LOUIS VENOSTA & ERIC LERNER PRODUCED BY ROB COHEN DIRECTED BY JOHN BADHAM

PLUS! 2ième FILM AUX CINÉ-PARCS

THE GUARDIAN EN VERSION FRANÇAISE LA NURSE

DOLBY STEREO

BERRI — ST-DENIS & STE-CATHERINE
BROSSARD — MAIL CHAMPLAIN
CARREFOUR LAVAL — 2330, BOUL. LE CARREFOUR
LE PARADIS — 8215, RUE HOCHELAGA
ST-JEROME — CARREFOUR DU NORD
TROIS-RIVIÈRES — FLEUR-DE-LYS
JOLIETTE — JOLIETTE
ST-JEAN — BOÎTE À FILMS
SHERBROOKE — BELVÉDÈRE
DRUMMONDVILLE — CAPITOL
CINÉ-PARC ODÉON — ROUTE 20 (SORTIE 95)
CINÉ-PARC TRACY — ROUTE 30 (SORTIE 178)
CINÉ-PARC JOLIETTE — 5e RANG, ST-AMBROISE

2ième film à Joliette :RENCONTRE FATALE.

CINÉ-PARC LAVAL — ROUTE 15 (SORTIE 14)
CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE — ROUTE 20 (SORTIE 170)
CINÉ-PARC TROIS-RIVIERES — ROUTE 40 (SORTIE 192) 377-2109

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG — 1616, RUE STE-CATHERINE O.
POINTE-CLAIRE — 6341, TRANSCANADIENNE

SI ON NE PEUT PLUS SE FIER À UN VENDEUR D'AUTOS, À QUI PEUT- ON SE FIER ?

G VISA GÉNÉRAL

CINÉMAS CINEPLEX ODÉON



ROBIN WILLIAMS — Cadillac Man — TIM ROBBINS

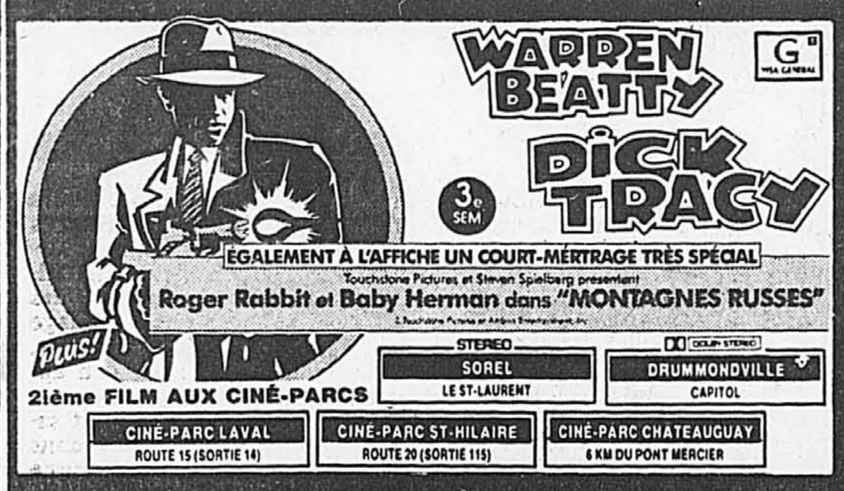
EN VERSION FRANÇAISE

Une comédie sur la quasi-disparition d'un vendeur.

DONALDSON/ROVEN-CAVALLO PRODUCTION A ROGER DONALDSON FILM
ROBIN WILLIAMS TIM ROBBINS "CADILLAC MAN" PAMELA REED FRAN DRESCHER PRODUCTION DESIGNED BY TED KURDYLA FILM EDITED BY J. PETER ROBINSON
PRODUCTION MANAGER GENE RUDOLF SECOND UNIT DIRECTOR DAVID GRIBBLE DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY RICHARD FRANCIS-BRUCE WRITTEN BY KEN FRIEDMAN
PRODUCED BY CHARLES ROVEN AND ROGER DONALDSON DIRECTED BY ROGER DONALDSON STORY BY DONALDSON/ROVEN-CAVALLO AN ORION PICTURES Release
Prints by DeLuxe® © 1990 Orion Pictures Corporation. All Rights Reserved

À L'AFFICHE!

CENTRE-VILLE — 2001, RUE UNIVERSITY
DESJARDINS — COMPLEXE DESJARDINS
CARREFOUR LAVAL — 2330, BOUL. LE CARREFOUR
LONGUEUIL — PLACE LONGUEUIL



WARREN BEATTY DICK TRACY

3e SEM

ÉGALEMENT À L'AFFICHE UN COURT-MÉTRAGE TRÈS SPÉCIAL
Touchstone Pictures et Steven Spielberg presentent Roger Rabbit et Baby Herman dans "MONTAGNES RUSSES"

Plus! 2ième FILM AUX CINÉ-PARCS

STEREO
SOREL — LE ST-LAURENT
DRUMMONDVILLE — CAPITOL
CINÉ-PARC LAVAL — ROUTE 15 (SORTIE 14)
CINÉ-PARC ST-HILAIRE — ROUTE 20 (SORTIE 115)
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY — 6 KM DU PONT MERCIER



RELAXE, BÉBÉ!

6e SEM

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES

EN VERSION FRANÇAISE

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE — ROUTE 15 (SORTIE 21)
2ième FILM AU CINÉ-PARC
CENTRE-VILLE — 2001, RUE UNIVERSITY
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG — 1616, RUE STE-CATHERINE O.
CARREFOUR LAVAL — 2330, BOUL. LE CARREFOUR
POINTE-CLAIRE — 6341, TRANSCANADIENNE
ASTRE — 9480, BOUL. LACORDAIRE
BROSSARD — MAIL CHAMPLAIN
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE — ROUTE 15 (SORTIE 21)

ROBOCOP 2 — 14 ANS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE — 2ième FILM AU CINÉ-PARC



4e SEM

"LE MEILLEUR FILM DE L'ÉTÉ" - Gene Siskel, SISKEL & EBERT

UN SUCCÈS MONSTRE

"Le succès monstre de l'été. Un divertissement à l'état pur. A ne pas manquer". - Dixie Whatley, AT THE MOVIES

14 ANS INDICATIF



PASSIONNANT

"" DIE HARD 2" est le suspense le plus passionnant depuis " Les Aventuriers de l'arche perdue"." -Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS

STUPÉFIANT

"★★★★..."Die Hard 2" vous offre des images brillantes." - Mike Cidoni, GANNETT NEWSPAPERS

DIE HARD 2 — VERSION ORIGINALE ANGLAISE

TWENTIETH CENTURY FOX PRESENTS A GORDON COMPANY/SILVER PICTURES PRODUCTION A RENNY HARLIN FILM BRUCE WILLIS DIE HARD 2 BONNIE BEDELIA WILLIAM ATHERTON REGINALD VELJOHNSON FRANCO NERO WILLIAM SADLER JOHN AMOS MUSIC BY MICHAEL KAMEN STORY BY STEVE PERRY STEVEN E. de SOUZA AND DOUG RICHARDSON EXECUTIVE PRODUCER WALTER HILL PRODUCED BY LAWRENCE GORDON, JOEL SILVER AND CHARLES GORDON DIRECTED BY RENNY HARLIN

COUPONS, LAISSEZ-PASSER ET BILLETS V.I.P. REFUSÉS

2e SEM

70MM 6 TRACK DOLBY STEREO

ALEXIS-NIHON — NIVEAU DU MÉTRO ATWATER
CENTRE-VILLE — 2001, RUE UNIVERSITY
CARREFOUR LAVAL — 2330, BOUL. LE CARREFOUR
BONAVENTURE — PLACE BONAVENTURE

2ième FILM AU CINÉ-PARC

POINTE-CLAIRE — 6341, TRANSCANADIENNE
DECARIE — DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON
ASTRE — 9480, BOUL. LACORDAIRE
BROSSARD — MAIL CHAMPLAIN
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE — ROUTE 15 (SORTIE 21)

KOJAK. COLUMBO. DIRTY HARRY. POULES MOUILLÉES

The Adventures Of FORD Fairlane

DÉTECTIVE PRIVÉ, DANGER PUBLIC

ANDREW DICE CLAY



14 ANS INDICATIF

AVEC LE SUCCES "CRADLE OF LOVE" DE BILLY IDOL.

TWENTIETH CENTURY FOX PRESENTS A SILVER PICTURES PRODUCTION A RENNY HARLIN FILM THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE ANDREW DICE CLAY WAYNE NEWTON PRISCILLA PRESLEY MORRIS DAY WITH ROBERT ENGLUND AND ED O'NEILL MUSIC BY YELLO COSTUME DESIGNER MARILYN VANCE-STRAKER EDITED BY MICHAEL TRONICK PRODUCTION DESIGNER JOHN VALLONE CINEMATOGRAPHY BY OLIVER WOOD EXECUTIVE PRODUCER MICHAEL LEVY STORY BY JAMES CAPPE & DAVID ARNOTT SCREENPLAY BY DANIEL WATERS AND JAMES CAPPE & DAVID ARNOTT BASED ON CHARACTERS CREATED BY REX WEINER PRODUCED BY JOEL SILVER AND STEVE PERRY DIRECTED BY RENNY HARLIN PRINTS BY DELUXE®

Chom 97.7fm

2e SEM

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

ALEXIS-NIHON — NIVEAU DU MÉTRO ATWATER
ÉGYPTIEN — 1455, RUE PEEL
ASTRE — 9480, BOUL. LACORDAIRE
POINTE-CLAIRE — 6341, TRANSCANADIENNE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE



LES GARS SONT DE RETOUR!

EDDIE MURPHY — NICK NOLTE

48 HEURES de plus

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE DE "ANOTHER 48 HRS"

14 ANS INDICATIF

Plus! 2ième FILM AUX CINÉ-PARCS

SOREL — LE ST-LAURENT
ST-JEAN — LE CAPITOL
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE — ROUTE 15 (SORTIE 21)
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY — 6 KM DU PONT MERCIER
CINÉ-PARC ST-HILAIRE — ROUTE 20 (SORTIE 115)
CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE — ROUTE 20 (SORTIE 170) 395-4315
CINÉ-PARC TROIS-RIVIERES — ROUTE 40 (SORTIE 192) 377-2109
CINÉ-PARC JOLIETTE — 5e RANG, ST-AMBROISE

Au cinéma cette semaine

CINÉMA

ADVENTURES (THE) OF FORD FAIRLANE
Place Alexis-Nihon (2): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50.
Cinéma Égyptien (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.
Pointe-Claire (6): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.
Astre (3): 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven et sam: minuit.

ANOTHER 48 HOURS
Palace (4): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h. jeu: 13 h 30, 16 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.
Palace (5): 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle sam: 23 h 50.

BACK TO THE FUTURE (3)
Carrefour Laval (4): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Place Alexis Nihon (3): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.
Pointe-Claire (1): tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Cinema Egyptien (3): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.
Décarie (2): sam et dim: 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 40. Semaine: 19 h 05, 21 h 40.

BETSY'S WEDDING
Cinéma V (1):. Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 35. Sam et dim: 12 h 30, 14 h 45, 17 h , 19 h 15, 21 h 35.
Palace (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

BIRD ON WIRE
Faubourg Ste-Catherine (2): 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 25. sauf jeu: 14 h, 16 h 30, 21 h 30.
Pointe-Claire (3). tous les jours: 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

CADILLAC MAN
Cineplex Centre-Ville (7): 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25.

CADILLAC MAN V.F.
Complexe Desjardins (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.
Longueuil (2): 12 h 20, 14 h 35, 17 h, 19 h 15, 21 h 35.
Carrefour Laval (2): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20.

CINEMA PARADISO
Cineplex Centre-Ville (3): 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.
Cineplex Centre-Ville (9): 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.

COLLEGIENNES PASSIONNEES
Eve: 12 h 45, 17 h 05, 21 h 30.

COOK (THE), THE THIEF, HIS WIFE AND HER LOVER



Une scène de «Cyrano de Bergerac» à l'affiche au Parisien

Cineplex Centre-Ville (2): 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.

COUPLES DE JOYEUSE COMPAGNIE
Eve: 11 h 20, 15 h 40, 20 h.

CUISINIER (LE), LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT
Complexe Desjardins (4): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 15.

CYRANO DE BERGERAC
Parisien (6): 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30.
Parisien (7): 12 h, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

DAYS OF THUNDER
Fairview (2): 15 h 05, 19 h, 21 h 20.
Imperial: 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 40. dernier spectacle sam: minuit.
Versailles (2): 12 h 30, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam: 23 h 45.
Du Parc (2): tous les soirs: 19 h, 21 h 30. sam. dim: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Greenfield (1): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 15.
Laval (4): 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 30, 21 h 45. dim: 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 21 h 45. dernier spectacle sam: 23 h 55.
Pine (5, Sainte-Adele): tous les soirs: 19 h 20, 22 h.

DELATEUR (LE)
Berri (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.
Brossard (1): 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 25.
Carrefour Laval (6): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 40.
Carrefour du Nord (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Paradis (1): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven et sam: 23 h 30.
Capitol (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Fleur de Lys (T.R.O.): sam et semaine: 19 h, 21 h 15. dim: 14 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 15.
Cine-Parc Boucherville (2): dès 19 h.
Cine-Parc Laval (1): dès 19 h.
Cine-Parc Tracy (2): dès 19 h.
Cine-Parc Drummondville (2): dès 19 h.
Cine-Parc Joliette (2): dès 19 h.

DICK TRACY
Cinema V (2). Sam., dim.: 12 h 45, 15 h 30, 18 h 20, 21 h 10; en sem.: 18 h 20, 21 h 10.
Dorval (1). En sem.: 13 h, 16 h, 18 h 30, 21 h 15.

Du Parc (3). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15; en sem.: 18 h 45, 21 h 15.
Jean-Talon: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Loews (1): 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.
Pine (4, Sainte-Adele): tous les soirs: 19 h 20, 22 h.

DICK TRACY V.F.
Parisien (4): 13 h 30, 16 h 15, 18 h 55, 21 h 30. Dernier spectacle sam: 23 h 50.
Laval (2): 14 h 30, 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle sam: 23 h 50.
Versailles (5): 12 h 20, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle: 23 h 40.
Greenfield (3): 13 h, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 20.
Du Plateau (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
Rex (2, Saint-Jérôme): tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Impérial (2, T.R.O.): 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
Capitol (1, Drummondville): 19 h, 21 h 30.
Ciné-Parc Laval (3): dès 19 h.
Ciné-Parc Châteauguay (3): dès 19 h.
Ciné-Parc St-Hilaire (2): dès 19 h.

DIE HARD (2)
Place Alexis-Nihon (1): tous les jours: 12 h, 14 h 45, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 45. dernier spectacle ven et sam: minuit
Pointe-Claire (4): tous les jours: 13 h 40, 16 h 20 , 19 h , 21 h 40.
Bonaventure (1): dim: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. sam et semaine: 19 h, 21 h 30.
Cinéplex Centre-Ville (8): 13 h 30, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 30.
Décarie (1): sam et dim: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. En semaine: 19 h, 21 h 30.
Brossard (3): tous les jours: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 40.
Carrefour Laval (3): tous les jours: 13 h 30, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40.
Astre (1): tous les jours: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven et sam: minuit.
Cine-Parc St-Eustache (1): dès 19 h.

FLEUR (LA) DU MAL
Berri (5): 19 h 15, 21 h 30.

GHOST
Loews (3): 13 h 05, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle sam: 23 h 45.
Du Parc (1): tous les jours: 19 h, 21 h 30. sam et dim: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Dorval (2): 13 h, 16 h, 18 h 45, 21 h 25.
Laval (3): 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 20. Dernier spectacle sam: 23 h 50.

GHOST DAD
Astre (4): tous les jours: 13 h, 15 h 15.
Bonaventure (2): dim: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 10. sam et en semaine: 19 h 20, 21 h 10.
Carrefour Laval (1). tous les jours: 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Cinema Égyptien (2): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.
Pointe-Claire (2). tous les jours: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

GRAND (LE) BLEU
Cremazie. Sam. dim.: 13 h 30, 17 h, 20 h 15; en sem.: 20 h.

GREMLINS (2)
Palace (3): 13 h 45, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 15. Dernier spectacle sam: 23 h 35.
Dauphin (2): sam et dim: 14 h, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 20.
semaine: 19 h 15, 21 h 20.
Brossard (2): 13 h, 17 h.
Centre 2000 (2): 13 h 30, 15 h 35, 17 h 35, 19 h 40, 21 h 45.
Paradis (3): 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven et sam: 23 h 45.
Joliette (3): 13 h 30, 16 h.

GREMLINS 2 (V.F.)
Berri (2): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15.
Ciné-Parc Laval (2): dès 19 h.

48 HEURES DE PLUS
Parisien (5): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle sam: 23 h 45.
Greenfield (2): 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 25.
Laval (5): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle sam: 23 h 50.
Versailles (6): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, Dernier spectacle sam: 23 h.
Impérial (1, T.R.O.): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Rex (1, Saint-Jérôme): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Le Paris (1, Saint-Hyacinthe): 13 h 30, 19 h 10, 21 h 20.
Ciné-Parc Châteauguay (1): dès 19 h.
Ciné-Parc St-Hilaire (1): dès 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (2): dès 19 h.
Ciné-Parc Drummondville (1): dès 19 h.
Ciné-Parc Joliette (1): dès 19 h.

HOMME (L') QUI VOULAIT SAVOIR
Complexe Desjardins (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

IMAX - TO THE LIMIT
Vieux-Port. Du lun. au dim.: 11 h 30 et 18 h 30 approximativement.

IMAX - VIVRE AU SOMMET
Vieux-Port. Du lun. au dim.: de 10 h 30 à 21 h 30 (aux 45 à 60 minutes approximativement).

JÉSUS DE MONTRÉAL
Cineplex Centre-Ville (5): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 25.

JETSON (LES), LE FILM
Cineplex Centre-Ville (2): 13 h 15, 15 h.
Berri (5): tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30.
Brossard (2): 15 h.
Carrefour Laval (1): 13 h 10, 15 h 10.
Paradis (3): tous les jours: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h.
Capitol (1): tous les jours: 13 h 30, 16 h.

JETSONS, THE MOVIE
Faubourg Sainte-Catherine (4): tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Pointe-Claire (3): tous les jours: 13 h, 15 h.

JOLIE (UNE) FEMME
Versailles (3): 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam: 23 h 45.
Universite: tous les soirs: 19 h, 21 h 15. sam et dim: 16 h, 19 h, 21 h 15. merc: 21 h 30.
Capitol (3): tous les jours: 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (4): dès 19 h.

JUNGLE (THE) BOOK
Palace (6): 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20, 18 h 20, 20 h 20. dernier spectacle sam: 22 h.
Dorval (4): Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30.
Fairview (2): Tous les jours: 13 h 15, 17 h 15.

LIVRE (LE) DE LA JUNGLE
Parisien (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 05.
Parisien (3): tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 10.
Laval (2): tous les jours: 12 h 40, 17 h.
Versailles (1): 12 h 20, 14 h, 15 h 40, 17 h 20.
Du Plateau (2): tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h.
Omega (2, Longueuil): 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 19 h 10, 21 h.
Rex (2, Saint-Jérôme): tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 15.
Imperial (3, T.R.O.): tous les jours: 13 h , 15 h, 17 h.
Le Paris (2, Saint-Hyacinthe): tous les jours: 14 h, 16 h, 18 h.

LONGTIME COMPANION
Faubourg Sainte-Catherine (3): tous les jours: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15.
Cineplex Centre-Ville (4): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

MILOU EN MAI
Cineplex Centre-Ville (6): 19 h 20, 21 h 30.

MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR
Complexe Desjardins (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30 , 21 h 30.

NAVY SEALS
Faubourg Ste-Catherine (1): dim: 21 h 40.
Pointe-Claire (5): dim: 21 h 30.

NIKITA
Berri (4): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 45.

NIGHTSHIFT NURSES
Cinema L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

69 PARK AVENUE
Guy: 9 h 50, 13 h 05, 16 h 25, 19 h 40.

PAS DE RÉPIT POUR MÉLANIE
Oméga (1, Longueuil): tous les jours: 14 h 45.
Parisien (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Versailles (3): En semaine: 12 h 20, 15 h 50.
Laval (1): tous les jours: 12 h 30, 16 h 40.

PHOTOS INTIMES DE JEUNES ACTRICES
Eve: 9 h 50, 14 h 10, 18 h 30.

PRETTY WOMAN
Dorval (4): 19 h, 21 h 30.
Loews (4): 13 h 20, 16 h, 18 h 40, 21 h 15. merc: 13 h 20, 16 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.
Loews (5): 13 h 05, 15 h 40, 18 h 15, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

QUICK CHANGE
Palace (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam: 23 h 15.
Fairview (1): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.
Versailles (4): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15. 21 h 15. Dernier spectacle sam: 23 h 15.
Pine (3, Sainte-Adele): tous les soirs: 19 h, 22 h 10.

RAGGEDY (THE) RAWNEY
Cinema Paris: 15 h, 19 h 15.

RESURRECTION D'EVE
Bijou: 11 h 15, 14 h 15, 17 h 10, 20 h 05.

RETOUR DES VEUVES
Bijou: 9 h 50, 12 h 45, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 30.

RETOUR VERS LE FUTUR (3)
Cinéplex Centre-Ville (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Berri (3): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.
Dauphin (1): tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. En semaine: 19 h, 21 h 15.
Longueuil (1): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30.
Centre 2000 (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35.
Carrefour du Nord (2, St-Jérôme): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.
Paradis (2): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30. dernier spectacle: ven, sam: 23 h 30.
Commodore: sam et dim: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15. En semaine: 19 h, 21 h 15.
Joliette (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Capitol (4): tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Ciné-Parc Boucherville (1): dès 19 h.
Ciné-Parc Laval (4): dès 19 h.
Ciné-Parc Châteauguay (2): dès 19 h.
Ciné-Parc Tracy (1): dès 19 h.

ROBOCOP (2)
Astre (2): tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven et sam: minuit
Carrefour Laval (5): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 45.
Brossard (2): tous les soirs: 19 h 15, 21 h 35.
Faubourg Ste-Catherine (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. sauf dim: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20.
Pointe-Claire (5). tous les jours: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. sauf dim: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15.
Cine-Parc St-Eustache (5): dès 19 h.

SECRET WEDDING
Cinema Paris: 17 h, 21 h 30.

SEX ACADEMY
Guy: 11 h 25, 14 h 45, 18 h, 21 h 20.

SEX DRIVE
Cinema L'Amour: 12 h 40, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40.

SIMON LES NUAGES
Parisien (1): 15 h, 19 h.
Laval (1): 14 h 40.
Versailles (3): 14 h 10, 17 h 40.
Omega (1, Longueuil): 13 h.

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES
Cineplex Centre-Ville (6): tous les jours: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05.

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (V.F.)
Cine-Parc St-Eustache (3): des 19 h.

TOTAL RECALL
Astre (4): 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

TOTAL RECALL (V.F.)
Joliette (3): 19 h, 21 h 30.
Capitol (3): 21 h 30.

SALLES DE RÉPERTOIRE

Samedi

AMADEUS
Ouimetoscope: 21 h.

BASKET CASE (2)
Rialto: minuit.

CHUCK JONES: COMEDY IN ANIMATION
Rialto: 19 h 15.

CRUSING (LA CHASSE)
Ouimetoscope: 21 h 15.

FLY (THE)
Rialto: 22 h.

MARIUS
Ouimetoscope: 21 h 30.

MILOU EN MAI
Ouimetoscope: 19 h.

REPULSION
Ouimetoscope: 19 h 30.

TOLERANCE
Ouimetoscope: 19 h 15.

Dimanche

AMI (L') AMÉRICAIN
Ouimetoscope: 21 h 10.

AVENTURES (LES) DE FIFI BRINDACIER
Ouimetoscope: 14 h 15.

BIRDY
Ouimetoscope: 19 h.

CHUCK JONES GREATEST HITS
Rialto: 15 h. et 19 h.

GODZILLA VS THE COMIC MONSTER
Rialto: 17 h.

HANNAH ET SES SOEURS
Ouimetoscope: 21 h 20.

MARIUS
Ouimetoscope: 21 h 30.

MASQUE (THE) OF RED DEATH
Rialto: 21 h 30.

MILOU EN MAI
Ouimetoscope: 16 h. et 19 h 15.

PEUPLE (LE) SINGE
Ouimetoscope: 14 h.

REPULSION
Ouimetoscope: 19 h 30.

YEELEN (LA LUMIERE)
Ouimetoscope: 16 h 15.

À LA CINÉMATHÈQUE ET AU CONSERVATOIRE

Samedi

BALLADE (LA) DE NARAYAMA
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.

CARMEN
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

Dimanche

PAULINE A LA PLAGE
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

ZELIG
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.

Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, vous trouverez l'un des trois sigles suivants:

- G – VISA GÉNÉRAL
- 14 – ANS (INDICATIF)
- 18 – ANS ADULTES

Vous savez ce que ça signifie? Non! Lisez ce qui suit:

G VISA GÉNÉRAL — Signifie que le film ainsi classé peut être vu par un public de tout âge.

14 ANS (INDICATIF) — Signifie que généralement le film ainsi classé devrait être vu par une personne âgée de quatorze ans ou plus. Toutefois, les parents peuvent décider d'autoriser leur enfant âgé de moins de quatorze ans à visionner ce film.

18 ANS ADULTES — Signifie que ce film peut être vu dans un lieu public uniquement par des adultes. Une personne âgée de moins de dix-huit ans, même accompagnée de ses parents, ne peut être admise dans la salle où ce film est présenté.

En primeur

THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE

Film américain (1990) de Renny Harlin. Scénario: Daniel Waters, James Cappe et David Arnott. Images: Oliver Wood. Montage: Michael Tronick. Musique: Yello. Avec Andrew Dice Clay, Wayne Newton, Priscilla Presley, Morris Day, Lauren Holly, Maddie Corman, Robert Englund. 100 min. **Alexis Nihon 2, Egyptien 1, Pointe-Claire 6 (G).**

■ Drame policier. Ford Fairlane est un détective privé aux manières peu orthodoxes qui se spécialise dans des enquêtes ayant rapport avec le monde de la musique populaire. Lorsque le chanteur rock Bobby Black meurt en scène au cours d'un spectacle, Fairlane se met en action. Il recherche une jeune femme mystérieuse qui serait susceptible de lui fournir des renseignements sur les circonstances de cette étrange mort. Ses recherches l'amènent à rencontrer des gens puissants tels Julian Grendel, directeur d'une maison de disques et Colleen Sutton, une femme très riche et peu scrupuleuse. Il s'aperçoit surtout qu'il s'est engagé dans un véritable noeud de vipères, grouillant de corruption, de cupidité et de violence.

CADILLAC MAN

Film américain (1990) de Roger Donaldson. Scénario: Ken Friedman. Images: David Gribble. Montage: Richard Francis-Bruce. Musique: J. Peter Robinson. Avec Robin Williams, Tim Robbins, Pamela Reed, Fran Drescher, Zach Norman, Elaine Stritch, Annabella Sciorra. 98 min. Version française. **Cineplex 7, Desjardins 2, Longueuil 2, Carrefour Laval 2. (G).**

■ Comédie. Joey O'Brien a passé sa vie à faire de la vente. Il a vendu beaucoup de voitures en persuadant les clients éventuels qu'il valait mieux payer cher pour un meilleur produit et il s'est vendu lui-même auprès des femmes, au point de perdre contact avec la sienne. Mais il se trouve dans une période de dépression et la firme qui l'emploie doit déménager en ne gardant que ses meilleurs vendeurs. Il reste à Joey une journée pour prouver sa valeur et il s'y met avec ardeur jusqu'à ce que surgisse un intrus convaincu que sa femme, employée là comme secrétaire, a une liaison avec un des vendeurs. Il menace de tuer tout le monde à moins que le coupable ne se dénonce. Joey a une importante décision à prendre.

LE DELATEUR (Bird on a Wire)

Film américain (1990) de John Badham. Scénario: David Seltzer, Louis Venosta et Eric Lerner. Images: Robert Primes. Montage: Frank Morriss et Dallas Puett. Musique: Hans Zimmer: Avec Mel Gibson, Goldie Hawn, David Carradine, Bill Duke, Stephen Tobolowsky, Joan Severance. 102 min. Version française. **Berri 1, Brossard 1, Carrefour Laval 6 (14 ans).**

■ Comédie policière. Il y a une dizaine d'années, Rick Jarmin a accepté de témoigner dans une enquête sur la pègre. Depuis il est resté sous la protection des agents fédéraux, changeant de travail et d'identité selon les circonstances. Il se sent assez fatigué de cette existence et voilà que le destin le remet en présence d'une amie de collège, Marianne Graves, devenue une avocate en renom. Les tueurs lancés à sa recherche en viennent à le localiser et une folle poursuite s'engage où Marianne voit son sort lié à celui de Rick.

GHOST

Film américain (1990) de Jerry Zucker. Scénario: Bruce Joel Rubin. Images Adam Greenberg. Montage: Walter Murch. Musique: Maurice Jarre. Avec Patrick Swayze, Demi Moore, Whoopi Goldberg, Tony Goldwyn, Rick Aviles Vincent Schiavelli. 122 min. **Loews 3, Du Parc 1, Laval 3, Dorval 2. (G).**

■ Drame fantastique. Il y a quelques secondes, Sam Wheat marchait tranquillement dans la rue avec la femme qu'il aimait, Molly Jonsen. Et le voici mort, victime d'un voyou surgi d'une porte sombre. Son esprit n'arrive pas à se détacher de ce monde et cherche à rentrer en contact avec Molly mais sans succès. Sam parvient pourtant à se faire entendre par Oda Mae Brown qui se fait passer pour médium. Grâce à elle, l'esprit de Sam peut tenter de parler à Molly, mais il apprend par ailleurs que le meurtre dont il a été victime n'est pas un coup du hasard mais un assassinat prémédité dont le commanditaire est un collègue et ami. Avant de gagner l'au-delà, il aura la possibilité de conjurer le danger dont Molly est maintenant menacée à son tour.

48 HEURES DE PLUS (Another 48 Hours)

Film américain (1990) de Walter Hill. Scénario: John Fasano, Larry Gross et Jeb Stuart. Images: Matthew F. Leonetti. Montage: Freeman Davies, Carmel Davies et Donn Aron. Musique: James Horner. Avec Eddie Murphy, Nick Nolte, Brian James, Kevin Tighe, Ed O'Ross, Tisha Campbell. 96 min. Version française. **Parisien 5, Versailles 6, Laval 5, Greenfield Park 2.** (14 ans).

■ Drame policier: Le lieutenant de police Cates de San Francisco met tant de zèle à la poursuite d'un chef de la pègre surnommé Iceman qu'il cause des incidents qui lui valent la réprobation de ses supérieurs. Pour se tirer d'affaires, il lui faut arrêter Iceman avant quarante-huit heures. Sur les entrefaites il apprend que le caïd a décidé l'exécution d'un délinquant, Hammond, qui termine une peine de prison. Il se trouve que Hammond a eu l'occasion, cinq ans auparavant, de collaborer avec Cates dans la capture d'un meurtrier dangereux. Cates offre donc sa protection à Hammond en échange de son assistance dans la recherche et l'arrestation de Iceman.

QUICK CHANGE

Film américain (1990) de Howard Franklin et Bill Murray. Scénario: Franklin, d'après le roman de Jay Cronley. Images: Michael Chapman. Montage: Alan Heim. Musique: Randy Edelman. Avec Bill Murray, Geena Davis, Randy Quaid, Jason Robards, Brian Mc Connachie. 88 min. **Palace 1, Versailles 4, Fairview 1 (G).**

■ Comédie policière. Déguisé en clown, Grimm entreprend un audacieux vol de banque et s'en tire favorablement grâce à l'aide de deux complices déjà introduits sur les lieux. L'étape suivante du plan est de gagner l'aéroport avec l'argent volé et de partir à l'étranger. Et voilà que les ennuis commencent. La voiture du trio tombe en panne et les taxis sont rares. Et le sort semble s'acharner sur les trois criminels d'occasion qui n'arrivent pas à rejoindre leur but en dépit de changements continuels dans leurs moyens de transport. Pendant ce temps, la police alertée cherche à les rejoindre.

THE RAGGEDY RAWNEY

Film anglais (1988) de Bob Hoskins. Scénario: Hoskins et Nicole De Wilde. Images: Frank Tidy. Montage: Alan Jones. Musique: Michael Kamen et John Tams. Avec Bob Hoskins, Dexter Fletcher, Zoe Nathenson, Dave Hill, Ian Dury, Zoe Wanamaker. 102 min. **Cinéma de Paris. (G).**

■ Drame poétique. Une caravane de gitans parcourt les routes d'un pays en guerre. Une étrange jeune personne se joint à eux lors d'une halte; elle reste muette et semble hébétée. En fait, il s'agit d'un jeune déserteur qui a fui les lignes de front et a emprunté des vêtements féminins pour mieux échapper aux recherches. Devant son attitude étrange, les nomades le prennent pour une sorcière et lui prête des clous de divination. Mais la fille de Darky, leur chef, pénètre le secret de «l'étrangère» et une idylle passionnée s'engage entre eux. Le garçon laisse tomber son déguisement et Darky l'accepte dans sa troupe en attendant une occasion de le faire passer à l'étranger.

Avez-vous vu?

■ **Brazil** (Conservatoire d'art cinématogrphique, vendredi) - Sorte de remake du 1984 d'Orwell dans l'esprit des Monty Python. Satire virulente de la société moderne, avec ses lourdeurs bureaucratiques, son terrorisme et ses polices. Délirant!

■ **Carmen** (Conservatoire d'art cinématographique, samedi) - Pour monter un ballet inspiré de la nouvelle de Mérimée et en partie de la musique de Bizet, un chorégraphe découvre une débutante, Carmen, dont il s'éprend passionnément alors que celle-ci le quitte pour un autre. Mêlant dans d'admirables jeux de miroirs l'opéra et la danse, le documentaire et la fiction, le mythe et la réalité, Carlos Saura a réussi à dépoussiérer un classique.

■ **Cyrano de Bergerac** (Parisien 6 et 7) - Qui ne connait l'histoire de cet homme de coeur et de nez? À voir pour la virtuosité de la mise en scène signée Jean-Paul Rappeneau et pour le jeu de Gérard Depardieu qui arrive à faire passer admirablement les fameuses tirades en vers. Depardieu a reçu à Cannes un prix d'interprétation tout à fait mérité.

■ **La Femme publique** (Conservatoire d'art cinématographique, jeudi) - Un film dostoïevskien tourné avec passion par Andrzej Zulawski. Sur la mégalomanie d'un metteur en scène et une jeune actrice en passe de se métamorphoser en véritable comédienne. Dans le milieu des immigrés politiques, à Paris. Délirant et magnifique.

■ **Hannah et ses soeurs** (Ouimetoscope, dimanche, mardi) - Un Woody Allen génial! Il parle, comme toujours, de l'absurdité de la vie, de l'angoisse de la mort, des amours difficiles... mais le film n'a pas l'air d'un rabâchage! Loin de là! Quelques gags très drôles. Une distribution remarquable.

■ **Jésus de Montréal** (Cineplex Centre-Ville 5) - Un jeune comédien dépoussière le texte d'un spectacle sur la Passion. Il recrute des camarades qui sont presque des disciples. Et pose sur Jésus des questions intéressantes. Sa vie finit par ressembler à celle du Christ. Jusqu'à la crucifixion. Et la résurrection d'entre les morts. Un film brillant, souvent drôle et émouvant. Signé Denys Arcand.

■ **Milou en mai** (Ouimetoscope, samedi, dimanche) - Les événements de mai 1968 vécus loin de Paris, dans la belle maison de Milou (Michel Piccoli) où frères, belles-soeurs, neveux et nièces se retrouvent pour des funérailles. On passe de l'euphorie révolutionnaire à la terreur loufoque... Une comédie signée Louis Malle. Avec Miou-Miou, charmante dans le rôle d'une petite bourgeoise réactionnaire.

■ **Nikita** (Berri 4) - Une jeune fille sans attaches — sinon le jeune homme croisé au hasard d'un supermarché — devient la taupe des services secrets français qu'un instructeur cynique lance dans des missions de plus en plus risquées. À surveiller dans ce thriller efficace signé Luc Besson une inconnue d'une présence surprenante, Anne Parillaud.

■ **Noce blanche** (Ouimetoscope, lundi, mardi, mercredi) - Un prof dans la cinquantaine s'intéresse à une adolescente dont personne ne s'occupait. Elle devient amoureuse de lui. Il se laisse gagner par la passion. Une belle, une tragique histoire d'amour écrite et mise en scène par Jean-Claude Brisseau.

■ **Pas de répit pour Mélanie** (Parisien 1, Laval 1, Versailles 3) - Ce dixième film de la série des Contes pour tous propose une gentille comédie d'été pleine d'humour et de bons sentiments. Inspirés par la lecture du roman d'Antoine de Saint-Exupéry, Le Petit Prince, un groupe d'enfants mettent tout en oeuvre pour apprivoiser une vieille recluse au passé douloureux, baptisée «La sorcière» dans son village.

■ **Le Peuple singe** (Ouimetoscope, dimanche) - Un exploit cinématographique du réalisateur Gérard Vienne... avec plusieurs douzaines de vedettes de tous poils, appartenant à l'une ou l'autre des 120 espèces de singe répertoriées. Une véritable encyclopédie visuelle sur le sujet, sur un remarquable fond musical signé Jacques Loussier.

■ **Ripoux contre ripoux** (Ouimetoscope, jeudi, vendredi, samedi) - Un bon film d'action. Des acteurs solides. Deux policiers pourris (Philippe Noiret et Thierry Lhermitte) trouvent plus pourris qu'eux. Est-ce possible? Mais oui, dans la police, conclut l'auteur du film, Claude Zidi. La morale n'y trouve peut-être pas son compte, mais on ne s'ennuie pas.

EN VERSION FRANCAISE

■ **Cinema Paradiso** (Cineplex Centre-Ville 3. V.o. avec s.t. anglais: Faubourg Ste-Catherine 4) - Oscar du meilleur film en langue étrangère. Toto, un enfant de dix ans fasciné par le cinéma, se lie d'amitié avec le projectionniste (Philippe Noiret) du cinéma de son patelin. À travers cette amitié, Giuseppe Tornatore signe une comédie aigre-douce sur un petit village sicilien et la mort de son unique cinéma.

■ **Le cuisinier, le voleur, sa femmes et son amant** (Desjardins 4.) - L'histoire d'un tyran qui se croit tout permis et s'imagine avoir de la classe parce qu'il a sa table dans un grand restaurant. Il mange comme un goinfre, ne souffre pas la moindre contradiction. Et se conduit comme une brute. Sa femme va faire l'amour dans les toilettes ou à la cuisine avec un homme qui a, dans ce monde, la singularité d'aimer les livres. Un film délirant, magistralement mis en scène par Peter Greenaway. Sur la démence qui vient à ceux que le pouvoir ennivre.

■ **Dick Tracy** (Parisien 4, Laval 2, Versailles 5, Greenfield 3 et Du Plateau 1. V.o.: Loew's 1, Dorval 1, Du Parc 3, Cinema V-2 et Jean-Talon) - Après *Superman* et *Batman*, un autre classique de la bande dessinée américaine récupéré par le cinéma. Un travail remarquable sur le plan des décors et des maquillages. Une histoire amusante. Avec Warren Beatty (aussi metteur en scène), Al Pacino, Dustin Hoffman. Et Madona, la voluptueuse, qui n'arrive pas à séduire l'incoruptible flic au nez aquilin.

■ **Le Grand Bleu** (Crémazie) - La version intégrale — près de trois heures — de ce film-culte signé Luc Besson entièrement voué à la lutte fraternelle de deux plongeurs en apnée dont l'un a la passion des dauphins.

■ **Miss Daisy et son chauffeur** (Complexe Desjardins 3) - L'Oscar du meilleur film de l'année, celui de la meilleure actrice (Jessica Tandy), ceux du meilleur maquillage et du meilleur scénario adapté (*Driving* est tiré d'une pièce de théâtre). Une veuve n'a plus la main très sûre au volant. Son fils la convainc de prendre un chauffeur. Ainsi, pendant plus de trente ans, Hoke Colburn (Morgan Freeman) conduira Miss Daisy (Jessica Tandy). Elle est juive. Il est noir. Chacun gard

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

Pour information appelez : **849-FILM** 11 am - 10 pm

AMERICAN EXPRESS Cartes Acceptées Cards Welcome

LE FILM A L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE

DU 13 AU 19 JUILLET 1990

LE FAUBOURG
1616 ouest, rue Ste-Catherine

ROBOCOP #2 (14 ans) Dolby Stéréo SR (v. anglaise) / 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40 Exc. Dim. le 15 juillet: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20

NAVY SEALS Dolby Stereo Dimanche: 9:40

BIRD ON A WIRE (14 ans) Dolby Stéréo THX 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:25

LONGTIME COMPANION (G) 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15

JETSONS, THE MOVIE (G) Dolby Stéréo 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

PLACE ALEXIS NIHON
Metro Atwater

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stéréo 70 MM 12:00 - 2:25 - 4:50 - 7:15 - 9:45 Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00 Coupons, laissez-passer et billets V.I.P. refusés

THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE (G) Dolby Stereo / 12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:30 - 9:50 Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00 Coupons et laissez-passer refusés

BACK TO THE FUTURE #3 (G) Dolby Stéréo (v. anglaise) / 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

EGYPTIEN
1455, rue Peel

THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE (G) Dolby Stereo / 1:15 - 3:15 - 5:20 - 7:30 -9:40 Coupons et laissez-passer refusés

GHOST DAD (G) Dolby Stéréo 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

BACK TO THE FUTURE #3 (G) Dolby Stéréo 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20

POINTE-CLAIRE
6361, Trans-Canadienne

BACK TO THE FUTURE #3 (G) Dolby Stéréo 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

GHOST DAD (G) Dolby Stéréo 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

JETSONS, THE MOVIE (G) Dolby Stéréo 1:00 - 3:00

BIRD ON A WIRE (14 ans) Dolby Stéréo 5:00 - 7:10 - 9:20

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stéréo THX 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:40 Coupons, laissez-passer et billets V.I.P. refusés

ROBOCOP #2 (14 ans) Dolby Stéréo (v. anglaise) / 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30 Exc. Dim. le 15 juillet: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15

NAVY SEALS Dolby Stereo Dimanche: 9:30

THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE (G) Dolby Stereo / 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20 Coupons et laissez-passer refusés

BONAVENTURE
Place Bonaventure

DIE HARD #2 (14 ans) Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 Sam. et Sem.: 7:00 - 9:30 Coupons, laissez-passer et billets V.I.P. refusés

GHOST DAD (G) Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:20 - 7:20 - 9:10 Sam. et Sem.: 7:20 - 9:10

CENTRE-VILLE
2001, Université, Station Metro McGill

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

LES JETSON, LE FILM (G) 1:15 - 3:00

THE COOK, THE THIEF, HIS WIFE AND HER LOVER (18 ans) / 4:45 - 7:10 - 9:30

CINEMA PARADISO (G) (v.o. italienne avec sous-titres anglais) 1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:25

LONGTIME COMPANION (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

JESUS DE MONTRÉAL (14 ans) (v. o. avec sous-titres anglais) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G) (v. anglaise) / 1:05 - 3:05 - 5:05

MILOU EN MAI (14 ans) / 7:20 - 9:30

CADILLAC MAN (G) (v. française) 1:25 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:25

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stéréo 1:30 - 4:30 - 7:10 -9:30 Coupons, laissez-passer et billets V.I.P. refusés

CINEMA PARADISO (G) (v. française) 1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:25

DÉCARIE
6900, boul. Decarie

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30 Coupons, laissez-passer et billets V.I.P. refusés

BACK TO THE FUTURE #3 (G) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:05 - 9:40 Sem.: 7:05 - 9:40

BERRI
1280, rue St-Denis

LE DÉLATEUR (14 ans) Dolby Stéréo 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

GREMLINS #2 (14 ans) (v. française) 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) Dolby Stéréo 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45

NIKITA (14 ans) Dolby Stéréo 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 9:45

LES JETSON, LE FILM (G) 1:30 - 3:30 - 5:30

LA FLEUR DU MAL (18 ans) / 7:15 -9:30

LE DAUPHIN
2396 est, rue Beaubien

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:15

GREMLINS #2 (14 ans) Dolby Stéréo (v. française) Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:15~ 9:20 Sem.: 7:15 - 9:20

LONGUEUIL
Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Laurent

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) 12:10 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:30

CADILLAC MAN (G) (v. française) 12:20 - 2:35 - 5:00 - 7:15 - 9:35

BROSSARD
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

LE DÉLATEUR (14 ans) 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:25

LES JETSON, LE FILM (G) / 3:00

GREMLINS #2 (14 ans) (v. française) 1:00 - 5:00

ROBOCOP #2 (14 ans) (v.o. anglaise) 7:15 - 9:35

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stéréo 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:40 Coupons, laissez-passer et billets V.I.P. refusés

CRÉMAZIE
8610, rue St-Denis

LE GRAND BLEU (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:30 - 5:00 - 8:15 / Sem.: 8:00

COMPLEXE DESJARDINS
Basilaire 1

L'HOMME QUI VOULAIT SAVOIR (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20

CADILLAC MAN (G) (v. française) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:25 - 9:35

MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR (G) Dolby Stéréo 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (18 ans) Dolby Stéréo 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:15

CARREFOUR LAVAL
2330, boul. Le Carrefour

LES JETSON, LE FILM (G) / 1:10 - 3:10

GHOST DAD (G) / 5:15 - 7:15 - 9:15

CADILLAC MAN (G) (v. française) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:10 -9:20

DIE HARD #2 (14 ans) 1:30 - 4:30 - 7:10 - 9:40 Coupons, laissez-passer et billets V.I.P. refusés

BACK TO THE FUTURE #3 (G) Dolby Stéréo 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

ROBOCOP #2 (14 ans) Dolby Stéréo (v. anglaise) / 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:45

LE DÉLATEUR (14 ans) Dolby Stéréo 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:40

LAVAL 2000
Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) Dolby Stéréo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:35

GREMLINS #2 (14 ans) (v. française) 1:30 - 3:35 - 5:35 - 7:40 - 9:45

ASTRE
9480, Boul. Lacordaire

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stéréo 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00 Coupons, laissez-passer et billets V.I.P. refusés

ROBOCOP #2 (14 ans) Dolby Stéréo (v.o. anglaise) / 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45 Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00

THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE (G) Dolby Stereo / 1:00 - 3:05 - 5:15 - 7:30 - 9:45 Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00 Coupons et laissez-passer refusés

TOTAL RECALL (18 ans) (v. française) 5:30 - 7:45 - 10:00 Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00

GHOST DAD (G) / 1:00 - 3:15

LE PARADIS
8215, rue Hochelaga

LE DÉLATEUR (14 ans) Dolby Stéréo 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 *Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30*

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:30

LES JETSON, LE FILM (G) 1:00 - 2:40 - 4:20 - 6:00

GREMLINS #2 (14 ans) (v. française) 7:30 - 9:45 Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:45

COMMODORE
5780, boul Gouin ouest, Cartierville

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15 Sem.: 7:00 - 9:15

CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE
Transcanadienne (Sortie 95)

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) 2eme film: POUR TOUJOURS

LE DÉLATEUR (14 ans) 2eme film: LA NURSE

CINÉ-PARC LAVAL
Aut. des Laurentides (Sortie 14)

LE DÉLATEUR (14 ans) 2ème film: LA NURSE

GREMLINS#2 (14 ans) (v. française) 2eme film: L'ARME FATALE #2

DICK TRACY (G) (v. française) 2ème film: CHÉRIE J'AI RÉDUIT LES ENFANTS

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) 2ème film: POUR TOUJOURS

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
6 km du pont Mercier

48 HEURES DE PLUS (14 ans) 2eme film: BLACK RAIN (v. française)

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) 2eme film: POUR TOUJOURS

DICK TRACY (14 ans) (v. française) 2eme film: BLAZE (v. française)

CINÉ-PARC TRACY
Route 30 (Sortie 178)

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) 2eme film: POUR TOUJOURS

LE DÉLATEUR (14 ans) 2eme film: LA NURSE

CINÉ-PARC ST-HILAIRE
Route 20 (Sortie 115)

48 HEURES DE PLUS (14 ans) 2eme film: BLACK RAIN (v. française)

DICK TRACY (G) (v. française) 2ème film: INNOCENT (v. française)

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
Route 15 (Sortie 21)

DIE HARD #2 (14 ans) (v. anglaise) 2ème film: WAR OF THE ROSES Coupons, laissez-passer et billets V.I.P. refusés

48 HEURES DE PLUS (14 ans) 2ème film: BLACK RAIN (v. française)

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (14 ans) (v. française) 2ème film: COMBAT À FINIR

UNE JOLIE FEMME (G) 2ème film: LES OISEAUX DE FEU

ROBOCOP #2 (14 ans) 2ème film: PACKAGE

CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE
Transcanadienne (sortie 170)

48 HEURES DE PLUS (14 ans) 2ème film: BLACK RAIN (v. française)

LE DÉLATEUR (14 ans) 2ème film: LA NURSE

CINÉ-PARC JOLIETTE
5e Rang, St-Ambroise

48 HEURES DE PLUS (14 ans) 2ème film: NOUS NE SOMMES PAS DES ANGES

LE DÉLATEUR (14 ans) 2ème film: RENCONTRE FATALE



9e SEM

UNE JOLIE FEMME

2ième FILM AU CINE-PARC

LES OISEAUX DE FEU

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE — ROUTE 15 (SORTIE 21)

DRUMMONDVILLE — CAPITOL



EN VERSION FRANÇAISE

LES JETSONS LE FILM

BERRI — ST-DENIS & STE-CATHERINE

CENTRE-VILLE — 2001, RUE UNIVERSITY

BROSSARD — MAIL CHAMPLAIN

CARREFOUR LAVAL — 2330, BOUL. LE CARREFOUR

LE PARADIS — 8215, RUE HOCHELAGA

2e SEM

DRUMMONDVILLE — CAPITOL

ST-JEAN — BOÎTE À FILMS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

POINTE-CLAIRE — 6341, TRANSCANADIENNE

LE FAUBOURG — 1616, RUE STE-CATHERINE O.

MICHEL PICCOLI MIOU MIOU 14 ans

Milou en Mai

UN FILM DE LOUIS MALLE

CENTRE-VILLE — 2001, RUE UNIVERSITY

22e SEM

GAGNANT DE 4 OSCARS

MEILLEUR FILM

MEILLEURE ACTRICE : Jessica Tandy



MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR

7e SEM

DESJARDINS — COMPLEXE DESJARDINS

SCHWARZENEGGER

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

TOTAL RECALL

18 ans

7e SEM

ASTRE — 9480, BOUL. LACORDAIRE



BILL COSBY

GHOST DAD

A UNIVERSAL PICTURE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

BONAVENTURE — PLACE BONAVENTURE

CARREFOUR LAVAL — 2330, BOUL. LE CARREFOUR

3e SEM

ASTRE — 9480 BOUL. LACORDAIRE

POINTE-CLAIRE — 6341, TRANSCANADIENNE

ÉGYPTIEN — 1455, RUE PEEL

C'EST UNANIME !

«N'HÉSITEZ PAS»... «PRÉCIPITEZ-VOUS»... «À VOIR D'URGENCE»

— MINOU PETROWSKI — RENÉ HOMIER ROY — LUC PERREAULT

MEILLEUR FILM — Grand Prix du Cinéma Néerlandais 1988

MEILLEUR SCÉNARIO — Festival de Bruxelles 1988

MEILLEUR ACTEUR — Festival de Madrid 1988

PRIX DU PUBLIC — Festival de Genève 1989

PRIX DE LA CRITIQUE — Festival de Sydney 1989

MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN — Prix Européen 1988

BERNARD-PIERRE DONNADIEU · GENE BERVOETS

L'Homme qui voulait savoir

UN FILM DE GEORGE SLUIZER

DESJARDINS — COMPLEXE DESJARDINS

5e SEM

DIE HARD 2

14 ans

70MM

2e SEM

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ALEXIS-NIHON — NIVEAU DU METRO ATWATER

CIAO BOO STEREO

COUPONS, LAISSEZ-PASSER ET BILLETS V.I.P. REFUSÉS

CENTRE-VILLE — 2001 RUE UNIVERSITY

POINTE-CLAIRE — 6341, TRANSCANADIENNE

CARREFOUR LAVAL — 2330 BOUL LE CARREFOUR

DÉCARIE — DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON

ASTRE — 9480 BOUL LACORDAIRE

BROSSARD — MAIL CHAMPLAIN

BONAVENTURE — PLACE BONAVENTURE

2ième FILM AU CINÉ-PARC 'The War of the Roses'

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE — ROUTE 15 (SORTIE 21)

VERSION INTÉGRALE EN FRANÇAIS SEULEMENT

La Fleur du Mal

VERSION FRANÇAISE DE Wild Orchid

18 ans

BERRI — ST-DENIS & STE-CATHERINE

11e SEM

GAGNANT OSCAR MEILLEUR FILM ÉTRANGER

PHILLIPE NOIRET dans

cinema PARADISO

LE FILM QUI REND HEUREUX !

en version française et version italienne s.t. anglais

DISTRIBUTION ALLIANCE VIVAFILM

CENTRE-VILLE — 2001, RUE UNIVERSITY

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME et SON AMANT

10e SEM

18 ans

"THE COOK, THE THIEF, HIS WIFE & HER LOVER"

MALOFILM DISTRIBUTION

EN VERSION FRANÇAISE — DESJARDINS — COMPLEXE DESJARDINS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE — CENTRE-VILLE — 2001, RUE UNIVERSITY

UN FILM DE DENYS ARCAND

14 ans

Jésus de Montréal

61e SEM

AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

DISTRIBUTION MAX FILMS

CENTRE-VILLE — 2001, RUE UNIVERSITY



LA NOUVELLE GÉNÉRATION

GREMLINS 2

Ils sont de retour.

EN VERSION FRANÇAISE

14 ans

5e SEM.

BERRI — ST-DENIS & STE-CATHERINE

LE DAUPHIN — BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE

BROSSARD — MAIL CHAMPLAIN

LAVAL 2000 — 3195, BOUL. ST-MARTIN O.

JOLIETTE — JOLIETTE

LE PARADIS — 8215, RUE HOCHELAGA

SHERBROOKE — BELVÉDÈRE

2ième FILM AU CINÉ-PARC

CINÉ-PARC LAVAL — ROUTE 15 (SORTIE 14)

STEVEN SPIELBERG Presente

RETOUR VERS LE FUTUR III

VERSION FRANÇAISE DE

BACK TO THE FUTURE PART III

Un film de ROBERT ZEMECKIS

3e SEM.

BERRI — ST-DENIS & STE-CATHERINE

LE DAUPHIN — BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE

CENTRE-VILLE — 2001, RUE UNIVERSITY

LONGUEUIL — PLACE LONGUEUIL

LE PARADIS — 8215, RUE HOCHELAGA

DRUMMONDVILLE — CAPITOL

LAVAL 2000 — 3195, BOUL. ST-MARTIN O.

TROIS-RIVIERES — CENTRE CULTUREL

ST-JEAN — BOÎTE À FILMS

SHERBROOKE — CAPITOL

JOLIETTE — JOLIETTE

COMMODORE — 5780, BOUL GOUIN O.

VALLEYFIELD — DE PARIS

ST-JÉRÔME — CARREFOUR DU NORD

Plus! 2ième FILM AUX CINE-PARCS

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY — 6 KM DU PONT MERCIER

CINÉ-PARC LAVAL — ROUTE 15 (SORTIE 14)

CINÉ-PARC TRACY — ROUTE 30 (SORTIE 178)

CINÉ-PARC ODÉON — ROUTE 20 (SORTIE 95)

EN V.O. ANGLAISE A: PLACE ALEXIS-NIHON, ÉGYPTIEN, POINTE-CLAIRE, CARREFOUR LAVAL, DECARIE

LA RÉVÉLATON DE L'ANNÉE !

14 ans

Nikita

UN FILM DE LUC BESSON

ANNE PARRILLAUD JEAN-HUGUES ANGLADE TCHEKY KARYO JEANNE MOREAU JEAN BOUISE JEAN RENO

DISTRIBUTION ACTION FILM

18e SEM

BERRI — ST-DENIS & STE-CATHERINE

L'EXPLOIT CINÉMATOGRAPHIQUE !

LE GRAND BLEU

VERSION LONGUE ORIGINALE

Un film de LUC BESSON

avec ROSANNA ARQUETTE, GRIFFIN DUNE

JEAN RENO, JEAN-MARC BARR, VALENTINA VARGAS

musique de ERIC SERRA

ÉMANATIONS DE MER PAR MICRO-PARTICULES

DISTRIBUTION ACTION FILM

15e SEM.

CRÉMAZIE — ST-DENIS & CRÉMAZIE

" UN FILM COURAGEUX, IMPORTANT, PAS DU TOUT MORBIDE, PARFOIS DRÔLE MÊME. "

Huguette Roberge, La Presse

"★★★★."

John Griffin, The Gazette

3e SEM

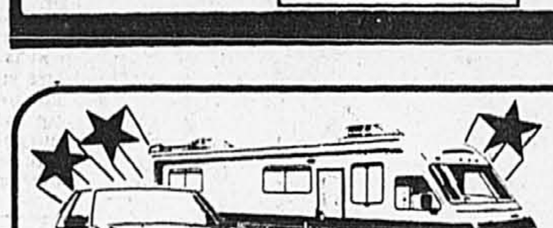
DISTRIBUTION ALLIANCE VIVAFILM

LONGTIME COMPANION

THE SAMUEL GOLDWYN COMPANY ... AMERICAN PLAYHOUSE' THEATRICAL FILMS ..... "LONGTIME COMPANION" STEPHEN CAFFREY PATRICK CASSIDY BRIAN COUSINS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

MIRROR — CENTRE-VILLE — 2001, RUE UNIVERSITY — LE FAUBOURG — 1616, RUE STE-CATHERINE O.



PARTICIPEZ À NOTRE CONCOURS
L'ÉTÉ EN FÊTE STEINBERG
EN COLLABORATION AVEC CFTM ET LE RÉSEAU TVA.

Vous pourriez gagner une automobile Mazda 323 DX « Hatchback » 1990 ou l'une des 20 semaines en caravane motorisée, kilométrage illimité.
Regardez l'émission « L'ÉTÉ EN FÊTE » diffusée tous les jeudis à 19 h 30, sur les ondes du réseau TVA.

mazda — Sentez-vous bien chez nous!

Via tour caravane inc.

l'été en fête STEINBERG

La Ronde — LA RAIE DE L'ÉTÉ

Cinéplex Odeon CINÉ-PARCS

Zoo de Granby

L'Aqua Parc de La Ronde

Musée des beaux-arts de Montréal

Musée canadien des civilisations — Canadian Museum of Civilization

Les arts cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montreal H2Y 1K9

SUITE DE LA PAGE D 19

EGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL - Jeu., 12 h 10, John Stephenson, organiste. Oeuvres de Bach et Guilmant.

EGLISE ERSKINE AND AMERICAN - Jeu., 17 h, Ensemble vocal et instrumental. Extraits de Cantates de Bach. Entrée libre.

ARENA MAURICE-RICHARD - Jeu., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Jamie Parker, pianiste. Concerto pour piano (Grieg), oeuvres de Sibelius, Alfvén et Nielsen.

EGLISE SAINT-GERMAIN (Outremont) - Jeu., 20 h, Orchestre Baroque de Montréal. Dir. Joel Thiffault. Concerto pour deux violons (Bach), Concerto pour deux violons (Vivaldi), Concerto pour hautbois (Marcello), Symphonie Wot. 182 (C.P.E.Bach), oeuvres de Handel.

MAISON TRESTLER (Chemin de la Commune, Dorion) - Jeu., 20 h, Michael Injae Kim, pianiste. Ballade no 1 (Chopin), Sonate en si mineur (Liszt), Sonate op. 27, no 2 («Clair de lune») (Beethoven), «Trois Mouvements de Pétrouchka» (Stravinsky).

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

AMPHITHÉATRE - Auj., 20 h, Orchestre Métropolitain, Choeur Classique de Montréal, Chanteurs de la Place Bourget, Linda Roark-Strummer, soprano, Leslie Richards, mezzo-soprano, Vinson Cole, ténor, et Paul Plishka, basse. «Requiem» (Verdi). — Dem., 14 h 30, Orchestre Symphonique de Québec. Dir. Simon Steatfeild. Alvaro Pierri, guitariste. Symphonie no 6 («Pastorale») (Beethoven), «Concierto de Aranjuez» (Rodrigo), Ballet de l'opera «Le Cid» (Massenet). — Ven., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Semyon Vekshtein, Anton Kuerti, pianiste. Oeuvres de Beethoven: Ouverture «Prometheus», Concerto pour piano no 3, Symphonie no 7.

EGLISE DE SAINT-ALEXIS - Lun., 20 h, Quatuor Wilanow. Dernier programme de l'intégrale des Quatuors à cordes (Beethoven): Quatuors op. 59 no 2, finale de l'op. 130 et op. 132.

EGLISE DE SAINT-LIN - Mar., 20 h, Les Violons du Roy, dir. Bernard Labadie. Catherine Perrin, Luc Beausejour, Hank Knox et Réjean Poirier, clavecinistes. Dernier programme de l'intégrale des Concertos pour clavecin(s) (Bach): Concertos pour un, deux, trois et clavecins, BWV 1056, 1061, 1063, 1064 et 1065.

CAMP MUSICAL DE LANAUDIÈRE (Saint-Côme) - Dem., 17 h, Elzbieta Gajewska, flûtiste, et Szabolcs Esztenyi, pianiste. Mer., 20 h 30, professeurs du Camp musical.

FESTIVAL ORFORD

CENTRE D'ART (Salle Gilles-Lefebvre) - Auj., 20 h, Canadian Chamber Ensemble. Dir. Raffi Armenian. Oeuvres de Beethoven: Trio op. 11, Sextuor op. 81b, Septuor op. 20. Jeu., 20 h, Elaine Marcil, violoniste, et Dale Bartlett, pianiste. Oeuvres de Bach, Brahms, Prokofiev, Saint-Saëns. Ven., 20 h, Quatuor à cordes Orford. Oeuvres de Haydn et Beethoven.

FESTIVAL SUPERPHONIQUE DE LACHINE

ÉGLISE DES SAINTS-ANGES (1400, boul. Saint-Joseph) - Jeu., 20 h, Orchestre, dir. Boris Brott. Jean Saulnier, pianiste. Oeuvres de Tchaikovsky.

MAIRIE (1800, boul. Saint-Joseph) - Ven., 20 h, Jody-Karin Applebaum, soprano, et Marc-André Hamelin, pianiste.

THÉÂTRE

LA LICORNE (4559, Papineau, 523-2246) - «PentheZilee, reine des Amazones», d'apres l'Oeuvre de Heinrich von Kleist. Du merc. au ven., 20 h 30; sam., 16 h, 20 h 30. Jusqu'au 21 juillet.

THÉATRE JACQUES DESROSIERS (8048, boul. Saint-Michel, (514) 497-3807) - «Censure». Avec Normand et Laurent Huard et Jocelyne Charron. 20 h 30.

LE MAXIM (Quai Alexandra no. 5, (514) 849-4804) - «La deprime». Mise en scene de Julie Vincent. Avec Jean Petitclerc, Jean Maheux, Julie Vincent et Pascale Montpetit. Dim., lun., mar., 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉATRE LE SAINT-LAURENT (Ile Charron, (514) 651-5250) - «Monsieur Masure», de Claude Magnier. Avec Réjean Lefrançois, Claudine Chatel et Réal Giguère. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 aout.

THÉATRE LA GRANGERIT (5474, o.,boul. Saint-Martin, Laval (514) 881-1157) - «La magicienne en pantoufles». Mise en scène: Gérard Poirier. Adaptation de Sylvie Lemay. Avec Dominique Lamy, Patrice Dussault, Diane Provost, Marielle Richer et Normand Carrière. Jusqu'au 4 août. Dès 17 h.

THÉATRE DU VIEUX-LA PRAIRIE (237, Sainte-Marie, La Prairie, (514) 444-5999) - «Détachez vos ceintures», de Yanik Comeau. Avec Valérie Brault, Yanik Comeau et Manon Murdock. Du merc. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 26 août.

THÉATRE DES CASCADES (2, Chemin du Canal, Pointe des Cascades, (514) 455-9341) - «Cache-cash», de Donald Churchill et Peter Yeldham. Avec Raymond Bouchard, Sophie Clément, Brigitte Morel, Donald Pilon, Christiane Proulx et Pascal Rollin. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 2 septembre.



Sophie Faucher, Lucie Routhier et Henri Chassé dans «Cré Menteur» de Derek Benfield, au Patriote de Sainte-Agate.

THEATRE PONT-CHATEAU (283, Route 201 nord, Côteau-du-Lac, (514) 456-3224) - «Juste une p'tite différence», de Bertrand B. Leblanc. Avec Yvan Canuel, Catherine Bégin, Luce Pelletier et Widemir Normil. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

SOUPER-THÉATRE À LA CAMPAGNE (Collège John Abbott, 21,275, Chemin Lakeshore, Sainte-Anne-de-Bellevue, (514) 424-2709, 345-0032) - «Les Nonnes», de Dan Goggin. Avec Danielle Proulx, Nathalie Mallette, Hélene Major, Marie-Claude Brault, June Wallack, Diane Langlois et Nicole Morin: 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 26 août.

THÉATRE DE L'ÎLE (Hull, (819) 595-7455) - «L'Education de Rita», de Willy Russell. Avec Gilles Provost et Danielle Gregoire. 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉATRE DE POINTE-AU-CHÊNE (959, route 148, Pointe-au-Chêne, (819) 242-5923) - «Mais n'te promene donc pas toute nue», de Georges Feydeau. Avec Sophie Stanké, Daniel Gadouas, Danielle Godin, Pierre Gendron, Marc Hebert et Jean-Jacques Lamothe. Merc., jeu., ven., 21 h; sam., 19 h 30, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

L'ERABLIERE MAURICE DAOUST (Saint-Louis-de-Gonzague, (514) 371-4530) - «Chez Paulette biere, vin, liqueur et nouveautés», de Louis-Marie Dansereau. Avec Christine Bernier, Mario Chabot, Hélene Côte et Bertin Savard. 20 h.

THÉATRE D'ÉTÉ DE MASSON (Eglise Notre-Dame-des-Neiges, 3, St-Amour, Masson, (819) 986-5653) - «Chambres d'hotel», de Louis Saia. Avec Sylvie Demers, Pascal Belleau et Paul Labreche. Du merc. au sam., 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

ECOLE NATIONALE DE THEATRE DU CANADA (360 e., Laurier, (514) 522-1245)- «Al Malja» de Naji Mouawad. Avec Emmanuel Bilodeau, Serge Carrier, Beatrice Duhaime, Jean-Michel Lamothe, Michel Laprise, Isabelle Leblanc, François Papineau, ainsi que cinq enfants. du mar. au sam.: 20 h. Jusqu'au 4 août.

RESTAURANT LES JUMEAUX (141, Saint-Charles, Sainte-Thérèse) - «Ciel de lit», de Jan de Hartog. Avec Christine Prud'homme et Andre Gosselin. Ven., sam., 21 h. Jusqu'au 28 juillet.

MANOIR LA LORRAINE DE LACHUTE (Lachute, (514) 476-1302, 582-5256) - «Queue de veau». Avec Joel Denis, Isabelle Denis, Bernard Morin et Chantal Ranger. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THEATRE LE CHANTECLER (Sainte-Adele, (514) 229-3591) - «Quelle famille», de Francis Joffo. Avec Gilles Pelletier, Edgar Fruitier, Françoise Graton, Louis Lalande, Denise Tessier, Jacques Lussier et Isabelle Cyr. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 2 septembre.

THÉATRE DU MONT AVILA (Piedmont, (514) 227-8455) - «T'avais pas dit ça à Moman», de Gilles Latulipe. Avec Roger Giguère, Robert Desroches, Carole Séguin, François Tardif et Josee-Louise Denis. 20 h 20 - «Vie d'artiste», de Pierre Rochette et Denis Lamarre. 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉATRE SAINT-SAUVEUR (22, Claude, Saint-Sauveur-des-Monts, 430-1812, 227-8466) - «La Cage aux folles», de Jean Poiret. Avec Andre Montmorency, Benoit Marleau, Roger Joubert, Elizabeth Chouvalidzé, Marie-Christine Perreault, Joël Legendre, Jacques Lorain, Arlette Sanders, Yannick Truesdale, André Therien, Sija Debert et Marco Ramirez. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30; dim., 20 h.

PATRIOTE DE SAINTE-AGATHE (Sainte-Agathe, 861-2244, (819) 326-3655) - «Cré Menteur», de Derek Benfield. Avec Denyse Chartier, Henri Chassé, Sophie Faucher, Lucie Routhier et Michel Forget. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h.

THÉATRE SAINTE-ADELE (1069, boul. Sainte-Adèle, Sainte-Adèle, (514) 393-9070, 229-7611) - «Un sur six», de Sam Bobrick et Ron Clark. Avec Marc Legault, Johane Fontaine, Sylvain Giguere, Yvon Roy, Claude Laroche et Sylvie Boucher. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

STUDIO-THÉATRE DA SILVA (1155, Morel, Sainte-Sophie, (514) 431-2373 ou 279-7494) - «Les boites ne sont pas toutes carrées...» du Moulin a Musique. Avec Marie-Hélene Da Silva, Jean-Luc Ethier et Jean Regnier. Du jeu. au sam. 19 h. Dim. 14 h.

THÉATRE DE SAINT-ADOLPHE (701, Chemin du village, Saint-Adolphe d'Howard, (514) 226-6226) - «La Souricière», d'Agatha Christie. Avec Françoise Faucher, Normand Gélinas, Anne-Marie Provencher, Monique Richard, Jean-Guy Viau, Benoit Dagenais, Réjean Gauvin et André Jean Grenier. Du merc. au ven., 20 h 30, sam. 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

CHATEAU MONTCALM (255, Chemin Fusey, Saint-Donat, 1-800-567-8340 ou (819) 424-1531) - «La grande aventure du rock'n roll», revue musicale avec les Rock'n Rollers. 20 h 30.

THEATRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, Chemin Saint-Pierre, Terrebonne, (514) 492-4777) - «A vos souhaits», de Pierre Chesnot. Avec Luc Durand, Gisele Dufour, Helene Reeves, Patrice Bissonnette, Beatrice Picard, Jean-Bernard Hebert et Daniel Picard. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 18 août.

THÉATRE LA MINE D'ARTS (701, 10e Rang, Sainte-Marcelline, (514) 883-8804) - «Le paradis a la fin de vos jours», de Jean Daigle. Avec Manon Arsenault, François D'Amour, Alain Hervieux, Danielle Martin et Mireille Vaillant. 20 h 30.

THÉATRE BELLE-MONTAGNE (1026, Belle-Montagne, Saint-Jean-de-Matha, (514) 886-2737) - «Pantoufle», d'Alan Ayckbourn. Avec Serge Turgeon, France Castel, Chantal Provost et Martin Lavigne. Du merc. au dim., 21 h. Jusqu'au 3 septembre.

THEATRE LES FEMMES COLLIN (248, Rang des Continuations, Saint-Esprit-de-Montcalm, (514) 839-6105, 589-4552) - «Comme ça tu te separes», de Bertrand B. Leblanc. Avec Claude Prefontaine, Françoise Lemieux, Marie-Chantal Labelle et Patrick Labbe. Du merc. au sam., 20 h30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉATRE ELYSÉE (35, Milton)- Dès mar. «Et pendant ce temps, les japonais travaillent» de Chantal Pelletier et Martine Boëri. Jusqu'au 21 juillet.

LA BELLE ÉPOQUE (19, Florian Paiement, Saint-Timothée, (514) 373-3262) - «Quand on a fait ça une fois, on ne peut plus s'en passer», conceptione et mise en scene de Philippe Grenier. Avec Nicolas François, Carol Jones, Kim Timbers, Julie Bridgman et Benoit Michel. Merc., jeu., ven., 21 h; sam., 19 h 30, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

LA RELEVE À MICHAUD (Saint-Mathieu-de-Beloeil, (514) 464-0089) - «Les Gars», de Jean Barbeau. Avec Claude Michaud, Jean-Pierre Chartrand, Michel Dumont et Renée Cossette. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉATRE DE L'ERABLIÈRE TI-PHONSE (2200, Chemin des Sucreries, Varennes, 652-6598) - «Coconut Beach», de Réjean Wagner. Avec Michel Pare, Micheline Millette, Benoit Paiement, Danielle Desrosiers et Denis Michaud.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, boul. Richelieu, Beloeil, 464-4772) - «Pique-nique en ville», de Georges de Tervagne. Avec Serge Bossac, Odile Méthot, Benoit Graton, Anne Bedard, Lenie Scoffié, Marcel Girard, Danielle Schneider et Thomas Graton. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 25 août.

THÉATRE DE LA GRANGE DES SOEURS DE MARIEVILLE (197, Saint-Césaire, Marieville, 1-460-2161, 447-6026) - «1836 le manoir aux malefices», de Réjean Wagner. Avec Benoit Bissonnette, Thérèse Blais, Nicole Chalifoux, Serge Christiaenssens, Nathalie Lussier, Véronique Pinette et Réjean Wagner.Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉATRE MOLSON (10, Chemin des Patriotes, Saint-Charles-sur-Richelieu, 584-2293) - «Avion en folie», de Larry-Michel Demers. Avec Larry-Michel Demers, Denise Proulx, Frédérike Bédard, Louisette Dussault, Julien Poulin et Jacques Girard. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

BATEAU-THÉATRE L'ESCALE (Saint-Marc-sur-Richelieu, (514) 584-2271) - «Bonne fete maman», d'Elizabeth Bourget. Avec Guy Provost, Janine Sutto, Jean L'Italien, Louise St-Pierre, Annick Bergeron et Andre Robitaille. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h.

THÉATRE LA BELLE MADELEINE (778, Beauce, Calixa-Lavallee, (514) 521-2485) - «Meurtre à l'Auberge des Gouverneurs». Mise en scène de Marc Legault. Avec Marc Gelinas, Katerine Mousseau et Yves Allaire. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

BRASIERVIL (3425, boul. Laurier, Sainte-Madeleine, 795-3481, 464-0004) - Groupe Running-Gag. 20 h.

THÉATRE DU CHENAL-DU-MOINE (Sainte-Anne-de-Sorel, 393-9022, 743-8446, 1-800-363-9468) - «Le tutu qui tue», de John Bishop. Avec Marthe Choquette, Luc Guerin, Andre Lacoste, Robert Lavoie, Normand Lévesque, Esther Leiws, Robert Marien, Gabrielle Mathieu, Adele Reinhart et Linda Sorgini. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h.

THÉATRE DE L'ÉCLUSE (Saint-Jean-sur-Richelieu, (514) 348-5312) - «Le bonheur c'est pas bon pour la santé», de Louise Matteau. Du merc. au sam., 20 h 30.

THÉATRE DU MONT SAINT-GRÉGOIRE (Mont Saint-Grégoire, (514) 348-3559) - «Mes amours en cinémascope». Avec Danielle Matteau, Denis LaRocque et Marie-Claude Michaud. Du merc. au sam., 20 h 30.

THÉATRE PALACE (135, rue Principale, Granby, (514) 375-2262) - «Tel père, tel fils», de Jean Daigle. Mise en scène de Gaétan Labreche. Avec Ruth Arseneault, François Lécuyer, Marie-Michelle Matteau et Sylvia Gariépy.Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 18 août.

THÉATRE DU DAUPHIN (Drummondville, (819) 478-4141) - «L'envers de la radio ou la radio demystifiée». Avec Dany Hayes, Claude Rousseau, Isabelle Sylvestre et Martine Lapointe. 20 h.

THÉATRE DE LA DAME DE COEUR (Upton, (514) 549-5828) - «Dragon sur table», de Richard Blackburn: 21 h, sauf lun.

THÉATRE DES GRANDS CHÊNES (356, Marie-Victorin, Kingsey Falls, (819) 363-2900) - «Pleine lune», de François Camirand et Josée Fortier. Avec Normand Chouinard, Martin Drainville, Suzanne Garceau, Marcel Leboeuf et Sophie Prégent. Du merc. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉATRE DE LA CHÈVRERIE (Saint-Fortunat, (418) 428-3797, (819) 344-5550, (514) 521-2985) - «Tequila», de Nick Hall. Avec Charles et Guy Mignault, Marie-Élaine Berthiaume et Claude Desparois. 20 h 30.

THÉATRE LA TROUPE À WILFRID (Victoriaville, (819) 758-5535) - «Urgence», de Denis Houle. Avec Denis Houle, France Parent, Gilles Cormier et Brigitte Charpentier. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 25 août.

THÉATRE LE BOSQUET (663, boul. Gamache, Victoriaville, (819) 752-7398) - «Comme ça, tu te separes», de Bertrand B. Leblanc. Avec Aubert Pallascio, Michel-André Cardin, Mirielle Lachance et Nathalie Rose. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 3 septembre.

THÉATRE LA REINE DES ERABLES (685, Rang des Érables, Saint-Wenceslas, (819) 224-7720) - «Berthe et Rose en Floride», de Gérard Poirier. Avec Caroline Stephenson, Nancy Bernier, Denis Lamontagne et Michel Houde. 20 h 30.

THÉATRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières ouest, (819) 377-3223) - «Vice et Versa», de Ray Cooney. Avec Anne Caron, Carole Chatel, Louise De Santis, Jean Deschênes, Jean Harvey, Roger Larue,l Dominique Pétin et Andre Richard. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'au 15 août.

THÉATRE DU VIEUX ROCHER (Grand-Mère, (819) 538-1716) - «Un mensonge attend pas l'autre», de Jack Sharkey. Avec Gilles Descôteaux, Marie Bégin, Marc Bellier, Suzanne Leveillée et Bertrand Gagnon.Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'au 25 août.

THÉATRE DU RODALIAN (LaTuque, (819) 523-5588) - «Chomons donc». Avec Benoit Jette, Julie Lalangue, Mario Bar, Sylvain Castonguay et Christine Labelle. Du jeu. au dim., 20 h. Jusqu'au 26 août.

THÉATRE DE MARJOLAINE (Eastman, (514) 297-2860-2862) - Le dernier des Don Juan», de Neil Simon. Avec Jean-Louis Millette, Patricia Nolin, Sylvie Leonard et Marjolaine Hébert.Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 25 aout.

THÉATRE DU THÉ DES BOIS (Deauville, (819) 864-9569, 823-8608) - «Coup de foudre», de John Tobias. Avec Jacynthe Tremblay, Daniel Bolduc, Pierre Lavergne et Pascale Tremblay-Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 aout.

THÉATRE CHERIBOURG (Magog, (819) 843-5440) - «Tout un dimanche», d'Isabelle Lajeunesse et François Guy. Avec Michelle Labonte, Isabelle Lajeunesse et François Guy. Du mar. au ven., 20 h30; sam., 19 h.

LE PIGGERY THEATRE (North-Hatley, (819) 842-2431) - Mar., jeu., 14 h, 20 h 30; merc., ven., 20 h 30, «Run For Your Wife», de Ray Cooney.

THÉATRE ANNE HEBERT (Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, (418) 875-2445) - «La Menteuse», de Jean-Jacques Bricaire et Maurice Lassaygues. Avec Julien Bessette, Myriam St-Pierre,l Ricky Tremblay, Sophie Gascon et Louise Lavallee. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

THÉATRE DU MANOIR DU LAC DELAGE (Ville du Lac Delage, (418) 848-1818, (514) 285-8725) - «Des moutons noirs pure laine», de Neil Simon. Avec Geneviève de Rocray, Jacques-Henri Gagnon, Marie-Hélene Gaghon, Pierrre-Yves Lemieux, Isabelle Miquelon et Alain Zouvi. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 2 septembre.

THÉATRE DES SOUVENIRS LYRIQUES (6;870, boul. Sainte-Anne, l'Ange-Gardien, (418) 661-2096) - «Les Frères convers», de Fernand Tremblay. Avec Joane Bellavance, Jean Bernier, Marie-Cecile Nadeau, Réal Toupin, Denise Tremblay-Ouellet, Fernand Tremblay et Eugene Monfette. Sam., 20 h. Jusqu'au 16 septembre.

THÉATRE DE LA FENIÈRE (1500, de la Feniere, Ancienne-Lorette, 872-1424) - «L'amour a l'agenda», de Michel-Marc Bouchard. Avec Micheline Bernard, Maryelle Kirouac, Jean Boilard, Richard Fréchette et Joan-François Gaudet. 20 h 30.

THÉATRE DE L'ÎLE (Sainte-Pierre, Île d'Orleans, 828-9530) - «Comme ça tu te separes», de Bertrand B. Leblanc. Avec Simone Chartrand, Denise Dubois, Carol Cassistat et Gill Champagne. 20 h 30.

THÉATRE BEAUMONT SAINT-MICHEL (Saint-Michel-de-Bellechasse, (418) 884-3344) - «Les Gaffeurs», de William Van Zandt et Jane Milmore. Avec Roger Léger, Michel Laperrière, Michèle Léger, Luc Senay, Annie Deraishe et Sylvie Marie Gagnon. 20 h 30.

THÉATRE AU BOIS DES AMOUREUX (841, Ave. du Palais, Saint-Joseph, (418) 397-5337/6094) - «Berthe et Rose en Floride», de Gérard Poirier. 20 h.

THÉATRE DU PARC DE L'ÉRABLE (Rang du Raccourci, Beauceville, (418) 774-3516) - «Chaudière d'or». Avec Philippe Côté, Marie-Josée Beaudreau, Nathalie Lavoie et Jean Raymond. 20 h.

THÉATRE DE LA ROCHE À VEILLON (Saint-Jean-Port-Joli, (418) 598-3061) - «La Déprime», de Denis Bouchard, Rémy Girard, Raymond Legault et Julie Vincent. Avec Martine Francke, Patrice Coquereau et Marjolaine Lemieux. Du mar. au sam., 20 h 30.

THÉATRE DU FAUBOURG (280 o., de Gaspé, Saint-Jean-Port-Joli, (418) 598-6455) - A compter de merc., 20 h 30, «Le best ce L'B.S.». Avec Jean Bergeron, Isabelle Dorval, Louise Harvey, Fernand Jacques et Jean-Baptiste Lepine.

THÉATRE DE TROIS-PISTOLES (Hôtel Canada, 330 o., Notre-Dame, Trois-Pistoles, 851-3310) - «Rue de la Folie», de Courteline. Avec Yvon Barrette, Lynda Duchesne, Claude Bernier et Miriam Poirier. Du lun. au ven., 20 h 30.

AUBERGE DE LA POINTE (10, boul. Cartier, Riviere-du-Loup, (418) 862-3514) - «Tiens ben *tes bretelles mon oncle*», de Normand Rousseau. Avec Catherine Rousseau, Normand Rousseau, Yves et Carl Rousseau. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'au 18 août.

LE BARACHOIS DE MATANE (200 e., du Phare, Matane, (418) 562-1939) - «L'Ours», de Tchekhov. Avec Yvan Gagné, José Malette et Pierre-Dominic Trudel. Du merc. au sam., 21 h. Jusqu'au 28 juillet.

THÉATRE DU MANOIR RICHELIEU (181, Ave. Richelieu, Pointe-au-Pic, (418) 665-7455, 665-3703) - «Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermee», d'Alfred de Musset. Avec Line Lamarche et Luc Gingras. Du mar. au sam., 21 h 15. Jusqu'au 2 septembre.

THÉATRE DE LA PULPERIE (Chicoutimi, (418) 543-2729) - «Je n'aime que toi». Avec Louise Latraverse et Claude Prégent. Du merc. au dim., 20 h 30.

THÉATRE LE PALACE (1900, boul. Mellon, Jonquiere, 548-1174) - «César et ses salades». Avec Hélene Godbout, Guy Nantel, Remi Poirier et Danielle Markasoff. Jeu., ven. et sam., 20 h 30.

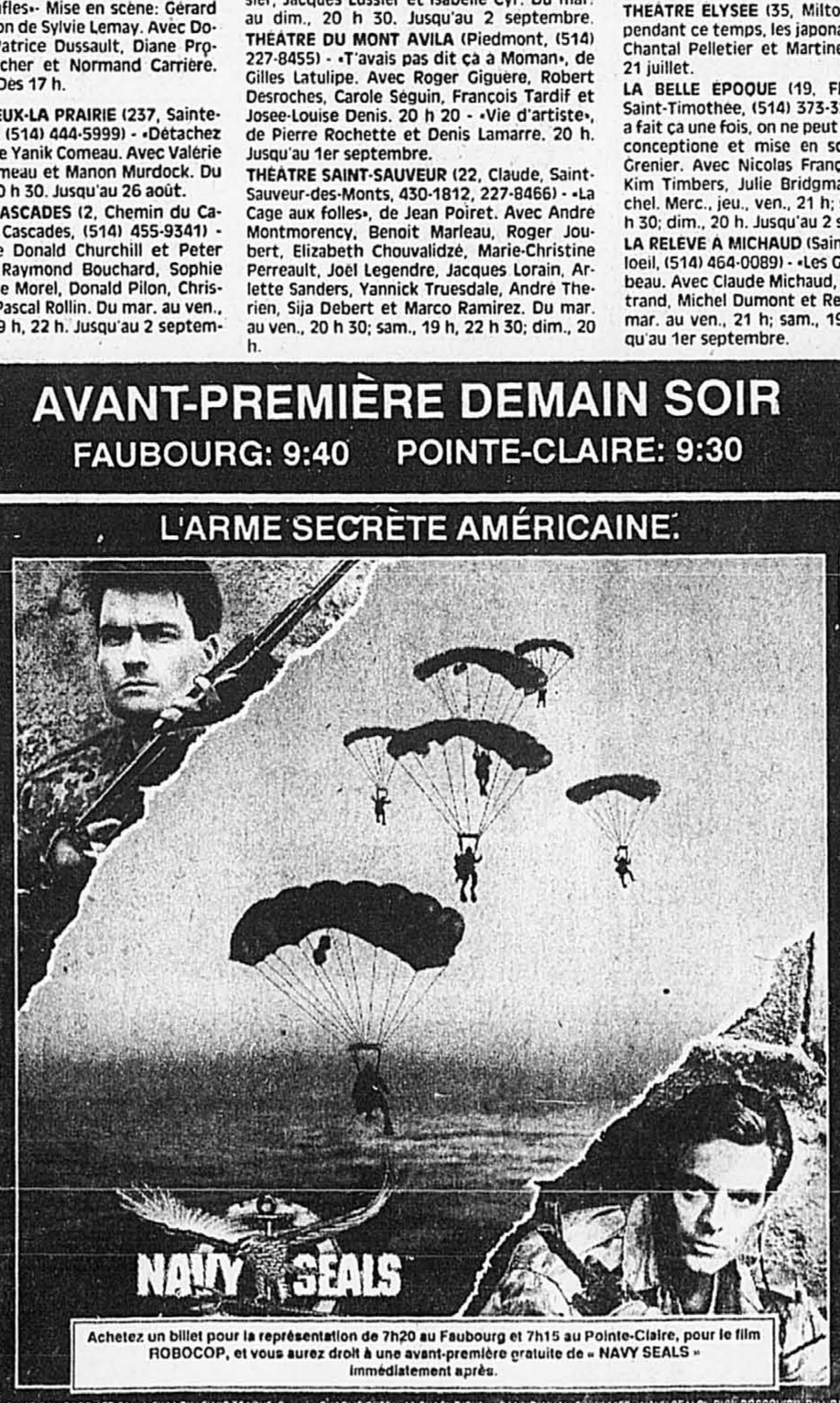
THÉATRE FRANÇOIS-BRASSARD (Jonquiere, 547-0944) - «Les Nonnes», de Dan Goggin. Avec Nathalie Gadbois, Chantale Côté, Johanne Emond, Andrée Samson, Marie-Lise Tremblay et Hélene Gervais. 20 h 30.

THÉATRE DE LA DAM-EN-TERRE (1385, Chemin de la Marina, Dam-en-Terre, Alma, (418) 668-3016) - «Parapsycho-folie», de Sylvie Lemay. Avec Rene-Edgar Gilbert, Dianne Villeneuve, Guy-Daniel Tremblay et Réjean Vallée. Du mar. au sam., 21 h 15. Jusqu'au 1er septembre.

AUBERGE DU MONT-EDOUARD (5, Saint-Jean-Baptiste, Anse St-Jean, (418) 272-2142) - «Les Garçonnieres», de Lorraine Tremblay. Avec Chantale Lapointe, Josée Rivard et Marie-Josee Corneau. 20 h 30.

SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB (272 o., Bord de l'eau, La Sarre, (819) 333-6652, 333-5458) - «Les nouilles ne sont pas toutes dans la soupe», de Jack Sharkey. Avec Joanne Bouchard, Myriam Fontaine, Daniel Morin, Donald Renauld et Lise St-Arnault. 21 h.

AVANT-PREMIÈRE DEMAIN SOIR
FAUBOURG: 9:40 POINTE-CLAIRE: 9:30
L'ARME SECRÈTE AMÉRICAINE.



Achetez un billet pour la représentation de 7h20 au Faubourg et 7h15 au Pointe-Claire, pour le film ROBOCOP, et vous aurez droit à une avant-première gratuite de « NAVY SEALS » immédiatement après.

A BRENDA FEIGEN PRODUCTION A FILM BY LEWIS TEAGUE Starring CHARLIE SHEEN MICHAEL BIEHN JOANNE WHALLEY-KILMER "NAVY SEALS" RICK ROSSOVICH BILL PAXTON
Music by SYLVESTER LEVAY Edited by DON ZIMMERMAN, A.C.E. Director of Photography JOHN A. ALONZO, A.S.C. Written by CHUCK PFARRER and GARY GOLDMAN
Produced by BRENDA FEIGEN and BERNARD WILLIAMS Directed by LEWIS TEAGUE
ORION

CINÉMAS CINEPLEX ODEON
LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O.
POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS
UNE FRISS-OMEDIE!



version o.anglaise
© HOLLYWOOD PICTURES et AMBLIN ENTERTAINMENT, INC.

CJAD 800 STEREO
Écoutez CJAD pour gagner des billets pour la présentation spéciale de jeudi le 19 juillet.

À L'AFFICHE EN PROGRAMME RÉGULIER
DÈS LE VENDREDI 20 JUILLET.